CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 15836 - 7 F.

Incertitudes en Turquie

Au lendemain du scrutin législatif marqué par le succès des islamistes en Turquie, la Bourse et les marchés financiers sont dans l'expectative. Ils redoutent la période d'incertitude ouverte par la démission du premier ministre, Tansu Ciller, jusqu'à l'éventuelle formation d'une coalition de centre p. 3 et notre éditorial p. 9

Les vœux de M. Chirac aux armées

Dans ses vœux aux armées, le président de la République évoque notamment le vote, avant l'été, d'une loi

■ Le plan « logements d'urgence »

Si toutes les opérations sont bouclées à temps, le plan gouvernemental permettra de livrer, à 10 % près, le nombre de logements d'extrême urgence prévus pour l'Île-de-France. p. 7



Au chevet d'Andréas Papandréou

Malgré ses graves problèmes de santé. le premier ministre grec s'est toujours. refusé à désigner son dauphin. Aujourd'hui qu'il est hospitalisé, la course à la succession est ouverte.

L'aménagement de l'île Seguin

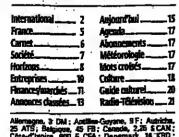
Six communes des Hauts-de-Seine présentent un projet collectif pour aménager les terrains qu'abandonne Renault dans l'île Seguin et à Billancourt. p. 6

■ Un Centre André-Mahraux à Sarajevo

Né de la volonté d'un homme, Francis Bueb, ce lieu de rencontre offre aux habitants de la capitale bosniaque un havre de paix et de culture.

La mort de Dean Martin

Le chanteur et acteur américain s'est éteint, lundi 25 décembre à Los Angeles, à soixante-dix-huit ans. p. 19







La crise a révélé le ressentiment de la province contre la capitale

Le « plan Juppé » a cristallisé le rejet du centralisme parisien

LA TRÈS FORTE mobilisation de la province lors du récent mouvement social a frappé tous les observeteurs. Sociologues, politologoes, syndicalistes, élus s'interrogent sur ce phénomène nouveau en France. La plupart d'entre eux s'accordent pour sou-ligner que les manifestations régionales ont désormais un caractère « festif » et convivial qui n'existe pas en lle-de-France, victime de son gigantisme et de la distance croissante entre travail et domicile. Au-delà de ce constat, les avis divergent. Les chercheurs de programmation militaire. p. 22 préfèrent se donner du temps pour étudier cartes et données statistiques. A droite, les maires des grandes villes manifestent leur embarras, tandis qu'à gauche les élus voient surtout dans la mobilisation de la province un signe de l'ampleur du mécontentement.

Néanmoins, beaucoup d'observateurs jugent que le rejet du centralisme et de « l'arrogance » parisienne s'est confondu avec le rejet des orientations et de la méthode du gouvernement. De ce point de



MERCREDI 27 DÉCEMBRE 1995

vue, le mouvement a fait resurgir des caractéristiques anciennes: ainsi les bastions traditionnels de l'opposition à la capitale, comme le Midi, ont-ils été au cœur du

conflit. Enfin, certains oot aussi décelé une crainte diffuse de l'Europe de Maastricht.

à la fin de la journée.

Course aux armements en Asie du Sud-Est

L'activisme militaire de Pèkin inquiète ses voisins

l'Asean (Association des natioos de l'Asie du Sud-Est) sont lancés dans une course aux armements. lls répoodeot ainsi à l'activisme militaire croissant de la Chine. Pékin a eo effet entrepris, ces dernières années, une modernisation substantielle de ses forces armées.

Cet effort du géant de l'Asie préoccupe d'autant plus ses voisins qu'un cootentieux sérieux les oppose: la reveodication, abruptement formulée eo février 1992 par le Parlement de Pékin, d'une souveraineté sans partage sur la mer de Chine méridiooale, eo particulier sur l'archipel des Paracels, qui est aussi coovoité par le Vietnam, Taïwan, la Malaisie, les Philippines et le petit sultanat de

L'Asean n'est pas iosensible, non plus, à la tooalité brutale dont usent les autorités du régime communiste pour revendiquer des terres considérées comme chinoises: Taiwan, toujours tenue pour une « provioce renégate » Lire page 5 eovers laquelle Pékin n'exclut pas

LA PLUPART des pays de l'usage de la force afin de la contraindre à rejoindre un jour le giron oational; et Hongkong, où l'on n'bésite pas à bousculer quelque peu le calendrier négocié avec Loodres en vue du transfert de souverameté prevu pour 1997.

La Birmanie, quant a elle, est au cœur d'une discrète épreuve de force entre Pékin, qui a récemment assisté, à grands frais, les généraux de Rangoun dans leurs efforts de modernisation de l'armée, et les pays d'Asie du Sud-Est, qui soot prêts, en dépit de son régime répressif, à accueillir leur voisin indochinois au sein de l'Asean avant l'an 2000.

Au Japon, enfin, la loi de finances adoptée hindi 25 décembre prévoit uoe augmeotation de 2,58 % du budget de la défense. Les crédits affectés à ce chapitre atteigneot 47,5 milliards de dollars (237,5 milliards de francs), un taux de croissance supérieur, pour la première fois, à celui du produit

Lire page 2

La City de Londres, temple du sexisme sournois

LONDRES

de notre correspondant dans la City Pas facile d'être femme dans la City, ce monde à part où la suprématie masculine continue de s'exercer avec une riqueur et un dédain Inégalés. Dans un rapport explosif, Belinda Brooks-Gordon, chercheuse à l'Institut de criminologie de l'université de Cambridge, a minutleusement démontré les sournoises manœuvres des machistes des salles de marché de la première place financière européenne.

A Londres, les courtiers ont classé leurs consœurs en quatre catégories. La première regroupe les « babes », jeunes, mignonnes, toujours maquillées, tlrées à quatre épingles et.. disponibles. Celles-ci sont considérées avant tout comme des objets sexuels abritant des cervelles de canasi. Le deuxlème groupe compte les d'homme », font tout pour faire oublier

rante ans, au physique ordinaire, habillées de manière austère et qui s'efforcent de concilier vie professionnelle et vie familiale. Victime de la misogynie de la vieille comme de la nouvelle génération, ce groupe-là est marginalisé, isolé et souvent cantonné aux « táches ménagères et administratives », comme la préparation du thé ou la répartition des congés, ou bien il joue le rôle d'assistante sociale.

Dans le troislème groupe figurent les lesbiennes », terme péjoratif visant les banquières soupçonnées de militantisme à la cause féminine parce qu'elles préfèrent la compagnie d'autres femmes pour déjeuner, les bars à vin aux pubs et n'apprédent pas les blagues salaces.

manqués », expressions caractérisant celles qui, prétendant avoir «un cœur *moms * (mamies), entre trente et qua- l leur enveloppe charnelle grâce au self- l souvent dans les secteurs les moins presti-

L'avenir du théâtre privé parisien

cantral empreint de froideur, à de longues | heures de travail et au sens de l'appartenance tribale. Aux yeux de leurs confrères, ce sont les seules oul ont la cote et qui pourront les accompagner au pub, exu-toire de toutes les frustrations et rancœurs

« Si une femme rapporte beaucaup d'argent à la banque et se mantre aussi agressive que les hammes et assidue à la tâche, alors elle est acceptée sans problème », conclut la chercheuse. Tirant les leçons de sa propre expérience acquise Incognito dans une salle de marché, Mª Brooks-Gordon dénonce une haute direction « insulaire, sexiste, rétive au changement et dominée par l'esprit de clocher ». ette discrimination sexue

nente explique que les femmes restent largement minoritaires aux postes de pouvoir. Les rares élues, qui se retrouvent gieux du marché - gestion de portefeuille, portefeuille immobilier ou prêts - plutôt que dans la banque-conseil, servent d'allbis. Interrogée par nos soins sur la question, l'Association britannique des banques nie tout sexisme de la part de ses membres.

Signe de la subtile persistance du gris flanelle, étendard du gentleman-banquier, la City vient ces jours-ci de mettre un terme à l'expérience du « dressing-down » importé des Etats-Unis il y a un an et consistant à permettre la veille d'un weekend aux professionnels de délaisser la tenue stricte - dont les jupes pour les femmes - pour le jean-tee-shirt. Motif invoqué: le refus de la direction de suivre Dans la City, la féminité est loin d'être sortie de l'ombre et de l'oubli.

Marc Roche

Les sectes, les religions, les libertés

VENUS de familles désemparées ou d'instituts de sondage, d'élus ou de chercheurs, les avertissements tr'avaient pas manqué: à l'approche de l'an 2000, les prophètes de l'apocalypse pousseraient comme champignons après la pluie. Qui pouvaît ignorer, en effet, qu'avec l'effondrement des idéologies séculières, la perte d'influence des Eglises historiques, les ruptures du lien social, la crise des valeurs, le monde allait se transformer en un « marché» des croyances, où se côtolent le sé-rieux et le frelaté, le folklorique et le dramatique? Qui pouvait dou-ter que, reléguées à la sphère du privé, les questions de « sens » ailaient resurgir dans toute leur brutalité?

Dans un pays de tradition catholique comme la France, il se vend déjà plus de livres sur l'ésotérisme que sur le christianisme. Avec ses transes collectives et ses invocations de l'Esprit, le pentecôtisme déferle comme raz de marée sur toutes les villes congestionnées du monde sous-développé. A en croire ses adeptes, un « nouvel age » de conscience spirituelle et planétaire, lié à l'entrée dans l'ère astrologique du Verseau, s'ouvrirait devant l'humani-

De plus en plus de groupes syncrétistes - comme l'ordre du Temple solaire - se retrouvent ainsi dans une sorte de constellation mystico-ésotérique, à base de traditions anciennes et parallèles, de gnoses, de pratiques alterna-

douces), de modes de vie communautaires ou de psychologies transpersonnelles. Autant d'ingrédients d'une nouvelle contreculture des années 90, marquée par la fluidité et l'hétérodoxie des convictions de foi.

La responsabilité du législateur est ici lourdement engagée. Dans ce bric-à-brac des croyances modernes - et pour s'en tenir au seul cas de la France -, il est de plus en plus ardu de distinguer entre des « cultes reconnns » (en pays concordataire comme l'Aisace), des Eglises qui ne le sont pas mais jouissent d'un statut (grâce aux « associations cultuelles » prévues par la loi de séparation de 190S),

tives (comme les médecines et des «sectes» qui n'ont aucun statut juridique réclameot celui de 1905 (comme l'Eglise de scieotologie ou les Témoins de Jéhovah) et, pour donner le change, se dotent de « ministres » du culte et se font appeler « religions minaritaires » on «nauveaux mauvements religieux », ce qui bien sur, en droit, ne veut strictement rien dire.

Après le nouveau « suicide collectif », dans le Vercors, de l'ordre du Temple solaire, le jugement de l'opinion et de certains médias, comme à chaque fois dans ce genre de drame, tombe comme un couperet: il faut interdire les sectes. Mais on oe peut être aussi expéditif, ignorer que des principes de droit élémeotaires - la li-

berté d'association, d'opinion, de culte - sout en jeu, que des élus et des juristes sont régulièrement appelés à se proconcer. Autour de questions-clés: sur quels critères objectifs établir que tel groupe ou telle associatioo est une secte ou noo, dangereuse ou inoffensive? Sous le terme de « secte », ne risque-t-on pas de discréditer des mouvements philosophiques ou religieux, sous le seul prétexte qu'ils soot minoritaires ou que leur philosophie est excentrique? Et s'il est clair que des « sectes » au seos propre existeot, faut-il prévoir, pour les combattre, une législation spécifique ou seulemeot un renforcement de l'arse-

oal préventif? La première étape de la réflexioo a été ooverte par le rap-port Vivien, commandé en 1982 par le gouvernement Mauroy et publié deux ans plus tard. Il appelait à une vigilance tous azimuts de la police, des juges, de l'école,

des médias. Mais depuis dix ans, avec l'éclosioo de groupes à prétentioo reli-gieuse et la mootée de comportements aberrants (suicides collectifs au Texas, eo Suisse, hier dans le Vercors, abos sexuels d'enfants comme dans la secte du Mandarom, également implantée en France), le problème des sectes a changé d'écbelle.

Henri Tinca

Lire la suite page 9 et nos informations page 7

« Hélène et les garçons » par satellite



FONDÉ par Claude Berda et Jean-Luc Azoulay, le groupe AB Productioos, qui produit ootamment, dans ses studios de la Plaine-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), le « Club Dorothée » et de nombreuses comédies de situation comme « Hélène et les garçons » ou « Les Filles d'a côté », se lance en 1996 dans la diffusion de chaines de télévision numérique. La première d'une série de vingt-cinq, AB 1, pourra être captée à partir du le janvier par les particuliers équipes pour recevoir le satellite Eutelsat. C'est la simplicité de la technique du numérique qui permet à de tels groupes de se lancer dans la diffusion télévisée, domaine qui semblait jusqu'alors réservé aux grands groupes publics ou privés.

J.-M. F. français.

Après Broadway et le West End, le théâtre privé parisien va-t-il de-venir le terrain d'aventures de gros producteurs indépendants ? Il y

a quarante-quatre théâtres privés à Paris, du minuscule Poche-Mont-

parnasse aux mille fauteuils du Marigny. Aux côtés des producteurs tradi-

tionnels sont apparus des financiers comme Marc Soustra ou Gilbert

Coulier, venus du cinéma ou du show-business.

puis 1992, par la Chine dans son environnement immédiat. Les pays en pointe dans cet effort - qui porte, se-lon les cas, davantage sur les composantes maritime, aérienne ou terrestre – sont la Thaïlande, la Malaisie, l'Indonésie et les Philippines. L'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est), qui a été récemment rejointe par le Vietnam, traditionnellement méfiant des intentions de Pékin, observe avec appréhension le propre réarmement chinois. • LE GRAND VOISIN ne cache pas, en effet, ses prétentions sur la mer de

Chine méridionale, ainsi que sa volonte de contraindre Taïwan à suivre un cours conforme à sa volonté. Pékin montre enfin son interet pour l'Etat indochinois de Birmanie.

L'Asie du Sud-Est est le théâtre d'une impressionnante course aux armements

L'activisme de la Chine à propos de la souveraineté sur l'archipel des Paracels ainsi que l'aide fournie à l'armée birmane créent l'inquiétude parmi les États de la région, dont la plupart ont entrepris de renforcer sérieusement leur potentiel militaire

N. . Dine mer contestee

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

Coincidant avec un boom économique, les incertitudes nées de la fin de la guerre froide ont provoqué, en Asie du Sud-Est, à la fois une course aux armements et de premiers accords de sécurité. Dans la foulée du retrait militaire des Etats-Unis, qui ont du évacuer, en 1991, le complexe aéronaval de Clark et de Subic Bay, aux Philippines, la montée en pulssance de la Chine est un suiet essentiel, mais rarement déclaré, de préoccupation.

Ce sont surtout la protection et le contrôle de leurs propres eaux territoriales qui posent problème à plusieurs Etats de la région, en mer de Chine du Sud: cinq membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean) - Bruneï, Indonésie, Malaisie, Philippines et, surtout. Vietnam - contestent la souvetaineté sur ces eaux de Pékin, position sur laquelle s'aligne Taiwan. Ce contentieux est devenu explosif depuis que Pékin a Installé, debut 1995, sous couvert d'un tefuge pour pêcheurs, une petite garnison à Mischier, sur des técifs situés à l'ouest de l'île philippine de Palawan. Toutefois, d'auttes contentieux territoriaux, et la volonté des pays de la région d'assurer leur propre défense, expliquent aussi la multiplication des achats d'armes en Asie du Sud-Est, et la récente signature d'accords de défense.

Singapour vient d'acquén'r son premier sous-marin, un Sioormen de fabrication suédoise, pour former des équipages. En dépit d'une controverse impliquant le constructeur suédois Rockums, qui a démenti tout versement de dessousde-table, la Thaïlande n'a pas renonce à se procurer, dans un premier temps, deux sous-marins à BIRMANIE PACIFIQUE

donésie, qui en a délà acheté deux, attend la livraison de trois supplémentalres, de fabtication allemande. Un quatrième membre de l'Asean, la Malaisie, a aussi manifesté un intétét pour des submersibles.

La protection des eaux territoriales contre la contrebande, la peche illégale et la piraterie est invoquée pour expliquer la négociation, par Kuala Lumpur, de l'achat d'au moins deux corvettes de fabncation italienne (type Assad) dotées de plates-formes pour hélicoptères. La flotte malaisienne dispose deia de deux corvettes du type FS 1500

moteur Diesel avec une option sur et a lancé un appel d'offres pour la deux autres d'ici à l'an 2 000. L'In- construction, étalée sur quinze ans, de 27 patrouilleurs de mer, contrat estime à 1,6 milliard de dollars. Le petit sultanat de Brunel entend, de son côté, acquérir trois patrouilleurs ainsi qu'un navire doté d'un système de lancement vertical de missiles. La marine thailandaise prendra livraison, en mars 1997, d'un porte-hélicoptères de fabrication espagnole doté, au départ, de six Sikorsky SH-60 et de neuf AV-8B Harrier à décollage vertical. La flotte thailandaise vient d'acquérir

cinq frégates de fabrication chinoise équipées d'Exocet. S'agissant de la défense aérienne. la Thailande est en train de récep-

vient de réaffirmer sa volonté d'acheter une escadrille de F-18, avec l'espoir que les Etats-Unis accepteront de les armer et de les équiper d'un système électronique avancé. Washington a proposé de vendre à l'Indonésie une escadrille de F-16 auparavant destinés au Pakistan. De son côté, la Malaísie vient d'acheter 18 Mig-29 de fabrication russe et 8 F/A-18 Homet américains. Knala Lumpur prend livraison de 28 Hawks britanniques. Le Vietnam, pour sa part, aurait acheté de 10 à 12 Su-27 de fabrication russe ou envisagerait de le

COOPERATION MILITAIRE

Pour l'essentiel, depuis sa création, en 1967, l'Asean a eu le mérite de faciliter le règlement ou, du moins, l'apaisement par la négociation des différends et incidents frontaliers entre ses membres. Des efforts sont aussi faits en matière de coopération militaire. Le 15 décembre, les sept de l'Asean ont signé, en dépit des réserves émises par Pékin et Washington, un traité qui fait de l'Asie du Sud-Est une zone libre d'armes nucléaires. Régulièrement, des manœuvres ont lieu dans le cadre d'accords bilatéraux liant des pays de la région à des pulssances extérieures - par exemple, entre les Etats-Unis et la Thailande ou les Philippines - ou multilatéraux, comme celui qui lie l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni à deux Etats de

l'Asean, la Malaisie et Singapour. Certains achats peuvent être liés à la stricte défense du territoire. Au début de décembre, la Malaisie a ainsi annoncé qu'elle allait acquérir, en 1996, 300 chars lourds, des Mark III de fabrication britannique, ou des T-72 proposés par la Pologne et la Slovaquie. De son côté, la Thai-

tionner 18 F-16 A/B américains et lande, frontalière de la Malaisie, a acheté 101 M-60A3 de fabrication américaine. Soucieuse de rassurer, notamment ses partenaires de l'Asean, l'Indonésie a publié, en octobre, un « Livre blanc » pour expliquer que ses propres achats d'armes s'inscrivaient dans le cadre d'une « defense active » et non « of-

> Avec un taux annuel de croissance de 7 % en moyenne depuis dix ans - et de 8 % à 10 % pour ce qui concerne les plus dynamiques -, les économies dites « émergentes »

Sud-Est où les minorités chinoises jouent un rôle économique déterminant.

计加续模

- N 45.4 16

- - -

1. 法基

マラインは中国

The place and

in 100_ 64-66

- -

ينه فلاستهام ۱۰۰۰ - د

and professional

Acres 18 Children

- T. A. 149

100

WHEN A RESIDEN

A

 $\mathcal{A}_{pq}^{\mathsf{T}} = \mathsf{Appen}_{pq}^{\mathsf{T}}$

A 78 WA

र्वतम् अवस्थितः विश

have well

A . P. 446

A ...

1-20 120

A STATE OF

200

4.7.44E

The second second -41 F- 544

Same and the

2 pt - Xm

- 1 = 1 de la 1

20 स्थाप्त **अस्** 1 1 सिंह **े जि**ं

The state of The state of

1 / 1.345/h

* - 1000 miles

er reck

** ** ** *** ***

State de

**** - - -

-

L'un des éléments de crainte est le récent rééquipement de l'armée birmane par Pékin, pour un coût évalué entre 1 et 2 milliards de dollars. Certes, cette démarche s'explique essentiellement par des raisons intérieures : il s'agit de renforcer la main de la junte de Rangoun face à des insurrections ethniques. Cependant, que la Birmanie devienne, ainsi, le client d'un pays qui revendique la souveraineté

Nette croissance du budget japonais de la défense

Le budget japonais de la défense, le plus important au monde après celui des Etats-Unis, est en augmentation de 2,58 %, selon la loi de finances adoptée, lundi 25 décembre, par le gouvernement pour l'exercice qui débatera en avril 1996. Les dépenses de défense atteindront 47,5 milliards de dollars et, ponr la première fois en six ans, connaîtront un taux de croissance supérieur à celui du produit intérieur brut. Une part du budget sera consacrée au développement d'un avion de chasse et à la mise sur pied d'une nouvelle organisation du renseignement regroupant les services actuels des différentes armes, de l'état-major et du ministère de la défense. -

d'Asie du Sud-Est peuvent renforcer leur défense sans trop grever leur développement. Par rapport à 1986, année qui a marqué le début d'un boom économique encore sur sa lancée, la Thailande a augmenté, en 1994, de 35 % ses dépenses militaires, la Malaisie de 14 % et Singapour de 91 %. En revanche, le budget de défense de l'indonésie a diminué. Ces quatre pays fournissent, actuellement, le plus gros effort pour s'équiper.

Si, pourtant, l'Asean a contribué à tempérer sérieusement les risques de conflits locaux, la diplomatie de plus en plus musciée de Pékin, surtout depuis quatre ans, fait courir quelques frissons dans une Asie du

sur la mer de Chine du Sud est jugé de mauvais augure en Asie du Sud-Est, surtout quand les Etats-Unis. qui n'ont plus de présence militaire permanente dans la région. donnent l'impression de ne pas vouloir être impliqués dans un conflit régional.

Quoi qu'il en soit, cet élément. s'ajoutant à la multiplication de manœuvres chinoises au large de Taiwan - et sans négliger la volonté affichée par Pékin de mettre au pas Hongkong lors de sa rétrocession à la mi-1997 -, contribue à encourager une « course aux armements » dans toute la région.

Jean-Claude Pomonti

Manœuvres nord-coreennes sous surveillance

Le Japon abserve de près les mouvements de troupes de l'armée nord-coréenne le long de la znne démilitarisée qui sépare les deux Corées, a annoncé, lundi 25 decembre, un porte-parole du ministère japonais de la défense. « La Coree du Nord organise des monœuvres hivernales de décembre à mars : nous devrons les surveiller très ottentivement », a-t-il déclaré. Selon lui, les deux tiers de l'armée du Nord, forte d'un million d'hommes, sont stationnés dans ce secteur, ainsi que la majorité des 770 appareils de l'aviation. La presse japonaise se demande si Pynngyang ne serait pas tenté de tirer profit de la crise politique qui ébranle la Corée du Sud et implique notamment deux anciens présidents qui viennent d'être écroués. - (Reuter.)

Les revendications de Pékin sur la mer de Chine du Sud inquiètent les pays voisins BANGKOK de notre correspondant en Asie du Sud-Est

La plus dangereuse, potentiellement, des sources de tension existant en Asie du Sud-Est concerne la souveraineté sur les eaux de la mer de Chine du Sud, principale voie maritime entre Proche et Extreme-Orient, Les Chinois occupent l'archipel septentrional des Paracels - dont ils ont chassé une garnison, alors sud-vietnamienne, en 1974 ~, que revendique Hanoi. Pékin y aurait aménagé, voilà quelques années, une piste pour chasseurs-

l'archipel méridional des Paracels : la Malaisie, les Philippines, le Vietnam, la Chine et Taïwan. Tout en étant absent, le perit sultanat de Brunei, situé au nord-ouest de l'Be de Bornéo, revendique également une partie des Spratieys. Les suiets de contentieux, surtout frontaliers, abondent, en vérité, dans une région, l'Indochine-Asie du Sud-Est, qui compte dix pays et un demi-milliard d'habitants. Les frontières maritimes se recoupent souvent. Des li-

tiges opposent le Cambodge à ses deux

grands voisins, la Thailande et le Vietnam;

Phnom-Penh a encore, dans un passé récent,

vendication sur le Sabah, Etat de la fédération de Malaisie situé sur Bornéo: bien que, ces dernières années, une sourdine ait été mise sur cette revendication, le litige ne semble pas définitivement enterré. Cinq Etats entretiennent des garnisons dans

L'ASEAN, FACTEUR D'APAISEMENT

Que l'Asean regroupe sept Etats de la région et s'apprête à accueillir les trois demiers (le Cambogde et le Laos en 1997 ou 1998, et la Birmanie sans doute avant l'an 2000) est le principal facteur d'apaisement. Début décembre, des négociations entre le gouvernement philippin et les autonomistes musulmans du sud de l'archipel, qui ont abouti à un accord provisoire, ont eu lieu à Diakarta, sous l'égide du gouvernement indonésien. La tempète provoquée aux Philippines, également en 1995, par la pendaison pour meurtre d'une ressortissante philippine à Singapour s'est également calmée, la raison de « bon voisi-

accusé Hanoï et Bangkok de déplacer des

bornes terrestres. Autre cas de figure: de

graves incidents ont fait plusieurs morts, en

1995, entre Thailandais et Birmans qui se dis-

putent les eaux poissonneuses de la mer d'An-

daman. Et encore : les Philippines ont une re-

nage » au sein de l'Asean l'emportant sur toute autre considération. La Malaisie et la Thallande donnent le bon exemple, en exploitant en commun les ressources d'une zone

maritime disputée dans le golfe de Thailande. L'Asean pourrait aussi offrir, le jour venu, un cadre utile pour dénouer les inévitables conflits dus à une masse croissante d'immigrés. Des centaines de milliers de Sumatranais, au niveau de vie moins élevé, ont émigré illégalement en Malaisie péninsulaire, qui manque de main-d'œuvre. La Thallande connaît un afflux d'ampleur égale de Birmans, migrants économiques ou politiques, qui fournissent une main-d'œuvre bon marché. Venus du Vietnam surpeuplé et où le chômage déguisé affecterait plus de 20 % de la population active, des centaines de milliers d'immigrants se sont installés ou réinstallés au Cambodge. La présence de civils vietnamiens s'est également renforcée dans le sud du Laos,

Mais l'Asean éprouvera plus de mal à parvenir à un modus vivendi en mer de Chine du Sud face à une résurgence du nationalisme chinois qui s'appuie sur un rapport de forces extrêmement favorable. Plusieurs séminaires organisés par l'Indonésie et les Philippines

n'ont rien résolu, car Példin n'entend pas revenir sur le caractère « indiscutable » d'une souveraineté « confirmée » par le Parlement chinois en février 1992. Pékin accepte de discuter, non de négocier, avec l'Asean. Cette capitale n'envisage, avec les pays riverains, que des négociations bilatérales, et encore : à condition que ces dernières ne portent que sur l'exploitation en commun de la zone, non sur la souveraineté. Les Chinois ont, entretemps, renforcé leur présence militaire dans les deux archipels, et même octroyé à une société américaine une concession pétrolière qui se trouve sur le plateau continental vietnamien, au sud-est de Ho Chi-Minh-Ville. Enfin. Pékin a indiqué ne pas reconnaître un traité signé à la mi-décembre, qui fait de l'Asie du Sud-Est une « cone libre d'armes nucléaires ». tant que la mer de Chine méridionale ne sera pas, de façon explicite, exclue de ladite zone. Que les dirigeants de l'Asie du Sud-Est, en s'armant, pensent aux problèmes de cohabitation avec l'« ancien Empire du Milieu » va donc de soi, même s'ils se gardent de le cla-

J.-C. P.

La France a amélioré sa présence commerciale à Taïwan

Paris est devenu le deuxième fournisseur européen de l'île : un résultat encore décevant au regard des risques pris avec les ventes d'armes dénoncées par Pékin

TAIPEH

de notre envoyé spéciol Pour la première fois depuis plusieurs années, la France réalisera, en 1995, un léget excedent dans sa balance commerciale avec Taiwan, accroissant ses exportations de 30 % par tapport à 1994, pour atteindre 10 milliards de francs. Ce chiffre represente environ la moitié des exportations françaises sur le continent chinois, mais sans la contrevartie d'un flux massif d'importations en provenance de Chine continentale qui creusent le déficit trançais envers Pékin.

La France est aujourd'hui le deuxième fournisseur européen de l'île derriète l'Allemagne, laquelle.

pro-Pékin, n'en détient pas moins une part du marché local plus de trois fois superieure (6 %) à celle de Paris (1,8%). Ce rééquilibrage des echanges franco-taiwanais provient notamment de la hausse des importations de biens de consommation par Taipeh, en augmentation de plus de 50 % en 1994 et de 25 % sur la ptemiète moitié de 1995. Il s'explique aussi par la progression des ventes françaises en matière d'industrie agroalimentaire, due à l'évolution des comportements d'achat des Taiwanais à la faveur de leur enrichissement. Bien que les firmes françaises se plaignent d'être écartées de certains marchés par les Etats-Unis, certaines ouvertures se en dépit de sa politique résolument dessinent, autrement que pour le

Therefore, make both to tolking and the second seconds of the seconds.

cognac-roi: vin, eaux minérales, ingrédients entrant dans la composition de la bière locale, et même kiwis - malgré les distances et la notoriété néo-zélandaise de ces

DES « PRODUITS » CONTROVERSÉS Il ressort néanmoins de cette image l'impression que la France est loin d'avoir engrangé les recettes d'une politique qui, au début de la décennie, l'avait amenée à se facher avec Pekin pour vendre ici des « produits » rien de moins que controversés: frégates de classe La Fayette et chasseurs-bombardiers Mirage 2000. Les gouvernements socialistes avaient cru pouvoir miser

d'équipements d'infrastructure de haut de gamme : une quatrième centrale nucléaire, un TCV. La première n'est plus à l'ordre du jour pour les Français, sans qu'on sache si Framatome s'est réellement heurté à un cahier des charges réellement inadapté à son offre ou a baissé les bras devant la difficulté.

Quant au projet de TGV reliant Taipeh, au nord, au port de Kaohsiung, au sud, il a pietinė jusqu'à la mi-1995, quand le Parlement a finalement voté le budget d'achat des terrains. GEC-Alsthorn, en piste face au Japon et à l'Allemagne, s'attend maintenant au lancement d'un appel d'offres en bonne et due forme sur une dynamique qu'auraient au cours du premier trimestre de

créée ces ventes d'armes au profit 1996. La leçon de la Corée du Sud ayant porté, la firme française et son bomologue d'outre-Rhin, Siemens, cherchent aujourd'hui à s'entendre, pour éviter un combat fratricide. On n'en est pas encore à une offre commune franco-allemande; on envisage seulement un accord commercial de partage des contrats de fourniture de matériel

TRANSITION DIFFICILE

Ce ne sont pas les incertitudes provoquées par les récentes gesticulations militaires du continent quant à l'avenir de l'île qui raientissent les prises de décision. Il s'agit surtout d'une difficulté qu'éprouve Taiwan à gérer la transition d'une économie qui, quoique capitaliste,

était fortement contrôlée par l'Etat iusque dans les années 80, à un système beaucoup plus ouvert où la volonté politique joue moins qu'auparavant.

Les plans ambitieux de développement des infrastructures échafaudés, il y a quelques années, pour Phorizon 2 000, marquent le pas. Ils pourraient être réalisés « non pas en six ons, mais en quinze ons v, reconnaissent des responsables. Vu sous cet angle, le régime de Taiwan donne l'impression d'avoir concentré à tel point son attention sur la démocratisation politique qu'il en a négligé la refonte de l'administra-



Une coalition de centre droit devrait barrer la route aux islamistes en Turquie

Les difficultés économiques – exploitées par le Parti de la prospérité (Refah) – appellent des réformes structurelles

Les dirigeants des deux principaux partis turcs Parti de la Mère patrie - ont annonce, mardi route aux islamistes du parti Refah, arrivés en sièges, ceux-ci constitueront la première for-

ISTANBUL.

de notre correspondante présenté sa démission au président Suleyman Demirel après la victoire, dimanche 25 décembre, des islamistes du Parti de la prospérité (RP) lors des élections législatives anticipées. Mª Ciller - dont le parti a obtenu cent trente-cinq sièges à la grande assemblée nationale contre cent cinquante-huit aux vainqueurs et cent trente-deux à son rival, Mesut Yilmaz du Parti de la Mère patrie (ANAP) - restera à son poste jusqu'à ia formation d'un nouveau gouver-

Révélateurs des incertitudes politiques, les marchés financiers ontréagi avec inquiétude à ces bouleversements politiques. L'indice de la Bourse d'Istanbul a regagné un peu de terrain en fin de journée, lundi. après avoir chuté de 6 5 % à l'ouverture, dans l'espoir que puisse être constituée une coalition des deux partis de centre droit. La monnaie nationale, la livre turque, a suivi une courbe similaire. Les projets économiques du parti vainqueur, lequel parle d'abolir graduellement les intérêts bancaires, contraires à la religion, et de suspendre la vente de devises, n'inspirent pas confiance. Mais c'est, pour l'instant, surtout la perspective d'une longue période d'attente avant la formation du gouvernement et la crainte d'une impasse politique qui alimentent la nervosité des milieux bancaires et fi-

Petro an Car

to the second

De transfer of managers

to remain to the contract

L'économie turque, qui semblait moribonde après la crise de 1994, s'est rétablie avec une rapidité surprenante en 1995, passant d'une récession de -6 % à un taux de croissance de 7,9 % au cours des neuf premiers mois de 1995. Mais, au-delà: du dynamisme indéniable du secteur privé qui a permis cette reprise, l'économie turque est encore malade. Le traitement - un plan d'anstérité et des réformes structurelles doit continuer, faute de quoi une rechute sera inévitable. La population, forcée d'avaler ces potions économiques amères qui ont fait chuter son ponyoir d'achat, exprime sa lassitude. Au cours de la campagne électorale, les politiciens critiquant le gouvernement out souligné que le salaire minimum ne permet même le thé-les denrées de base en Tur- clair de l'importance que l'Union européenne

zones urbaines, les habitants sont entassés dans ce que les Turcs ap-

pellent les « gecekondu » – littéralement, « construits pendant lo nuit Le premier ministre Tansu Ciller a . »-, des habitations illégales qui forment une véritable ceinture autour des métropoles et se transforment graduellement en véritables villes. Ces quartiers envahis par la boue, souvent la première étape de l'inté-gration urbaine des immigrants de la campagne, sont un terrain favorable aux islamistes qui ont pris la relève de la gauche. Aux points de distribution de pain on de viande subventionnés par les mairies islamistes, de longues queues se forment. Ces electeurs ne croient plus aux promesses, ils veulent des résultats concrets : le parti islamiste leur en

> fournit. · CORRUPTION

Ce n'est pas un basard si parmi les militants les plus actifs du RP, parmi les femmes qui font du porte-àporte dans ces quartiers, figurent d'anciens activistes de gauche. Les sociaux-démocrates turcs, élitistes – pas suffisamment à gauche, aux yeux de ces déshérités -, prennent trop rarement la peine de se pencher sur les problèmes quotidiens de ces couches de la population. Le travail considérable du RP, qui visite les malades, distribue une aide alimentaire aux trop pauvres et leur donne la possibilité d'exprimer leur mécontentement, a fait son succès.

Les immigrants ruraux ne sont pas les seuls à se plaindre. Les classes moyennes - les salariés, les fonctionnaires - payent également le prix de la maladie chronique de l'économie : les salaires sont toujours en retard sur l'inflation. La

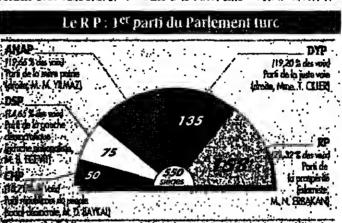
presse a publié récemment les récits d'instituteurs travaillant comme chauffeurs de taxi. Les professeurs d'université, les médecins des hôpitaux d'Etat: tous sont obligés d'avoir un travail d'appoint. La grève de trois cent cinquante mille travailleurs du secteur public, qui a duré six semaines à l'automne, a contribué à prolonger la crise gouvernementale. Les privatisations sont à l'ordre du jour depuis des années, mais elles n'ont rapporté en 1995 qu'environ 1 milliard de dollars, contre 5 milliards initialement prévos.

Aux difficultés économiques s'ajoute un ressentiment face à l'enrichissement rapide - et souvent la corruption - des classes supérieures de la société. Les véhicules de hixe étrangers, les boutiques des grands couturiers, les restaurants chics se multiplient, mais ils ne sont accessibles qu'à une fraction de la popula-

La crise de 1994 avait temporairement ralenti les importations de l'étranger, mais elles ont repris de plus belle, comme l'indique le déficit de la balance commerciale, qui a augmenté de 147 3 % au cours des neuf premiers mois de 1994 par rapport à l'année précédente. Dans un premier temps, l'accord d'union douanière avec l'Europe augmentera encore ce déséquilibre.Le Fonds monétaire international et ses plans d'austérité ne sont pas populaires en Turquie, mais ils demeureront vraisemblablement une constante de l'économie turque dans les mois, voire les années, à venir.



mation politique représentée au nouveau Par-



Nicole Pope

Les dix jours d'enfer de la ville tchétchène de Goudermes

GOUDERMES (Tchétchénie) de l'envoyée spéciale

de l'Agence France Presse Pendant dix jours, Goudermes a vécu deux enfers parallèles. Dans les rues enneigées, les obus russes ont éclaté nuit et jour. Sous terre dans les caves, des milliers de civils ont été terrorisés et affamés. Selon le chiffre officiel donné, lundi 25 décembre par Moscou, les combats et les bombardements à Goudermes, la deuxième ville de Tchétchénie, investie par les indépendantistes le 14 décembre, ont fait deux cent soixante-sept victimes civiles et tué soixante-buit soldats russes.

C'est de loin la plus sanglante bataille depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu dans la petite République caucasienne à la fin du mois de juin.

Les derniers obus russes sur Goudernes sont tombés dimanche matin. Lundi, tout doucement, la ville recommencait à vivre, même si une explosion ou une rafale d'arme automatique venait encore, de temps à autre, déchirer l'air et si certains quartiers étaient toujours bouclés par l'armée russe. Pour les nettoyer », selon les Russes. Pour

les piller, selon les habitants. Dans le centre, non loin de la gare, où ont eu lieu selon les Russes les derniers combats avec les indépendantistes, une maison sur quatre a été touchée ou détruite par les obus, et partout murs et portes sont criblés d'éclats. Pour beaucoup, l'horreur des maisons à moitié éventrées, dont ils commençaient lundi à trier les débris, ne faisait que continuer l'horreur de dix jours passés dans des caves sans humière et sans chauffage, comme celle où Raïssa Barsakaeva s'était réfugiée avec ses enfants, « Le vieux est mart le deuxième jour, de jaim, de froid et de peur », explique Raissa, en montrant le cadavre d'un vieillard encore allongé sur un lit de fortune installé dans un coin de la cave.

TIRS SUR LES CTVN S

Passant sans cesse des larmes à la colère, elle raconte les dix jours passés à plus de cinquante dans cet abri de 10 mètres sur 20, au plafond à peine assez baut pour se tenir debout, où aucune ouverture ne vient donner la moindre lumière.

* Les enfonts étaient malades, très vite naus n'ovions plus rien o manger, pour boire naus avons percé les conolisations, mais bien sur ce n'est pas de l'eou potable », dit Raïssa. « J'ai trois enfants, le plus petit o un an et demi. Il y a trois jours, un autre enfant dons la cave est mort, je me suis dit que naus allions tous mourir de faim, je suis sortie pour voir si je ne trouvois pas quelque chase. le suis remontée jusqu'à mon appartement, mois il o été entièrement détruit et il a brûlé, il no restait plus rien. Juste à ce mament-là, un abus est tombé tout près, et l'oi pensé que mes enfants risquoient de se retrouver sans mère, et je suis retournée à

lo cave. * La majorité des civils interrogés font le même récit. Un récit qui semble être également, soit celui d'une terrible erreur, soit celui d'une opération de terreur délibérément menée contre des civils. Selon ceux qui se sont tout de même risqués bors des caves pour tenter de fuir ou simplement de trouver du ravitaillement, les combattants indépendantistes auraient, en effet, quitté Goudernes lundi dernier. Mais jusqu'à samedi, les obus russes ont continué à tomber, les forces russes ont continué à tirer sur les civils qui ten-

taient de fuir. « Mo fille étoit enceinte. Près d'accoucher, alors quand nous avons entendu à lo radia russe que les saldats avaient ouvert un carridar pour les civils, naus ovons décide de fuir », raconte Khedijat à travers ses larmes. « Nous sommes partis en voiture, avec un grand drapeau blanc, mois des que nous sommes arrivés en vue des Russes. un tank o tiré sur la voiture. Mo fille est morte, et ovec elle ce qui ourait eté mon premier petit-fils . »

Les électeurs ont confirmé le choix de l'ouverture vers l'Europe

LE 16 DÉCEMBRE, à la clôture du sommet , son rival Mesut Yilmaz, qui tous deux ont défeneuropéen de Madrid, le premier ministre espagnol, Felipe Gonzalez, dont le pays avait assuré la présidence des travaux, Jacques Chirac et le ministre italien des affaires étrangères, Susana Agnelli, au nom des Quinze,



Mes Ciller et le Parti de la Mère patrie (ANAP) de comportement de la Turquie en matière de

turques, donner un signal

du pendant la campagne une politique d'ouverture vers l'Occident, est plutôt encourageante pour ceux qui rednutaient une dérive islamiste de l'autre côté du Bosphore. Le score du parti Refah (islamiste) montre que les inquiétudes n'étaient pas infondées, que les secousses provoquées dans la société turque par l'adoption d'un modèle économique libéral à l'occidentale ne doivent pas être prises à la légère. Mais les islamistes restent très minoritaires dans un pays conscient manifestement que son bien-être passe par sa modernisation, et qui compte pour cela sur de bonnes relations avec les Européens.

droits de l'homme pour approuver l'Union douanière avec Ankara, le Parlement européen a montré qu'une majorité en Europe est consciente de l'enjeu. Cette Union douanière est assortie d'importants programmes de coopération. Pour les cinq prochaines années, l'Union européenne a mis 15 milliards de francs à la disposition d'Ankara.

En retour, le futur gouvernement nurc ne pourra pas ignorer les attentes de ses partenaires. La campagne a donné lieu à des débats publics sur des sujets jusque-là tabous, y compris sur la question kurde. Mais la nouvelle législation électorale a privé les populations Cela donne à ces demiers des devoirs. Il est kurdes de l'Est anatolien de représentants au politique uniquement répressive.

quie - nécessaires pour la survie attachait au résultat des élections pour ses relaimportant que l'Union européenne fasse la Parlement turc. Le futur gouvernement sera austions futures avec la Turquie. preuve que sa main tendue aux Turcs n'est pas si jugé sur sa capacité à sortir de l'impasse d'une La quasi-majorité absolue obtenue par les seulement affaire de circonstance. En acceptant deux partis de droite, le Parti de la juste voie de de mettre de côté ses préventions quant au

Sarajevo retrouve un peu de son air d'antan

Les soldats de l'OTAN s'apprêtent à se déployer sur la ligne de confrontation

de notre correspondant-Sarajevo profite de chaque ins-

tant de répit pour retrouver son visage d'avant-guerre. Depuis plusieurs jours, des sapins squelettiques oment les vitrines des cafés, et des guirlandes clignotent sous le regard amusé des enfants. Certains avaient oublié les rites de Noël après trois années et demie de guerre. La ville, dont la population est principalement musulmane, fête la Nativité comme elle célèbre chaque événement religienz. Ou'll soit catholique, orthodoze, musulman ou juif. Les Musulmans et les Serbes se rendent dans les maisons de Croates catholiques, qui essaient de leur offrir du gâteau et de l'eau-de-vie. Le jour du Noël orthodoxe, on de Bajram, ce sera l'inverse. Malgré la guerre, Sarajevo a conservé ses traditions multi-ethniques.

La première religion, dans la capitale bosniaque, demeure toutefois l'athéisme. Alors les gens fêtent autre chose. Ils ne celèbrent certainement pas le plan de paix fraîchement signé par leur président, ni l'arrivée de soldats américains. Ils sont seulement joyeux qu'une trêve leur soit offerte. Ils fêtent avant tout la levée provisoire du couvre-feu et la réapparition de l'électricité dans les foyers. Les Sarajeviens ont désounais l'ha-

Ces demières nuits, Sarajevo ressemblait presque à la belle cité olympique d'antan. Tandis que des silhouettes déambulaient paisiblement dans les ruelles de la Bascarcijo - le quartier ottoman -, des centaines de jeunes se pressaient le long des avenues illuminées. La mairie a recensé plus de trois mille cafés ouverts. Il y a les vastes bistros de la rue Marsala Tita où se retrouvent les étudiants et les artistes, il v a les minuscules kafano perdus dans chaque quartier, où n'entrent que les fidèles.

DÉMOBILISATION PRUDENTE Sarajevo s'anime au fur et à me-

sure de la levée des restrictions policières et du retour des soldats. La démobilisation est encore extrêmement prudente, limitée aux hommes agés et à certains étudiants des universités. Mais les combattants obtiennent des jours de congé de plus en plus fréquemment et profitent des festivités de fin d'année.

Certains ont parfois de drôles de surprises. Un jeune soldat est récemment rentré des montagnes du nord du pays et a trouvé une facture d'électricité de 150 deutschemarks (500 F) dans sa boîte aux lettres. Payé en paquets de cigarettes depuis quatre ans, il a estimé que l'unique solution était d'aller « négocier » avec la Compagnie électrique de Sarajevo. Il a armé

son fusil et s'est présenté au guichet. Il a donné le choix à la préposée effrayée : soit elle déchirait l'indécente facture, soit il assassinait immédiatement tous les employés. Elektrodistribucijo a choisi de reporter le paiement.

Sarajevo fait, jour après jour, Papprentissage de la paix. L'IFOR accélère ses opérations et démantèle rapidement les check-points qui entouraient la ville - déjà une cinquantaine. D'ici à mercredi, les forces serbes et bosniaques auront abandonné leurs positions sur la tigne de confrontation dans Sarajevo et les soldats français de l'OTAN commenceront à s'y déployer. Mais les Sarajeviens devront, toutefois, patienter jusqu'à fin mars et attendre la restitution à l'armée bosniaque des quartiers actuellement contrôlés par les Serbes pour que le siège de la capitale soit définitivement levé. Pour le moment, chacun reprend goût à la vie.

« Nous sommes fiers du nouveau visage de Sorajevo », disent cinq soldats français de l'Ifor qui se promènent dans la rue piétonne Vase Miskina. Eux sont ravis de ne plus porter le casque bleu de l'ONU, et de déambuler ainsi sans protection particulière. Après trois aus et demi de présence, les Occidentaux découvrent enfin Saraievo.

gueur lorsque les diplomates et les en café, de quartier en quartier, généraux évoquent les ennemis de Sarajevo, les Bosniaques et les séparatistes serbes. Simplement, eux parlent d'une «réconciliotian» entre les Bosniaques et euxmêmes, ex-soldats d'une Forpronu discréditée et impuissante. « Nous désirons ordemment conquérir le cœur des Sorajeviens », conclut le caporal, conscient que l'image de l'Occident n'est pas brillante au sein de la population meurtrie.

DE CAFÉ EN CAFÉ

Sur le marché de Markale, un capitaine américain fait des achats pour la soirée de Noël. Il est entouré de trois soldats qui, aux aguets, tiennent leur doigt sur la détente d'un fusil mitrailleur. Les ménagères et les marchands sont étonnés, ils hésitent entre la peur et la dérision. « Eh. vous êtes en Europe !.. lance un vieil homme. Vous vous croyez sur la pionète Mars, entouré de sauvages? » Une cinquantaine de badauds s'esclaffent et les Américains baissent un peu le canon de leur anne, gênés.

Afin de favoriser la « réconciliation », le bataillon français de l'IFOR a célébré une messe de Noël sur le pont de Vrbania, au-dessus de la rivière qui marque la ligne de front. Les Sarajeviens, qui appré-Il est intéressant de constater cient peu les cérémonies qui que les cinq Français parlent de évoquent de facto la division de la

profitant des tramways qui sillonnent la capitale. La présidence bosniaque a levé l'« étot de guerre > qui était en vigueur depuis le printemps 1992, mais elle l'a immédiatement remplacé par un « état de doneer de guerre » aussi contraignant. Le couvre-feu, jusqu'à nouvel ordre, ne sera donc levé que pour le Jour de l'an et, au mois de janvier, pour Noël et le Nouvel An orthodoxes.

« Sorgievo ressemble de plus en plus à notre ville d'ovant-guerre, même si presque persanne ne croit que lo guerre est terminée », raconte Senad. Le jeune homme a joué au billard jusqu'à l'aube au café Mercur, où le propriétaire, Jasenko, a convié tous les adolescents du quartier de Breka. « De toute foçon, je m'en fous. Mo mère est maurante porce qu'elle est épuisée, poursuit-il. Pour elle et paur d'autres, lo poix arrive trop tard. Bon, je préfère jouer au billard et être ovec mo copine plutôt que d'aller sur le front. » Le jour se lève sur Sarajevo. De la colline de Breka, on peut voir la brume matinale qui danse autour des montagnes. L'armée serbe est toujours là, elle circule en ville. Pourtant, cette fois, Sarajevo renoue avec un réel espoir. La trêve a un éclatant parfum

Rémy Ourdan

Isabelle Astigarraga

Le Vatican s'efforce d'être rassurant après le malaise de Jean Paul II

Les cérémonies de Noël ont été perturbées à Rome

Le pape n'a pas pris, mardi 26 décembre, la route de sa résidence de Castelgandolfo, où il a

cins lui ont ordonné de rester à Rome, au lendemain du sérieux malaise qui l'a obligé à inter-rompre sa traditionnelle allocution du jour da

Noël. Malgré un communique rassurant du Vatican, les interrogations demeurent sur la fré-quence des accidents de santé de Jean Paul II.

ROME de notre correspondante

l'habitude de se reposer après Noël. Les mède-

Uo soupir amplifié par les micros, un gémissement mai réprimé dans une grimace fugitive qui lui a déformé les traits : c'est en direct, devant les millions de téléspecta-

teurs qui, dans le moode, suivaieot la retransmission de soo message de Noël urbi et orbi (à la ville et au moode), que Jean Paul II a été victime, lundi 25 décembre peu après midi, du plus spectaculaire malaise qui l'ait iamais frappé.

Fiévreux, les traits tirés et la voix essoufflée, le pape, qui n'avait dormi que trois heures la nuit précédeote où il avait célébré la messe de minuit à la basilique Saint-Pierre (Le Monde du 26 décembre), avait déjà renoncé, sur les conseils de ses médecins, à dire la messe du matin, de même qu'à proooticer soo discours traditioonel depuis la loggia centrale de la basilique, préférant preodre la pa-

ments privés. Le temps de souhaiter, à l'occasion de la « fête de la solidarité et de l'amour », une paix durable retrouvée en Bosnie « pour réunir les familles dispersees»; une «fraternité» nouvelle pour les réfugiés du Rwanda; un meilleur avenir pour le Soudan et le peuple algérien « qui continue à souffrir » ou une « existence normale » pour le peuple itakleo après de longues années d'embargo, et Jeao Paul II, qui avait commencé la lecture de ses messages dans les quelque cinquante langues prévues, devait s'interrompre. Après une rapide béoédiction, il regagnait précipitammeot sa chambre: « Excusez-moi,

je dois m'arrêter... » Parmi les quarante à cinquante mille personnes qui, en dépit du temps maussade, s'étaient massées place Saint-Pietre pour écouter le pape, c'était la consternatloo. L'attente durera viogt minutes dans la confusion la plus totale, le temps que les rumeurs les plus alarmistes, sur ce pape de soixante-quinze ans, qui a déjà accumulé maladies et accideots, fassent le tour de la ville.

On faisait état de douleurs abdominales qui auraient contraint Jean Paul II à se faire examiner juste avant les fêtes par les médecins qui l'ont opéré d'une tumeur il y a trois aos. Et beaucoup, connaissant la ténacité, la force de caractère de ce pape qui s'est si souvent obligé à surmooter sa propre douleur, oe cachaient pas leur inquiétude devant ce départ précipité.

« ACCÈS DE FIÈVRE »

Vingt minutes après, Jean Paul II refera une apparition, très pâle, mais la voix plus assurée. « Pardonnez-mol encore. Je vous souhoite un bon Noël à tous. Le pape aussi o ses faiblesses, il peut tomber molode... » Interrogé, le directeur de la salle de presse du Vatican,

Joaquin Navarro-Valls, s'efforcera d'être rassurant. Il ne s'agirait que d'un banal « accès de fièvre, accompagné d'une nausée », qui aurait cootraint le pape à s'inter-

C'est en célébrant la messe la veille dans uoe ambiance surchauffée, due au vent chaud venu d'Afrique qui souffle sur la capitale, et surtout à la présence de quelque 10 000 tidèles que Jean Paul II aurait pris froid; en effet, quittant eo nage ses lourds vêtements sacerdotaux pour traverser les couloirs mal chauffés du Vatican et se rendre chez lui, il aurait eu un accès de fièvre.

Rien de préoccupant, affirme-too au Vatican, assez toutefois pour que le pape, qui devait partir mardi 26 décembre pour sa résidence de Castelgandolfo, attende un jour ou deux à Rome, par pré-

Marie-Claude Decamps

Appels pour la libération de quatre otages au Cachemire

SRINAGAR. Plusieurs appels ont été lancés, hundi 25 décembre, au Cachemire, dans le oord de l'Inde, pour que quatre Occidentaux, reteous eo otage depuis cinq mois par un groupe séparatiste musulman, soient libérés à l'occasion de la fête de Noël.

«Au nam du Tout-Puissant», des prêtres chrétiens et des dirigeants musulmans ont demandé aux militants extrémistes du groupe Al-Faran de libérer rapidement les quatre hommes : deux Britanniques, Paul Wells et Keith Mangan, un Américain, Donald Hutchings, et un Allemand, Dirk Hassert, capturés début juillet, dans l'Etat indien de Jammu-et-Cachemire, dont la capitale est Srinagar. Le groupe Al-Faran a revendiqué l'enlèvement de ces Occidentaux, et réclamé en échange de leur libération que le gouvernement indien relache quinze militants séparatistes, mais ce dernier a rejeté cette exigence. Uo cinquième Occidental, enlevé par le même groupe, un Norvégien, Hans Christian Ostro, avait été assassiné et soo corps avait été découvert en août. – (AFP.)

Les résultats officiels des élections législatives en Russie

MOSCOU. Les résultats définitifs des élections législatives du 17 décembre en Russie, publiés hundi 25 décembre, confirment l'arrivée eo tête du Parti communiste (PC), qui a obtenu 22,31 % des suffrages. Au total, quatre partis ont pu franchir la barre des 5 %, nécessaires pour entrer à la Douma (Chambre basse du Parlement) au scrutin proportionnel, qui vise à pourvoir la moîtié des 450 sièges.

Il s'agit du PC, du Parti libéral-démocrate (PLDR) de Vladimir Jirinovski avec 11,06 % des voix, du parti gouvernemental Notre Maison la Russie, avec 9,89 % et du parti des réformateurs labloko de Grigoti lavlinski, avec 6,93 %. Les 225 autres sièges sont pourvus au scrutin majoritaire, où le PC est également arrivé largement en tête. Le PC dispose ainsi d'un tiers des sièges de la Douma et, avec ses alliés, il frôle la moitié des sièges. - (AFP.)

■ AFRIQUE DU SUD: au moins neuf personnes oot été tuées, lun-di 25 décembre, lors de l'attaque du village d'Izingolweni, dans la pro-vince du Kwazulu-Natal. Selon la police, le village a été attaqué par 600 hommes armés, sans doute mobilisés par le parti zoulou Inkatha, parce qu'il est majoritairement acquis au Congrès national africain (ANC). Les violences politiques au Kwazulu-Natal ont fait 131 morts la semaine dernière. - (AFP, Reuter.)

ZAÏRE: un lieutenant-colonel a été tué hundi 25 décembre, dans un attentat à la grenade à Goma, sur la frontière avec le Rwanda. L'auteur de l'attentat est mort dans l'explosion et la foule a lynché deux de ses présumés complices. Trois autres militaires zaîrois oot été tués dans l'échange de coups de feu qui a suivi. - (AFP, Reuter.)

COLOMBIE: une erreur humaine est probablement à l'origine de l'accident du Boeing d'American Airlines, mercredi 20 décembre, près de Cali, qui a fait 160 morts parmi les 164 personnes présentes à bord. De source proche des eoquêteurs américains travaillant sur le terrain. oo précisait, dimanche 24 décembre, que ces derniers excluaient désormais totalement la thèse de l'attentat, de même que celle de la défaillance mécanique. Par ailleurs, trois des quatre personnes qui ont survêcu sont hors de danger, même si leur état est encore préoccupant, ont indiqué lundi les médecins qui les soignent. -

■ VIETNAM: le quotidien officiel de l'armée a dénoncé, hindi 25 décembre, une volooté de subversion des Etats-Unis. Cinq mois à peine après la normalisation des relations avec Washington, le Quon Doi Nhon Dan, affirme que les stratèges américains préparent une offensive invisible. « Ils nous attaqueront dans les sphères éconamique, culturelle et diplamatique, ils porteront leurs efforts sur les hommes d'affaires, les intellectuels, les jeunes et les étudiants aussi bien que sur les individus au sein du gouvernement et de l'appareil du parti pour propager de l'intérieur l'évolution » qu'ils souhaitent, écrit l'éditorialiste. - (Reu-

■ MOLDAVIE : la Transnistrie, région séparatiste russophone de l'est de la Moldavie, a voté à 81 % en faveur d'une oouvelle constitutioo indépendantiste, lors d'un référendum organisé, dimanche 24 décembre, ont affirmé, lundi 25 décembre, les organisateurs du scrutin. Les électeurs de cette république autoproclamée, qui s'est séparée de la Moldavie roumanophone en 1992, lors d'affrontements qui avaient fait des centaines de mort, ont également voté à 84 % en faveur de l'adhésioo de la Transnistrie à la CEI, dont est déjà membre la Molda-

PROCHE-ORIENT

vie. - (AFP.)

CISJORDANIE: 310 policiers palestiniens se sont déployés, mardi 26 décembre, dans cinq villages de la région de Hébron, dans le sud de la Cisjordanie. Ils ont pris la relève des soldats israéliens qui avaient déjà évacué la veille une base militaire et une prison après en avoir transféré le contrôle à des officiers palestiniens. En vertu de l'accord sur l'extension de l'autonomie en Cisjordanie, Israël doit retirer son armée avant la fin de l'année des villages entourant Hébron. - (AFP.) ■ GAZA: 700 Palestiniens ont posé leur candidature aux élections d'un Conseil de l'Autonomie, qui comptera 83 membres, selon des chiffres révisés publiés hundi 25 décembre par la commission électorale. Quarante-neuf sièges sont à pourvoir en Cisjordanie, et 34 dans la bande de Gaza. Les trois quarts des candidats sont des indépendants. - (AFP)

union Européenne : « L'UEM n'a de sens que si la France et l'Allemagne en sont, à côté d'Etais plus petits, et je pars du principe que l'Angleterre sera aussi de la partie des l'entrée en vigueur de la monnaie unique, ou peu après », déclare Theo Waigel, le ministre allemand des finances, dans l'édition dominicale du quotidien Die Welt. Pour lui, discuter sur un éventuel report de l'entrée en vigueur de l'Unioo monétaire « ne ferait qu'inquiêter les marchés. Un échec pourrait provoquer une appréciation du mark, avec ses conséquences dévastatrices sur les exportations allemandes ». – (AFP.)

■ ÉTATS-UNIS : le déficit de la balance des comptes courants est revenu à 39,5 milliards de dollars au troisième trimestre, contre 43,3 milliards (chiffre révisé) au deuxième trimestre. Le déficit des échanges de biens et services est retombé à 27,5 milliards de dollars au troisième trimestre, contre 33,4 milliards au cours du trimestre pré-

■ JAPON : le nombre des chômeurs a augmenté pour atteindre 3,4 % de la population active en novembre, un niveau record depuis la création de l'actuel système de statistiques, en 1953. Encore ce chiffre sous-estime-t-il la réalité de deux ou trois points, du fait de l'ampieur de la sous-traitance, qui souvent ne donne pas lieu à recensement. En chiffres bruts, 2,18 millions de personnes étaient, le mois dernier, à la recherche d'un emploi, contre 2,14 millions en octobre. Sur un an, le nombre des chômeurs s'est accru de 330 000 personnes.

Un rythme de travail harassant pour un homme de 75 ans

A LA VEILLE de Noël eocore, l'entourage du pape se réjouissait de voir Jean Paul II récupérer ses moyens physiques, après sa fracture du col du fémur d'avril 1994. Il pouvait même remarcher sans se servir d'une canne et ses proches comptaient les kilomètres parcourus en 1995, où il aura visité les cinq continents : l'Asic et l'Océanie en janvier, l'Europe au printemps, l'Afrique en septembre et l'Amérique (ONU, Etats-Unis) en octo-

Le malaise du jour de Noël va contraindre son entourage à réfléchir à un nouvel aménagement d'un rythme de travail devenu harassant pour un homme de soixante-quinze ans, affaibli par la répétitioo des accideots de santé. Les « vaticanistes » ont calculé que, depuis l'attentat de la

place Saint-Pierre, le 13 mai 1981, Jean Paul II a passé au total cent six jours à l'hôpital. Le 17 juillet 1992, il était opéré d'une tumeur au côlon, qualifiée clinique Gemelli pour une fracture de l'épaule droite, à la suite d'une chute en pleine audience. Le 28 avril 1994, il était une fois de plus opéré après une fracture du col du fémur droit, conséquence d'une glissade dans sa salle de bains. Toulours démenties, des rumeurs ont aussi circulé sur un cancer des os ou une maladie de Parkinson. Mgr Gaillot, qui l'a rencontré juste avant Noêl, a trouvé le pape fatigué, pris d'un léger tremblemeot de la

main et le visage « un peu bouffi ». Le programme de Jean Paul II pour 1996 risque d'être perturbé. Un nouveau voyage est prévu la

première semaine de février en Amérique centrale et au Venezuela. Il doit également se rendre à Berlin, en Hongrie et en Slovénie, au mois de sepde bénigne. Le 11 novembre 1993, il retournait à la tembre en France. Son voyage à Sarajevo redevient une éventualité, après l'accord de paix, ainsi qu'une première visite à Beyrouth à la fin de l'annee 1996.

Les interrogations ne mangoent pas de reprendre sur l'état réel du pape et sa capacité à maintenir un tel rythme de travail. Le 18 mai 1995, jour de ses soixante-quinze ans (celui de la démission pour tout évêque), il avait affirmé que sa mission était d'une nature particulière et qu'il o'enten-

dait aucunement renoncer à sa charge pontificale.

Le pouvoir espagnol se dégage des accusations dans l'« affaire Filesa » pour la création d'un réseau de fi-

MADRID

de notre correspondant Après presque quatre aonées d'instruction, l'« affaire Filesa », du nom du dossier sur le financement occulte du Parti socialiste, va enfin pouvoir être jugée. Le magistrat Enrique Bacigalupo a clos ses investigations à la fin de la semaine der-

Ses conclusions oot été accueillies avec une écorme satisfaction par le parti ao pouvoir puisque sur les trente-neuf inculpés au départ, il o'eo reste plus que sept et seulement trois socialistes, Josep Maria Sala, sécateur et responsable du parti en Catalogne, Carlos Navarro, ancieo député et ancleo respoosable des finances du groupe parlementaire socialiste, ainsI que Ramoo Moreda, aocieo administrateur général du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol) pour les élections de 1989, à l'occasion desquelles (législatives et européennes) ont été commises les in-

Le principal inculpé, Guillermo Galeote, ancieo secrétaire des finances du Parti, de même que Aída Alvarez, ancienne coordonnatrice des finances socialistes, font l'objet

d'un non-lieu. De trente-neuf, signifiés eo mai dernier par le juge Marino Barbero qui a abandonné ses fonctions en août -, le dossier a été réduit à vingt-trois inculpés par le parquet au mois d'octobre et désormais à seulement sept pour une affaire qui a fait beaucoup de bruit, puisqu'elle fut le premier scandale de corruptioo du régime. Elle se réduit aujourd'hui pratiquement à des délits de faux en écritures commerciales, fausses factures, évasion fiscale et délits électoraux pour deux d'entre

eux (Le Monde du 6 mai). Toutes les charges reteoues cootre les intermédiaires, c'est-àdire dix-huit responsables d'eotreprise et quatre patrons de banque, oot été levées. Ne restent que les responsables directs du bolding comprenant les sociétés Filesa, Malesa et Time export, un réseau lié au PSOE et accusé d'avoir alimenté les caisses du parti au moyeo de fausses factures à partir d'études de

marché et d'enquêtes factices. Noo seulement l'instruction du juge Barbero, magistrat incorruptible qui s'était promis de faire éclater « la vérité historique » et avait fait procéder à trois perquisitions au siège du PSOE et une autre à la Banque d'Espagne, n'a pas permis d'établir les responsabilités au plus haut niveau, mais le scandale a ac-

« L'INFRACTION N'EXISTE PAS » D'abord Guillermo Galeote,

couché d'une « souris judiciaire ».

l'homme qui avait tout eodossé après avoir été contraint à la démissioo, o'est plus poursuivi, mais le PSOE ne le sera pas noo plus pour financement irrégulier parce que, seloo « le droit pénal en vigueur, une telle infraction n'existe pas et prévoit seulement une infraction administra-

Dans son ordonnance de renvoi, le juge Enrique Bacigalupo précise qu'il est de son devoir de magistrat de s'en tenir à l'application stricte de la loi et que la Constitution « ne canfère à aucun juge le drait d'émettre des jugements moroux et politiques sur les comportements des citovens ». En l'occurrence, il oe peut donc entamer des poursuites

Ce qui a pour conséquence de faire tomber l'argumentation juridique principale élaborée à partir de la série d'infractions connexes, desquelles il était déduit que le PSOE avait rempli ses caisses par des moyens frauduleux. Certes, il y aura une conclusioo

oancement occulte, puisqu'un tel délit o'existe pas en tant que tel,

mais pour des « délits occasionnelle-

ment lies au financement de parti ».

judiciaire à ce dossier qui, pendant des années, a empolsonné le Parti socialiste, mais sa portée sera forcément réduite d'autant que les principaux artisans ne font plus partie de la direction. Ce qui donne raison à certains responsables du PSOE qui, depuis le début, se sont efforcés de minimiser la portée de cette affaire alors que d'autres accusaient le juge Barbero d'avoir transformé ce dossier en « affaire personnelle ». Cela o'empêchera pas, lors du

procès, d'aborder les questions de fond et de reparler une nouvelle fois du mécanisme mis au jour au printemps 1990 grâce aux révélations d'un comptable aujourd'hui réfugié eo Amérique latine et immédiatement relayées par les journaux.

En moins d'un mois, le régime socialiste est parveou à se tirer de deux mauvais pas. Le 1º décembre, la commission d'enquête parlementaire sur les GAL (Groupes antitetroristes de libératioo) avait été cootrainte de se saborder. Aujourd'hui, l'affaire Filesa s'est transformée eo un pétard mouillé dont les conséquences politiques seront

Le dossier GAL est cependant loin d'être clos et peut encore produire des surprises, tant que le juge Eduardo Moner du Tribunal suprême n'a pas terminé son instructioo. L'ancien ministre de l'intérieur, José Barrioouevo, a été soumis dernièrement à deux confrootations avec ses accusateurs. Les uns et les autres sont restés sur leur position. D'autres faceà-face sont prévus au début du mois de janvier. Ce o'est qu'à ce moment qu'une décision sera prise sur la mise eo accusation du mioistre, dont le moins que l'on puisse dire est qu'il se défend pied à pied.

Les « Amis des Brigades internationales » honorent leur dette

MADRID

de notre carrespondani

Ils arrivaient comme ils pouvaient, à pied, à vélo. franchissant les Pyrénées de nuit sans toujours savoir où se rendre. C'étaient « les volontaires de la liberté », venus souvent sans papier, de cinquante-quatre pays du monde, pour former les fameuses Brigades Internationales. « Par instinct politique démocratique, ils avaient compris que le sol d'Espagne était la première tranchée et notre pays la première barricade contre le fascime internotional », explique avec émotion Angeles Maestro, député d'Izquierda Unida (Gauche unie).

Les historiens n'ont jamais pu se mettre d'accord sur leur nombre : entre 35 000 et 45 000, dont près de la moitié sont morts dans les combats, les prisons, les camps de concentration et reposent en terre espagnole, symbole en cet été 1936 de la lutte pour la légalité républicaine face au soulèvement franquiste.

Afin de ne pas oublier, une association des Amis des Brigades internationales est née, à Madrid, courant décembre. « Cette culture, cette vision de lo vie, cet héritage, ces idéaux de solidarité doivent être transmis oux générations futures », a expliqué Ana Pérez, présidente

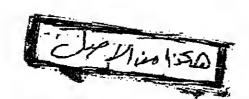
L'association a trois objectifs. Le premier est de créer un centre international pour rassembler les documents épars dans une quarantaine de pays afin de préserver

« la conscience historique », car l'histoire de ces deux années de lutte est souvent incomplète. Le deuxième est l'obtention de la nationalité espagnole pour tous les survivants, afin d'honorer la promesse faite par le président du gouvernement de la République espagnole, Juan Negrin en 1938. Une proposition de loi a été déposée, le 28 novembre, au Parlement.

Aujourd'hui, ils ne sont pas plus de trois cents et presque tous octogénaires, mais comme l'a dit Santiago Alvarez, ancien commissaire politique, « celan'o pas d'importance parce que beaucaup reposent sur cette terre qui a toujaurs été lo leur ». Le troisième objectif de l'association est de préparer pour l'an prochain le soixantième anniversaire de la création des Brigades internationales afin de rendre un hommage à « ceux qui ont donné leur sang pour la liberté » et ainsi « maintenir la mêmoire historique ».

Comme l'a reconnu Maximo Rodriguez, ancien député socialiste, la remémoration de cette solidarité internationale unique dans l'histoire vient un peu tard. Mais la défaite, le glacis franquiste et par la suite la crainte de rouvrir des plaies à peine refermées ont retardé l'accomplissement de « cette dette de gratitude, de cette dette d'honneur envers ceux venus défendre une

Michel Bole-Richard



FRANCE

Les manifestations qui ont émaillé la recente crise sociale ont confirmé le réveil de la province. Quatorze ans après la décentralisation administra-

tive, elles ont traduit une révolte contre « Paris qui décide tout ». ● LA FETE que traduisaient ses défilés provinciaux n'explique pas tout. La proximité non plus, mêma si, avec la

grève de la SNCF, il était plus simple de manifester « au pays ». Sociologues et politologues commencent à analyser ce phénomène.

HERVÉ LE BRAS, géographe et démographe,

explique le mécontentement de la province par « le refus du schéma d'un Paris qui donne des ordres ». ■ LA GÉOGRAPHIE du conflit dessine une France divisée en deux, oppo-

sant le Nord et le Nord-Est au Sud et à l'Ouest, division qui reflète la rèpartition des fonctionnaires sur le territoire, mais aussi la résurgence de la tradition d'opposition du Midi.

En province, les manifestants ont exprimé une révolte contre la capitale

Pendant trois semaines, les défilés ont été plus puissants dans les régions qu'à Paris. Quatorze ans après la décentralisation administrative, les provinciaux ne veulent plus se faire dicter leur avenir par les élites parisiennes. Mais deux France apparaissent

A PARIS, on débat à l'hôtel Matignon, le siège du gouvernement de la République. En province on continue de manifester. Ce jeudi 21 décembre, alors que se tient un sommet social censé clore plus de trois semaines de manifestations, dans de nombreuses villes, des manifestations célèbrent toujours un mouvement qui n'en finit pas. A Valence, on se rassemble pour un « casse-croûte revendicatif » sous les fenêtres de la préfecture de la Drôme. Place du Capitole, à Toulouse, on déploie une carte postale géante pour exprimer « le ras-le-

Trois semaines auparavant, on se restaurait au son de l'accordéon, avant de défiler dans les rues de Clermont-Ferrand. Les cheminots avaient dressé les tables, des commerçants solidaires avaient offert vin et victuailles. Quant aux Marseillais, « ils étaient visiblement contents de répondre d l'appel de la CGT et de FO enfin réconciliées, témoigne Jean Viard, chercheur au Centre d'étude de la vie politique française (Cevipof). Plus de 100 000 personnes dans les rues signifie peut-être aussi que les gens avaient envie de "purger" la victoire de Jean-Claude Gaudin aux dernières municipales ». De Brest à Nice - 00 l'on a défilé en tenue de carnaval -. cette joie d'occuper les rues, cette convivialité des cortèges, encore plus sensible les samedis avec le renfort de poussettes et des grandmères, a été partout soulignée. Elle explique, sans doute, en partie la durée d'un monyement émaillé de

fort pen d'incidents violents,

compte tenu de son ampleur. L'île-de-France, à l'évidence, s'est moins mobilisée. Mais faut-il rappeler à quel point « mobilisation » devient un vam mot dans une région totalement congestionnée? « Venir manifester à Paris relevait de l'héroïsme », sourit Jacques Potavin, responsable de la coordination des luttes pour la CGT, avant d'admettre que la « dissociation des lieux de vie et de travail o posé des problèmes d'organisation » dans la capitale. Enfin, la sociologie des fonctionnaires parisiens n'est pas la même qu'en province: à Paris se concentrent les couches supérieures de la fonction publique. « Or, ce sant les bas et les

ses », observe Jacques Lévy, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris et à l'université de

MÉMOIRE COLLECTIVE Si la vieille rivalité Paris-province est souvent mise en avant flire cidessous), elle peut prendre une tonalité nouvelle, avec l'ouverture de la France sur le monde : « Paris. c'est un peu la porte de la mondialisation, souligne Gérard Demuth, président de la Cofremca, un institut d'études en sociologie. L'aspect protestataire de ce mauvement a traduit une certaine défiance du lieu par où viendra la monnaie

unique. » « Avec la mobilisation de

guedoc, on retrouve le schéma des opposants à Maastricht, confirme M. Perrineau. Ce clivage taraude la vie politique et sociale française depuis 1992 et ne parvient pas à s'exrimer lors des élections. » Mais le Nord - Pas-de-Calais, majoritairement contre Maastricht, a peu manifesté, tandis que, à l'inverse, la Bretagne pro-européenne se lancart dans le mouvement avec fer-

Quant à l'éventuelle influence du Front national, les zones de prédilection du FN ne correspondent pas non plus à la carte des principaux foyers d'agitation, pas plus, d'ailleurs, que la géographie du chômage. Il ne faut pas trop

pour approfondir la question régionale : pour eux, le mécontentement est partagé par tous. Un peu épaté tout de même, Jacques Santrot, maire de Poitiers, note que si les syndicats avaient appelé à manifester tous les soirs à 17 h 30. ça aurait encore morché! »

Dans sa mairie de Nantes, Jean-Marc Ayrault voit cette mobilisation plutot comme un signe de vitalite: . Ce sant les villes grandes et moyennes qui se sont exprimées, à la surprise des observateurs parisiens qui ont l'habitude de sous-estimer ce qui s'y passe. * Jean-Pierre Balligand, élu de Vervins dans l'Aisne, met en avant la popularité des cheminots depuis la seconde guerre

collective moins fugace, une solidarité plus immédiate ont peutêtre engendré une participation du secteur privé supéneure en Picardie. A droite, les réponses sont franchement embarrassees. Domique Baudis (UDF-FD) ne tient pas à commenter la détermination de ses administrés toulousains. Jean-Marie Girault (UDF) s'en prend a la presse locale - « les monifestants s'y retrouvaient en phota sur des pages entières » - et à la te-

UN ACTE MOINS POLITIQUE

A défaut de grilles de lecture sophistiquées, quelques-uns hasardent des remarques de bon sens. « Manifester chez sai, c'est mieux qu'après dix heures d'autocar pour rejoindre Paris », lance Gérard Demuth. Cela peut paraitre évident, mais cela n'a pas toujours été le cas. « Le phénomene est nouveau, mais pas surprenant », se contente-t-on de répondre au siège de la CFDT. Les autres syndicats déclinent abondamment l'idée selon laquelle défiler dans sa ville est non seulemeot plus facile, mais en prime plus sympathique. « En province, peut-être plus qu'à Paris, il s'est produit une rencontre entre les manifestants et le reste de la population », estime Jacques Potavin de la CGT. Les répercussions des grèves des transports publics en Ile-de-France sont evidemment saos commune mesure avec la gene occasionnée à Caen ou à Bordeaux.

Mais au-delà, « manifester à Faris est d'abord un acte politique, en province, c'est moins déshumanisé, affirme M. Potavin. Plus jomiliol aussi, comme l'ont montré les échonges avec les mouvements étudiants .. Le SNUIPP et les cheminots CFDT Insistent également sur les rencontres entre militants dans les malsons des syndicats, sur les assemblées générales communes. On y souligne le rôle des unions locales, comparé au cloisonnement corporatiste des organisations nationales dans la capitale. S'impose les Français auraient-ils massivement battu le pavé des villes de province parce que la vie y serait moins anonyme, bref plus facile qu'à Paris? L'emplol en moins s'entend. Tous les observateurs notent à quel point les manifestants, massivement quadragénaires, ont montré leur peur d'un avenir professionnel sans Issue



Le réveil des vieilles régions d'opposition

LE CONFLIT SOCIAL qui vient fort dans le secteur public n'entroîne sans bésiter. « C'est lo périphérie, de s'achever avait-il, ou non, une dimension spécifiquement régionale? Politologues, sociologues et syndicalistes se promettent de prendre le temps de se pencher, cartes en main, sur un phénomène déjà amorcé par le mouvement étudiant, qui avait mobilisé beau- l'implantation des services publics. vince que dans les grandes universités parisiennes, à l'inverse des années 80. En attendant, chacun se contente d'esquisser quelques prudentes pistes de réflexion.

The Process of the Process of 187

Il faut compter, par exemple, avec le poids des traditions politiques et syndicales locales. Ainsi la mobilisation puissante à Llmoges peut-elle s'expliquer par l'histoire politique de la ville. Ancrée à gauche depuis quatre-vingttrois ans, Limoges a vu naître la CGT voici un siècle. En Bretagne, c'est la poussée de la gauche, entamée depuis les années 70 et confirmée aux municipales de juin, qui pourrait expliquer la forte participation au conflit. La vie politique de la Haute-Normandie est marquée par une histoire syndicale locale forte : longtemps dominée par le parti communiste, la région a une tradition ouvrière très mar-

L'EXEMPLE MARSEILLAIS

La géographie du conflit semble, par ailleurs, dessiner une France assez nettement divisée en deux, de part et d'autre d'une ligne partant du Havre, passant par Dijon et continuant jusqu'à Genève, comme le remarque le démographe Hervé Le Bras (voir ci-

Emmannel Todd, chercheur à l'Institut national d'études démographiques, oppose lui aussi, dans Politis du 21 décembre, une « France des tempêtes » occupant le Nord, le Nord-Est, descendant jusqu'à la façade méditerranéenne, et une « France paisible », occupant tout POuest, qui, paradoxalement, « s'est mise en mauve-

Jacques Lévy, enseignant à l'Institut d'études politiques de Paris et à l'université de Reims, va lui aussi dans le sens d'une différenciation régionale: « C'est la première fois au'un mouvement de grève aussi

pas les grondes forteresses ouvrières, dit-il. Le résultat est que cela réactive certaines différences régionoles liées à l'histoire politique et écono-mique de lo France. » Ainsi Jacques Lévy met-il en avant la relatioo entre les lieux de la contestation et

moindre participation du Nord, plus industriel, qui a su reconstruire un projet économique. L'arrivée du TGV et la percée du tunnel sous la Manche, sa situation, de plus en plus évidente, de carrefour européen, sa candidature aux Jeux olympiques permettent au Nord - Pas-de-Calais d'envisager la fin d'une période

Dans le Sud, à l'inverse, le secteur public occupe un rôle prépondérant : « Dans ces régions méridionales peu industrialisées, la position des services publics est centrale dans la perception qu'ant les gens du marché de l'emploi », insiste Jacques Lévy.

L'exemple marseillais est, de ce point de vue, fort probant. A Marseille, le fonctionnariat est même souvent vécu comme le seul avenir professionnel, en particulier dans l'Important secteur hospitalier. tant cette ville en déflation a perdu ses entreprises », constate Jean Viard, chercheur au Cevipof. La situation est radicalement différente à Toulouse. Mais, selon le chercheur, le sentiment que l'évolution économique n'est qu'un phénomène importé y est tenace. «Les gens d'ici savent que leur monde vo disparaitre et que le prochain n'est pas pour eux », résume Jean Viard. «Le Sud est un bossin traditionnel de recrutement de la fanction publique, renchérit Annick Coupet, du syndicat SUD. La solidarité très large qu'an a constatée s'explique par le fait que, dans chaque famille,

L'attitude à l'égard du pouvoir central a également marqué ce mouvement. Beaucoup d'observateurs décèlent dans les événements récents une révolte des régions contre Paris, son centralisme et ses élites. Bref un mouvement qui rappellerait plus 1789 que mai 1968. Jean-Louis Guiguou, directeur à la Datar, adopte cette ligne

celle qui se sent le plus loin de Paris, qui o le plus bougé », affirme celui dont le métier est justement de défeodre l'équilibre du territoire. Pascal Perrineau, directeur du Cevipof, le suit : « La décentralisation o fonctionné sur le plon politique, mais pas dans le domaine culturel. pole intellectuel de la capitale. »

ANTI-JACOBINISME

· C'est le réveil des Girondins qui refusent les décisions pénolisantes toujours issues du pouvoir central, soutient encore Jean Auroux. maire de Roanne et président de la Fédération des maires des villes moyennes. On perçoit un ressentiment contre Paris qui tranche sans connaître les problèmes locaux. Les gens ant l'impression que les administrations centrales n'en finissent pas de cantracter les services, les personnels et les moyens: c'est ce sentiment, mal vécu depuis des années, qui o trouvé une expression directe à défaut de trauver un relais politique. »

Gérard Larcher, sénateur RPR des Yvelines, croit, kui aussi, déceler dans le mouvement un « ras-lebol que tout soit décidé d Paris ». Pour Gérard Delfau, sénateur socialiste de l'Hérault, « on a vu tout le cocktail de ce qui fait bouger les Français : les retraites, le service public, le chomage et cette arrogance du pouvoir central ».

Plus précisément enfin, ce sont les régions de vieille tradition d'opposition qui se sont manifestées. La France du Sud et de l'Ouest, eo pointe dans le conflit, a vu son histoire marquée par les conflits l'opposant au pouvoir jacohin. « Sans remanter aux Croisades,

comme les accitanistes, il semble que, après avair progressivement amarcé un virage d droite sous les septennats socialistes, le Midi sait ravi de dire non au gouvernement d'Alain Juppé », estime le géo-graphe Robert Brunet. A l'inverse, les régions où la mobilisation fut moindre ont une tradition plus légitimiste, comme l'Alsace, la Franche-Comté ou le Poltou-

Hervé Le Bras, démographe et géographe « Le refus du schéma d'un Paris qui donne des ordres »

forte en province lors dn mouvement social contre le plan quez-vous?

- On a retrouvé l'opposition classique entre le centre et la périphérie, eotre la province et Paris. C'est une opposition très ancienne, comme le rappelait le livre L'Autre France de Robert Fox : depuis Colbert, il y a toujours eu une volonté d'indépendance des grandes villes par rapport au pouvoir centralisateur. Ce clivage s'est retrouvé dans la mobilisation très forte qu'ont connu des villes comme Bordeaux, Marseille, Nantes, Lyon ou Toulouse, qui ont une tradition de villes libérales opposées à l'autorité centrale. C'est le refus du schéma d'un Paris qui donne des ordres et attend de la province qu'elle obéisse. Alain Juppé représente aux yeux des manifestants cette autorité « arrogante ». C'est un peu l'image de la place de la Concorde avec l'obélisque entouré des statues des

- Mais la grève a aussi montré des différences entre le Nord et l'Est d'un côté, et le 5nd et

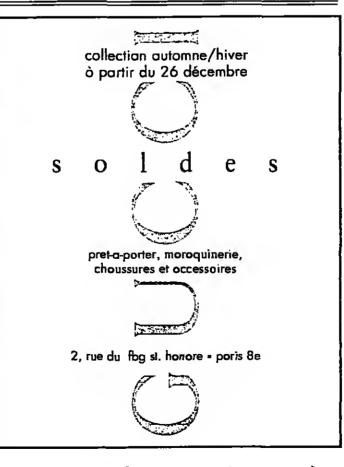
POnest de Pautre. - Il fant effectivement nuancer. Dans l'ensemble, le Nord-Est a connu une mobilisation moindre par rapport au Sud et à l'Ouest. La carte de la reprise du travail dans les dépôts SNCF (voir la carte cidessus) est frappante: elle oppose un Nord-Est, qui reprend plus vite après une mobilisation moins forte, au Sud et à l'Ouest qui se sont engagés massivement dans la grève et ont tenu plus longtemps. La séparation est nette entre deux Prance séparées par une ligne qui part du Havre, passe par Dijon et va jusqu'à Genève.

» Cela nous ramène à des coupures plus anciennes de la France. Les modes de vie entre ces deux parties de l'Hexagone sont diffé-rents. Au Nord-Est, les gens ont toujours vécu entouré de voisins. Mais avec la modernisation et le

«On a vu une mobilisation très développement des transports, ils ont été obligés de se déplacer pour travailler, aller au supermarché et Dans le Sud et l'Ouest, c'est l'inverse qui s'est produit : les transports oot rapproché les gens, alors que dans cette France du bocage, oo vivait isolé du monde. On a amélioré les rapports avec les autres, alors que dans le Nord-Est ces rapports se dégradent comme l'exprime aussi l'importance des suffrages accordés au Front natio-

nal et leur augmentation récente. » Propos recueillis par Sylvia Zappi

Martine Valo et Sylvia Zappi



Bordeaux s'accommode des inconvénients d'avoir un maire premier ministre

« On l'a voulu, on l'a eu! »

BORDEAUX

Légère amélioration sur le front social à Bordeaux : les éboueurs et les employés des transports urbains ont repris le travail depuis une semaine, mais il reste quelques points de tension au tri postal et chez les cheminots. Il ne faudrait pas croire pour autant que Bordeaux a retrouvé sa sérénité, depuis longtemps perdue. La capitale aquitaine avait pris l'habitude de voir, du temps de Jacques Chaban-Delmas, les abords de l'hôtel de ville bloqués par les camions de la Régie municipale du gaz, dont le personnel refusait de changer de statut. Avec l'élection d'Alain juppé, les embarras se sont progressivement amplifiés.

La ville a eu le temps de s'installer dans un climat de contestation bien avant que la grève des cheminots ne débouche sur un conflit national. Cela avait commencé, au sortir de l'été, par une série de manifestations organisées devant le palais Rohan, siège de la municipalité, par les salariés de l'aéronautique ou de la Société européenne de propulsion (SEP), inquiets devant les restrictions budgétaires de leur secteur. Puis ce furent les ouvriers papetiers des Landes ou de Dordogne. Tous choisissaient la malrie de Bordeaux pour manifester une ou deux fols par semaine, de préférence les jours de présence du pre-

CRS ET BOUCHONS

On a même vu, fin octobre, des ouvriers ivonnais de Renault-Véhicules industriels (RVI) teoter le blocus de la communauté urbaine pour lui Imposer l'achat de bus Renault | Le point culminant a été atteint le 30 octobre, avec la manifestation des petits commercants de la CDCA. Deux immeubles incendiés, un service d'ordre débordé, un quartier administratif qui s'avère rigoureusement indéfendable : Bordeaux découvrait la violence.

Depuis, les Bordelais ont pris

l'habitude de voir leur bôtel de ville entouré de cars de CRS. Les grilles du jardin public de la mairie, entre les deux ailes du Musée. sont fermées en permanence. Il n'est plus question d'aller prendre le soleil sur les bancs ou d'emmener les enfants jouer sous les tilleuls. L'automobiliste sait, depuis deux mois, que le quartier de l'hô-

tel de ville et de la cathédrale est à

éviter, surtout quand Alain Juppé

est là. Il suffit d'un conseil munici-

pal ou d'une administration mé-

contente pour se retrouver coincé entre bouchons et mini-état de Le mois de décembre n'a apporté qu'un changement au rythme des grands défilés bihebdomadaires. Les petites manifestations quotidiennes, on n'en parlait même plus. Quant à la préfecture, elle était rayée de l'itinéraire du circuit revendicatif habituel. Tout

se passait devant les portes closes

de la mairie. «Un premier ministre, ça n'a pas que des avantages », oot d'abord constaté les Bordelais avec humour. Puls ils ont commencé à dire ouvertement, mais sans acrimonie, que cela présentait aussi de solides inconvénients. Partisaos ou adversaires d'Alain Juppé, ils ont tous recours à la même formule : « On l'o voulu, on l'o eu... » Les uns parce qu'ils y voient les conséquences passagères d'un pari collectif; les autres la démonstration de ce qui était à leurs veux inéluctable en reconduisant le « système Chaban ».

Bref, exception faite des inquiétudes économiques et commerciales, personne n'est franchement mécontent du désordre ambiant... même și c'est pour des raisons diamétralement opposées. Bordeaux a eu le temps d'apprendre que son maire est premier ministre, et de s'y habituer. Mais elle ne sait pas encore si elle a intérêt à garder un premier ministre ou à récupérer un maire qu'elle a tout juste entraperçu.

Pierre Cherruau

Six maires des Hauts-de-Seine présentent un projet pour aménager les sites de Renault

L'Etat souhaite la construction de logements sociaux sur une partie des 65 hectares

Convoités par les élus et les promoteurs immo-biliers depuis la fin des années 80, les sites de l'île Seguin et de Billancourt, situés essentielle-

ment à Boulogne-Billancourt, sont la clé de d'urbanisme, qui devrait contribuer à répondre, voûte du schéma directeur local du Val-de-Seine. L'Etat surveille de près cette future opération d'urbanisme, qui devrait contribuer à répondre, en partie, à la forte demande de logements en lle-de-France.

DEPUIS que l'ex-régie Renault a annoncé, en novembre 1989, l'abandon de son bercean historique de Boulogne-Billancourt, les 65 hectares qu'elle possède dans une des boucles de la Seine les plus convoitées par les promoteurs immobiliers et les aménageurs ont été l'enjeu de toutes les batailles politiques dans le département des Hauts-de-Seine.

Vendredi 22 décembre, six mois après les élections municipales, les six communes riveraines des terrains Renault ont présenté aux pouvoirs publics leur projet de schéma directeur du Val-de-Seine, qui scellera pour vingt ans la destinée urbanistique de l'He Seguin et de Billancourt. Activités économiques, logements, et espaces verts devront en tout état de cause se répartir selon un juste équilibre.

RAPPROCHEMENT DES POSITIONS En 1990, les villes de Boulogne-Billancourt, Meudon, Issy-les-Moulineaux, Sèvres, Vanves et Saint-Cloud, le département des Hauts-de-Seine et la région Ile-de-France avaient constitué un syndicat mixte afin de contrecatrer la mission d'étude engagée par Michel Rocard, alors premier ministre, sur la future urbanisation du site, Il s'agissait pour les maires, tous de droite, de faire obstacle aux projets de « l'Etat socialiste », suspecté de vouloir rééditer à leur détriment, dans le sud des Hauts-de-Seine, la lucrative opération de la Défense.

L'élaboration difficile du schéma directeur d'lle-de-France (SDRIF), publié en avril 1994. a laissé aux maires et à l'Etat le temps de rapprocher leurs positions, notamment à la faveur des élections législatives de 1993, qui, en même temps qu'elles ont porté la droite au pouvoir, ont conduit au gouvernement le président de la région, Michel Giraud (RPR) et le président du conseil général, Charles Pasqua (RPR).

La fin de mandat difficile de Paul Graziani, ancien maire RPR de Boulogne-Billancourt, enlisé dans

la zone d'aménagement concerté (ZAC) de son centre-ville, a mis en sommell les activités du syndicat qu'il présidait. Les incertitudes pesant sur l'issue des élections municipales, notamment à Meudon et à Sèvres, ont aussi contribué à geler le dossier.

Jean-Pierre Fourcade (UDF-PR), en s'attaquant, avec succès, à la mairie de Boulogne-Billancourt, o'a pas caché son intention de prendre l'affaire en main. Dès le mois de juillet, il a pris la présidence du syndicat d'étude, viceprésidé par ses homologues d'Issy-les-Moulineaux et de Meudon, André Santini (UDF-FD) et Henry Wolf (UDF-FD). Les contours du schéma directeur des six villes, dont l'aspect technique avait été confié à l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région (IAU-RIF) et à la Société d'économie mixte du département (la SEM 92), se sont précisés ces dernières semaines, eo conformité avec les prescriptions du SDRIR. La population des six villes (270 000 personnes en 1990) devrait avoir augmenté de 15 000 babitants en 2015. 5 millions de mètres carrés de droits à construire, au total, devraient être commercialisés sur la même période, dont la moitié au moins consacrés au logement.

Apparemment d'accord sur l'enveloppe do projet, les élus locaux marchent sur des œufs quant à la répartition territoriale des droits à construire, qu'il s'agisse de l'habitat (location, accession à la propriété, logement social) ou des activités économiques: les études prévoient une augmentation de 8 % du nombre d'emplois, grâce à l'opportunité foncière majeure coostituée par les terrains Renault: ceux-ci représentent à eux seuls 1,2 million de mètres carrés constructibles, répartis à égalité entre logements et bureaux.

Lorsque Renault a fermé l'île Seguin, la frénésie immobilière était à son apogée en lle-de-France et chaque partenaire, y compris l'Etat et le département, lorgnait



cette opératioo prometteuse. La crise de l'immobilier de bureaux a bonleversé la donne, Renault tarde à vendre ses terrains et l'Etat ne tient plus à prendre en charge des infrastructures à la rentabilité incertaine. Quant au département, il n'est pas en mesure de réaliser rapidement son réseau souterrain de transports « Muse », dont le passage dans le Val-de-Seine justi-, fiait son intervention directe dans l'aménagement du secteur.

Maintenant qu'il a assis son autorité politique sur le syndicat mixte, M. Fourcade presse l'ancienne Régie de dévoiler ses prétentions sur le prix des terrains et sur les superficies qu'elle souhaite conserver pour son siège social et un éventuel « lieu de mémoire » de l'épopée industrielle de l'île Seguin. Une fois le projet des communes approuvé par le département, la région et l'Etat (en principe au printemps), les partenaires devront s'eotendre sur la nature juridique de l'aménageur.

PÉRÉQUATION FISCALE?

Le député RPR Jean-Jacques Guillet, candidat malheureux à la mairie de Meudon et représentant. du conseil régional dans le syndicat mixte, persiste à défendre le principe d'un établissement public d'Etat. « Les maires, par nature, ont une visian limitée de l'aménagement du territoire. Or ce secteur est

- M Jean-Michel Rempp, née Yvonne Eberhard, son épouse

Olivier et Dominique Rempp

Caroline et Amaud Verrey. Amélie, Séverine et Jorge Reveco,

Bastien, Isabelle et Yann Corno,

Emmanuel et Matthieu

soixante-matrième amée, de

stalot et Fabre,

ses enfants et petits-enfants, Les familles Eberhard, Laval, Kirchner

M. Jean-Michel REMPP.

14 heures, en l'église réformée de

Paul et Evelyne Rempp, son frère et sa belle-sœur,

Marine et Sébastie

stratégique pour tout le secteur aval de la Seine, la Ville de Paris, les Hauts-de-Seine et les Yvelines. En l'absence de compétence dévolue à la région en la motière, seul l'Etat pourra garantir une certaine équité entre les communes », déclare-t-il, tout en admettant être isolé sur ce

Dans le contexte d'une opéra tion qui se développera sur dix ans, chacun espère poovoir profiter d'une amélioration de la conjoncture immobilière. Les maires de Boulogne et de Meudon, qui disposent des plus vastes terrains, n'ont pas intérêt à une péréquation fiscale entre les communes, demandée par Sèvres, Vanves et Saint-Cloud, sans réserves foncières importantes.

« M. Fourcode réclamoit la péréquation quand il était à Saint-Cloud, maintenant qu'il est à Boulogne il est beaucoup plus en retrait », note M. Guillet. M. Santini autrefois partisan d'une société d'économie mixte, « bon compro mis entre une intercammunalité stricte et un établissement public d'Etat », estime qu'« on s'oriente aujourd'hui vers un Sivom ». Le syndicat intercommunal à vocation multiple présente en effet à ses yeux l'avantage de ne pas générer de prélèvements fiscaux spécifiques. Il exclut en revanche la mise en commun des taxes foncières et professionnelles. «L'intercommunalité jouerait plutôt ou stade de la répartition des droits à construire et de la mise en commu des équipements publics », précise le maire d'Issy-les-Moulineaux, qui, lui non plus, ne manque pas de terrains disponibles. Prudent, M. Fourcade se cootente d'évoquer « une structure qui ne soit pas trop intégratrice », dont il s'agit aussi de négocier la nature avec l'Etat. Confronté à la pénurie de logemeots sociaux en Ile-de-France, le gouvernement ne cédera sûrement pas aux communes la maîtrise du Val-de-Seine sans contrepartie dans ce domaine.

Pascale Sauvage

DISPARITIONS

NORBERT EKASSI, boxeur français de 29 ans, ex-challenger européen des poids lourds-légers, est décédé accidentellement, dans la soirée du 24 décembre, à son domicile de Levallois (Hauts-de-Seine). Sur un coup de colère, il a donné un coup de poing dans une porte vitrée. Des morceaux de verre lui ont sectionné l'artère humérale, provoquant une très violente hémorragie. Né au Came-roun le 25 octobre 1966, naturalisé français en 1994, Norbert Ekassi était un boxeur fougueux, au style spectaculaire et explosif. Grâce à sa puissance physique, il avait bâti

un solide palmarès: 23 victoires sur 29 combats (dont 20 avant la limite), 4 nuls et 2 défaites. Il avait été désigné challenger mondial WBC en 1994, mais, devenu Français, il disputa d'abord un championnat d'Europe, qu'il perdit par KO contre l'Ukrainien Alexander Gurov, le 17 janvier 1995. Sous contrat avec la municipalité de Levallois, Norbert Ekassi animait les loisirs des jeunes des quartiers difficiles, auprès desquels il était très

■ DEAN MARTIN, acteur et chanteur américain, est décédé le 25 décembre en Californie. (Lire page 19.)

JOURNAL OFFICIEL

Au Jaurnal afficiel du vendredi 22 décembre est publié : • SMIC: un décret portant relèvement du salaire minimum de croissance dans les départements d'outre-mer.

Au Journal afficiel du samedi 23 décembre sont publiés : Concours: une liste de

concours d'accès à des emplois de catégories A, B et C de la fonction publique pour 1996 et 1997, ainsi que la liste des corps de la fonction publique française dont l'accès est ouvert aux ressortissants de l'Union européenne.

● Gonvernement: un arrêté portant nomination au cabinet du ministre délégué à la ville et à l'in-

VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie-PARIS



TEL.: 40.75.45.16 - FAX.: 45.63.89.01

75 Vente au Pal de Just de PARIS, le JEUDI 11 JANVIER 1996 à 14h30 STUDIO à PARIS (13ème) « LA FONTAINE AUX CLERCS »

avec balcon - Bôl A, 7cmc ét. sur jardin - Lère pte à gauche au 2cmc ss-sol, UNE CAVE nº 55, au 1er ss-sol, esc. nº 1 à 3 EMPLACEMENT VOITURE dit gamge nº 52 - sis 70 à 76, rue Brillat-Savarin et 78 à 88, rue Vergniaud

MISE A PRIX: 70,000 Frs S'adr. à Me DEVOS-CAMPY, Av. 57, av. de Suffren - 75007 PARIS Tel : 45 67 98 84 - Me Hervé CASSEL, Av., 18, rue de Vienne - 75008 PARIS Tel: 43 87 91 22. Et tous autres avocats près du TGI de PARIS.

AU CARNET DU « MONDE »

- M. et M™ Merito Elmoznino et leurs enfants, M. et M. Eugène Eichenholtz

M. et M Prosper Elmoznino leurs enfants et petits-enfants. M. et M. David Ruimy. ars enfants et petits-en Le docteur Albert Elmoznino et M'

ont la douleur de faire part du décès de nère et regrettée mère, grand-mère et arrière-grand-mère.

M- Hélène ELMOZNINO, née RUIMY, survenu à Paris, le 24 décembre 1995.

Les obseques auront lieu au cimetière arisien de Pantin, le mardi 26 décembre,

20, rue Leriche, 75015 Paris.

Annie et Jean-Pierre Auscher, leurs enfants et petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès de

docteur Robert LEHMANN ancien interne des Hôpitaux de Paris, ancien chel de clinique à la faculté, assistant des Hôpitaux de Paris,

urvenu le 25 décembre 1995.

Les obsèques aurunt lieu le mercredi 7 décembre, à 10 beures, au cimetière du

On se réunira à la porte principale 3, bouleverd Edgar-Quinei, à

> Carnet du monde Télécopieur : 45-66-77-13 Téléphone : 40-65-29-94 40-65-29-96

CARNET Simone Hansel, née Levinas sa fille. Georgie Hanse

David, Valérie, Juliette et Boris, ses petits-enfants et leurs conjoints, Myriam, Amalia, Rebecca, Yekhiol, Ilan et Esther. ses arrière-petits-enfants, ont la très vive douleur de faire part du

Emmannel LEVINAS

survenn à Paris, le 25 décembre 1995. ils rappellent le souvenir de son épous

Raïssa Rachel.

décédée le 11 septembre 1994.

ait choisi de faire paraître une annonce se

Michael

Les sept jours de deuil (chiva) se tien dront au domicile de su fille.

cembre, à 9 heures, au cimetière parisien

Michael et Danielle Levines

107, rue de Reuilly,

survenu dans la nuit du 24 au

Emmanuel LEVINAS

Il aurait eu quatre-vingt-dix ans. le

Les obsèques auront lieu le mercredi 27 décembre, à 9 heures, au cunetière parisien de Pantin, où l'on se réunira à la 47, rue du Chemin-Vert,

(Le Monde du 26 décembre.)

92100 Boulogne-Billancourt

Anniversaires de décès

Sea enfants et petits-enfants

Ses parents et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 23 décembre 1995, dans sa en cet anniversaire du 26 décembre 1930

chevalier de la Légion d'hon ancien élève de l'Ecole polytechnique, inspecteur général de l'INSEE. La cérémonie religieuse aeru célébrée le mercredi 27 décembre, à

« Celul qui aime son frère « lemeure dans la lumière. « (1 Jean II, 10).

Cet avis tient lieu de faire-part. 7, chemin de la Sabionnière 91370 Verrières-le-Buisson.

 Nicole Soubeyran, son épouse, Ses enfants et petits-enfants.

foat part du décès de Jacques SOUBEYRAN.

survena le 22 décembre 1995.

Le culta d'action de grâces aura lieu le jeudi 28 décembre, à 10 h 30, en l'église d'Anet (Eure-et-Loir).

« Sois fidèle jusqu'à la mort oppnerai la couronne de vie. s (Apocalypse IL, 10). 20, rue Philibert-Delorme

lent qu'il y u cinq ans, disparaissa

A tous ceux qui l'ont connue et aimée

- Le 26 décembre 1991, Aby WIEVIORKA,

Sa famille

<u>Hommages</u> - L'ASSPRORUMARDU (Association pour la promotion de la rue Marcelnp) rend un affectueux hommage ?

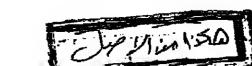
Alexina « Teeny » DUCHAMP, décédée le 20 décembre 1995.

Son ainable souvenir sera toujours vi-

Communications diverses

 Maison de l'hébreu, Paris-15-20:
 47-97-30-22. Professeur: Jacques BENAUDIS, stages express individuels (moderne, biblique). L'hébreu biblique in en une séance ! Préparation bac hébreu et soutien universitaire. Formation Bar-Mitsva à domicile.

THESES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T



CLOSS OF SELECTION OF SELECTION



SOCIÉTÉ

EXCLUSION Alain Juppé avait annoncé, lors de son discours de politique générale, la réalisation « dès l'hiver » de 10 000 logements d'extrême urgence. Sept mois plus tard,

un premier bilan effectué en lle-de-France montre que 3 000 logements, sur les 3 375 prèvus, devraient être livrés avant la fin du mois de janvier. LES COMMUNES ne se sont pas

toutes mobilisées pour ce plan. Alnsi treize villes concentrent la moitié des opérations réalisées. Dans les Hauts-de-Seine, les élus communistes dénoncent « le refus de la

droite de contribuer massivement sonnes sans abn. Au terme d'un acau logement des plus demunis ». ● GARE DE L'EST, c'est dans un train laissé à quai que trouvent refuge, chaque soir, une quarantaine de per-

cord entre la RATP, la SNCF, l'Armée du Salut et le Secours catholique, cet hébergement d'urgence fonctionne-

Trois mille logements d'urgence vont être livrés en Ile-de-France

Les objectifs fixés par le plan gouvernemental en faveur des plus démunis sont en passe d'être atteints dans la région parisienne. Départements et communes y ont participé de manière inégale. Ainsi, dans les Hauts-de-Seine, Neuilly et Levallois ne fournissent aucun habitat

LE GOUVERNEMENT avait promis la livratson, « dès l'hiver », de 10 000 logements d'extrême urgence ; 3 375 devaient être réalisés en lle-de-France. Un premier bilan peut être dressé de ce plan en faveur des plus démunis, dont la mise en œuvre avait été confiée au ministre délégué au logement, Pierre-André Périssol. Pour la direction régionale de l'équipement, qui suit l'état d'avancement des travaux dans les buit départements de la région parisienne, l'objectif va être atteint. Au dernier recensement. 2 485 logements devalent être livrés avant la fin du mois de janvier. S'y ajoutent les 500 logements réquisitionnés à la fin de ments d'urgence (auxquels

s'achèvent effectivement dans les trouve dans le peloton de tête des mi-décembre, la colère des élus délais prévus, sera livré, à 10 % près, le nombre de logements d'extrême urgence prévus pour l'Île-

L'effort fourni a-t-il été également réparti? Les besoins sont certes plus importants en première couronne et dans les communes très urbanisées, où est concentré l'essentiel des opérations. Mais une poignée de communes, sur les 1 300 que compte l'Ile-de-France, ont significativement répondu à l'appel. Treize villes concentrent à elles seules la moitié des opérations en voie d'acbèvement. Hormis Paris, qui doît fournir 616 logel'été. Ainsi, si les travaux s'ajoutent 400 réquisitions), on

villes de Seine-Saint-Denis comme Montreull, Créteil et Saint-Denis, et des villes plus « bourgeoises » comme Vincennes (Val-de-Marne), Versailles (Yvelines) ou encore Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine). Mais il y a aussi des abseots très symboliques, comme Neuillysur-Seine et Levallois, dans les

Hauts-de-Seine. Les départements n'ont pas tous également adhéré à ce plan d'urgence. Dans la première couronne, la quasi-totalité des 47 communes du Val-de-Marne ont fait des propositions. En revanche, dans les Hauts-de-Seine, moins de la moitié des 36 maires ont répondu à l'appel. Cet attentisme a suscité, à la

communistes. Dans ce département, les logements sociaux sont très inégalement répartis. Les HLM représentent les trois quarts du parc de logements à Gennevilliers et à Bagneux, deux municipalités communistes, contre 12 % à Boulogne-Billancourt, dont le maire est Jean-Pierre Fourcade (UDF), et 3 % à Neuilly, ville de Nicolas Sarkozy (RPR). Du coup, la mise en œuvre du plan Périssol a réveillé la polémique. Les élus communistes ont dénonce « le refus de la droite de contribuer massivement ou lagement des plus démunis ».

En septembre 1994, dans la foulée de la loi Besson sur le droit au logement, les communes des

Francis. Ce soir-là, Dariusz, monté dans le

bus alors que la liste était close, devra se re-

tourner vers le SAMU social, qui lui déniche-

ra une place dans un foyer plus classique.

Francis le connaît bien. Il se souvient que,

quelques jours auparavant, il a déià cédé sa

couche à un compatriote à la rue depuis plu-

Hauts-de-Seine avaient établi un plan départemental pour le logement des plus démunis. Pour chacune d'elles avait été fixé le nombre de créations de logements de type PLA « très sociaux » (Plats) à réaliser ou à mettre à disposition. Le parc social devait fournir 650 logements HLM; 100 logements devaient être libérés dans le parc privé. Les élus communistes avaient obtenu que l'effort soit concentré dans les villes disposant du plus maigre parc de logements sociaux. Ainsi, Neuilly se voyait infliger l'obligation de mettre au poi 51 logements et Boulogne 68.

A l'automne dernier, le lancement du plan d'urgence remettait d'actualité un plan départemental oublié. Le bilan était peu glorieux : au lieu des 750 prévues, 187 familles parmi les plus démunies avaient été relogées, toutes en HLM. Les communes censées trouver des logements dans leur parc privé, à savoir Boulogne-Billancourt et Neuilly-sur-Seine, Clichy, Levallois, La Garenne-Colombes. Saint-Cloud, Vaucresson, Villed'Avray et Marne-la-Coquette, n'avaient rien fourni,

PAYER OU CONSTRUIRE

Plan Périssol aidant, quelques opérations ont pu finalement être montées, sauf à Neuilly et à Levallois, Les réquisitions ont parfols forcé la main des élus; les trois quarts des logements réquisitionnés hors de Paris l'ont été dans les Hauts-de-Seine (dont 36 à Boulogne et 21 à Saint-Cloud). A Boulogne-Billancourt, la nouvelle équipe municipale de Jean-Pierre Fourcade (UDF) assure avoir pris la mesure du problème. Une soixantaine de logements d'urgence devraleot être disponibles dans cette ville en janvier. A Neuilly, en revanche, où les élus semblent peu au fait de la question, on avance comme argument le prix élevé du foncier et l'absence de « patri-

moine odapté ». Dans l'Essonne comme dans le Val-de-Marne, la mobilisation des maires a été plus égale. Environ 200 logements sur les 550 prevus devraient être prêts fin Janvier, construit dans le cadre du plan auxquels s'ajoutent une centaine de logements mis à disposition par les organismes HLM. Là comme ailleurs en lle-de-France, la prochaine entrée en application de la loi relative à la diversité de l'habi-

tat a constitué un stimulant.

de Michel Rocard faisail voter une loi d'orientation sur la ville. Elle prévoyait de penaliser financierement les villes ayant moins de 20 % de HLM dans leur parc de logements si elles ne s'engageaient pas à les construire dans les trais ans. Reportée par chaque gouverne-ment entre 1992 et 1995, cette loi devait finalement être « simplifiée « sous le gouvernement d'Edouard Balladur. Un amendement de Gilles Carrez, député

Les villes les plus impliquées

Selon le bilan réalisé au 15 décembre par la direction régionale de l'équipement d'île-de-France, Paris dnit offrir, hnrs réquisitinns, 616 Ingements d'extrême urgence. Vlennent ensuite les villes de Montreuil (83 Ingements), Pantin (66), Maurepas (63), Créteil (62), Argenteuil (59), Boulogne (51), Meiun (48), Cergy (46), Neuilly-Plaisance (44), Versailles (40), Montrouge (38) et Saint-Denis (38). A elles seules, ces treize villes devraient réaliser environ la moitié des 2 485 lngements livrables fin janvier, auxquels s'ajnutemnt les 500 logements réquisitinnnés.

(RPR) du Val-de-Marne, allégeant les contraintes, était adopté le 21 janvier 1995. La notion de « logement social » englobe désormais logement intermédiaire de type PLI, les logements étudiants ainsi que les centres d'hébergement

Ce nouveau texte, qui doit entrer en application en janvier 1996, a Incité les élus locaux à faire de nouveaux efforts. Dans l'Essonne, par exemple, 32 communes 15HT plus de 200) étalent, de par la loi, mises en demeure de payer ou d'engager des programmes de construction. Toutes ont finalement choisi d'élaborer un « plan local de l'habitat ». il est vrai que en d'urgence comptera double dans le calcul du quota du au ritre de la loi. Cet argument a sans conteste achevé de convaincre quelques élus récalcitrants.

Christine Garin

Voie 30, gare de l'Est : le wagon-refuge des SDF

VOIE 30, au fond de la gare de l'Est, un étrange petit flot de voyageurs embarque dans un train sans destination. Baluchon sur le dos, emmitouflés dans de tristes manteaux, quarante hommes vont passer la nuit dans deux voitures chauffées, à quai jusqu'à la mi-avril. La SNCF, la RATP, le Secours catholique et l'Armée du Salut fonctionnent en réseau pour offrir environ deux cents hébergements d'urgence aux sans-abri. Les quarante places de la gare de l'Est ont été « réservées » auprès de Francis, un bénévole du Secours catholique, qui prend chaque soir, près de la station de métro Châtelet, les inscriptions pour ce train-couchettes.

Les uns après les autres, avec le sourire de ceux qui retrouvent un ami, ils serrent la main de Laurent, l'un des deux viglles, ainsi que celle de Jean-Claude Dupont, le responsable de la « mission solidarité » à la SNCF. Nul besoin de leur expliquer comment fonctionne l'endroit, la plupart sont des habitués de ces couchettes où trône la vue jaunie d'un célèbre site touristique. Les plus pressés réclament une serviette de toilette pour détendre sous une douche leurs membres engourdis, les autres déballent un sandwich ou ajustent draps et couvertures. Ils prennent possession des lieux comme de vrais voyageurs, dans une chaleur réconfortante.

Laurent et Serge, affectés à la sécurité, connaissent leur public. Toute la nuit, ils font des rondes pour vérifier qu'aucun n'allume une cigarette ou ne débouche un flacon d'un quelconque breuvage. « Ici, il y en o qui boivent jusqu'à de l'huile de vidange pour oublier leur misère, prévient Laurent. Dans l'ensemble ils sant cools, on s'entend bien, mais il fout faire ottention. La semoine dernière, j'ai mis tout le monde dehors à 3 heures du motin, porce que l'un d'eux s'étoit fait voler ses papiers pendont qu'il prenoit l'oir. Au bout d'une demi-heure, comme por hosard, on o retrouvé les popiers et l'incident était clos. » Francis s'efforce de choisir ceux qui ne donnent pas l'impression d'avoir trop bu et ceux dont il est sûr qu'ils souhaitent dormir. « En générol, c'est le cos, reconnaît Laurent, mois, comme portout, il y o des brebis goleuses. Alors on veille. » « Il fout moduler les décisions mois rester ferme, approuve Jean-Claude. Sinon, il y en a toujours un qui veut sortir sous un prétexte quelconque, et les outres ne peuvent pos se reposer. »

TEMIR JUSQU'AU PRINTEMPS La plupart des hébergés fulent les foyers classiques. Ils préférent le train de la gare de l'Est « parce que c'est plus colme et plus propre ». All, quarante-deux ans, affirme qu'il y « retrouve son morol ». Avec son compagnon de chambrée, ils échangent des souvenirs de Tunisie en attendant le sommeil. Ils aimeraient bien ne plus changer l'adresse de leurs nuits d'hiver et figurer Jusqu'au printemps parmi les quarante noms retenus par

sieurs nuits. Demain, Francis lui réservera sans doute une place en priorité. Non loin de là, sous l'œil admiratif d'Eugène, Henri se souvient à voix haute de l'époque où « deux cents ouvriers, les mieux poyés d'Europe », étaient sous ses ordres. Les deux compères partagent des « voleurs communes », et, par vole de conséquence, le

même box. Ils se défendent d'être des « zonords ». « On a chocun notre quortier pour foire lo monche, on o nos clients, les gens nous connoissent», précisent-lls presque fièrement, « Tout à l'heure, un gors m'o offert une bière », se réjouit Eugène. « Et moi une dame deux choussons oux pommes », renchérit Henri, le doigt en l'air. Ils sont plutôt détendus, sereins quant aux prochains couchers. Demain matin, ils replieront leurs couvertures, débarrasseront avec les autres la table du petit déjeuner avant de quitter le refuge. peu après 8 heures. Derrière eux, deux femmes de ménage rendront au convol Immobile la piquante odeur d'eau de Javel d'avant la nuit.

Aude Dassonville

Jacques Guyard, rapporteur de la commission d'enquête parlementaire « Il n'est pas souhaitable de rédiger une loi spécifique sur les sectes »

de l'Ordre du Temple solaire, retrouvés samedi 23 décembre dans le massif du Vercors, devaient être autopsiés, mardi, à l'bôpital grenoblois de La Troncbe. Les gendarmes ont entendu comme témoin, landi, un habitant de Saint-Plerre-de-Chérennes. Ce retraité a confirmé avoir vu, samedi 16 décembre vers 0 h 15, soit la nuit où se serait déroulé le massacre, trois voitures Mercedes immatriculées en Suisse traverser « en trombe » le village. « Au croisement, ils ont pris lo route pour monter ou Faz », le lieu-dit où ont été découverts les corps. Ce témoin a expliqué qu'il n'avait signalé ce fait qu'après avoir appris que les quatre voitures abandonnées par les membres de l'Ordre du Temple solaire n'étaient pas des Mercedes.

Par ailleurs, le drame du Vercors a relancé le débat sur une éventuelle interdiction des sectes. Rapporteur de la commission d'enquête sur le phénomène sectaire en France créée par l'Assemblée nationale en juin, Jacques Guyard est député (P5) de l'Essonne et maire d'Evry. Dans l'entretien qu'il nous a accordé. M. Guyard annonce le contenu du rapport de cette commission qui doit être rendu public le 10 jan-

« Le droit français dnit-il être affirmé pour éviter la répétition

de tels drames? - Notre commission a conclu qu'il n'était pas souhaitable de rédiger une loi spécifique sur les sectes. Parce que, d'une part, leur extrême diversité rend impossible

unique et que, d'autre part, le droit français contient tous les instruments pour agir. Le problème est que l'on ne s'en sert pas. Les plaintes sont très rares. Et même lorsqu'une plainte est déposée, elle est classée sans suite ou débouche sur un non-lieu dans 90 % des cas. La justice hésite à s'immiscer dans des affaires de conscience personnelle. Quant aux renseignements généraux, ils ont bouclé l'été dernier un remarquable inventaire de groupes existants. Mais ce travail dort

dans un tiroir. - Que vnus a appris ce travail des renseignements généraux? - Cent soizante-dix mouvements nationaux regroupant entre cent cinquante et cent soixante mille personnes au sein d'au moins buit cents groupes locaux actifs ont été recensés. Sans compter les cent trente mille Témoins de Jéhovah. Depuis l'époque du rapport Vivien, vollà douze ans, plusieurs types de groupes se sont développés. Les sectes à base philosophique qui promettent d'affermir les personnalités, les sectes millénaristes qui annoncent la fin du monde, et, enfin, les sectes guérisseuses. On peut penser qu'un drame du type de celui du Vercors n'est pas impensable pour dix à vingt de ces groupes. Quand coexistent un gourou à très forte personnalité et un groupe de taille limitée, tous

- Vnus étiez-vous intéressé spécialement à l'Ordre du Temple solaire? - Je pensais que l'Ordre avait

les dérapages sont possibles.

LES SEIZE CORPS des adeptes l'adoption d'une définition éclaté après les drames de 1994. Il prendre garde à ne pas déraper est invraisemblable qu'on ne s'y soit pas davantage intéressé du côté suisse et que la coopération policière ait été si insuffisante.

 De quels moyens juridiques dispose la justice française?

- La seule administration effi-

cace est le fisc. Les 90 millions de francs d'amende infligés à l'Eglise de scientologie ont entraîné une dissolution de sa branche parisienne. On préfère salsir le problème par le biais des structures économiques des sectes plutôt que s'attaquer à leur mainmise psychologique sur les individus. Les trois quarts des sectes contreviennent clairement au droit du travail ou au droit fiscal. Pour chaque déviance, un instrument de droit existe : la non-assistance à personne en danger pour des sectes guérisseuses ; le détournement de biens pour celles qui provoquent la ruine financière de leurs adeptes ; les mauvais traitements à enfants pour celles qui séparent les tamilles, voire le détournement de mineurs dans certains cas. Encore faut-il que quelqu'un porte plainte ou qu'un parquet s'autosaisisse l

- On parle de réseaux d'influence haut placés, de noyan-

 Noyautage, c'est excessif. Mais les sectes attirent des gens de bon niveau de qualification. Certains cherchent à mettre leur position au service de leur engagement sectaire. Ainsi la scientologie contrôle une bolding d'entreprises dont l'une a obtenu un marché informatique au ministère de la défense. Mais il faut

vers une chasse aux sorcières. Cependant, je trouve scandaleux que les Témoins de Jéboyah aient négocié avec succès un statut spécial au regard du service national. Ils ont obtenu d'effectuer un service civil dans des conditions qu'ils déterminent largement euxmêmes. On voit là la faiblesse de l'administration, qui ne sait pas

dire non. - Outre la mnbilisation de la justice et des administrations, quelles mesures préconisez-

- Il faudrait préciser à quels

types d'associations cultuelles la lol de 1905 peut s'appliquer. Ce texte donne un statut fiscal favorable et une reconnaissance de l'Etat que beaucoup de sectes revendiquent. Nous proposons qu'un comité des sages soit saisi à chaque demande d'agrément. Composé de représentants des grandes religions, des administrations et de personnalités scientifiques, il pourrait ette consulté par les administrations. La loi de 1901 devrait aussi être adaptée pour éviter que certaines associations à gros budget vivent sans rendre de comptes à personne. Il s'agirait d'obliger celles dont le budget annuel est supérieur à 500 000 francs à publier le compte rendu de leur assemblée générale, leur budget et la composition de leur bureau. Enfin, il faut motiver les agents locaux des services sociaux pour aider les gens qui sortent des sectes à se réinsérer. »

Propos recueillis par Philippe Bernard

Des villages du Doubs et du Jura inondés après la crue de la Loue

LA DÉCRUE de la Loue, une rivière qui traverse les départements du Doubs et du Jura, était amorcée, mardi 26 décembre dans la matinée, après les inondations provoquées par de fortes plules. La Loue, qui est sortie de son lit, a atteint le jour de Noël la core de 2,57 mètres et a causé d'importants dégâts dans plusieurs villages, tandis que des axes de circulation étaient coupés, comme la route entre Besançon et Lons-le-Saunier, notamment à Quingey, aux alentours d'Arc-et-Senans (Doubs) ainsi qu'à Port-Lesney (Jura). A Omans (Doubs), où le niveau de l'eau a atteint 40 à 50 centimètres en centre-ville, des commerces, des caves et des babitations ont été envahis par les boues de la rivière. Le maire de la commune a demandé au préfet de déclarer l'état de catastrophe naturelle alors que les travaux de nettoyage et de déblaiement ont commencé mardi. Le niveau du Doubs, dont la Loue est un affluent, a lui aussi fortement augmenté, avec 6 mètres à Besançon où, selon la préfecture, les dégâts sont peu importants.

■ ACCIDENT DE LA ROUTE : un SDF est mort, écrasé par plusieurs véhicules, dimanche 24 décembre vers minuit, alors qu'il traversait la nationale 9 à hauteur du village de Pia (Pyrénees-Orientales). Agée d'une trentaine d'années, la victime a été heurtée par un véhicule roulant à vive allure sur ce tronçon à quatre voies et non éclaire, puis par d'autres alors qu'il gisait sur la chaussée. Un appel à temoin, notamment auprès des garagistes de la région, a été lancé.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Par jugement prononcé le 17 décembre 1995 par la 17e chambre correctionnelle du tribunal de Paris, Jean-Marie Colombani, directeur de publication du journal Le Monde, Hervé Gattegno et Roland-Pierre Paringaux, journalistes, ont été condamnés au paiement de dommages-intérêts à Henri Caillavet, membre honoraire du l'ariement, pour avoir diffamé celui-ci dans un article intitulé « Une nouvelle affaire en Loire-Atlantique, M. Van Ruymbecke enquête sur un marché d'Etat », paru dans l'édition datée 23-24 octobre 1994, dans le journal ω

HORIZONS

ENDANT plus d'un mois, le pouls de la blement, à Onassio. Durant période, toute la politique d'Athènes s'est concentrée autour de cet hôpital ultramoderne – un centre cardiologique créé par la richissime fondanon Onassis - oil, le 20 novembre, le premier ministre Andréas Papandreou a été admis pour « une forme de pneumonie offectant le lobe inférieur du poumon gouche ». Agé de soixante-seize ans, la santé affaiblie par un triple pontage coronarien pranqué en septembre 1988 dans un hopital londonien, le patriarche, le père du socialisme à la grecque, lutte entre la vie et la mort. A son chevet, l'émotion le dispute aux

manœuvres les plus tortueuses, Si la pneumonie de départ a pu être jugulée, des complications respiratoires et rénales sont rapidement apparues, clouant le vieux tribun sur son lit de l'unité de soins intensifs du premier étage de l'Onassio. Celui-ci est aussitôt devenu le point de mire de la vie politique et sociale hellène, situé près de l'hippodrome, au bord du golfe de Salonique. Dimitra, l'épouse du chef du gouvernement, agée, elle, de quarante et un ans, a déserté la « viila rose », sa luxueuse demeure de la banlieue chic d'Ekali au nord d'Athènes, pour une suite du centre Onassio. La fille du premier mi-

nique créé en 1974 par M. Papandréou après la chute des colonels, ont pris quoridiennement la route d'Onassio. Pas un ministre n'a manqué à l'appel et l'opposition n'a pas été en reste. Le monde politique s'étant rendu en masse au chevet du premier ministre, l'hôpital s'est vite transformé, au début de la maladie, en annexe du Parlement. Tous ont eu du mai à se fraver un passage parmi les équipes de la quinzaine de chaînes de télévision publiques et privées présentes vingt-quatre heures sur vingtquatre devant l'entrée du centre, ainsi qu'au 7º étage investi par des centaines de journalistes.

Le pays s'est alors mis à vivre à l'unisson des hauts et les bas de la santé de son premier ministre. Les journées ont commencé à suivre le rythme des bulletins médicaux deux par jour, le premier à 13 heures, le second à 20 heures publiés par le conseil médical mis en place dès le premier sour. Ce conseil ne réunit pas moins de quinze specialistes grecs ainsi que le ministre de la santé, Dimitris Krémastinos, médecin personnel de M. Papandréou. De nombreux spécialistes etrangers, des Etats-Unis, de Suisse, d'Argentine, d'Italie, ont également fait le voyage d'Athènes, à la demande de la famille du patient. Le célèbre cardiologue britannique d'origine égyptienne, Magdi Yacoub, qui a opéré M. Papandréou en 1988 pour un rétrécissement de l'aorte, lui a rendu visite et assuré que son cœur te-

menter les bulletin médicaux. De son côté, le gouvernement refuse de s'ingérer dans les affaires de la médecine.

Le temps aidant, on sent une certaine désaffection. Les ministres cessent de se rendre à l'Onassio, ou une ligne téléphonique spéciale a été branchée près de la chambre du premier ministre, tandis que les foules des premiers jours regagnent leurs chaumières. Les journalistes sont quant à eux délogés du 7º étage pour être relégués sous une tente spécialement dressée

ES médecins décident le 6 décembre de pratiquer une trachéotomie pour aider Andréas Papandréou à respirer et lui permettre de bouger et de parler. Ce sera chose faite quatre jours plus tard : un médecin assure qu'il a pu parler • pendont une heure au moins » avec les membres de sa famille. Les signes de rétablissement se multiplient: Andréas Papandréou « consomme une soupe de poulet et une gelèe » puis il s'assoit, il recouvre son autonomie respiratoire. Le stade « très critique est dépassé » et « il pourra quitter l'hôpital pendont les fêtes », annonce le porte-parole du gouvernement.

Mais le sort s'acharne et fait mentir les officiels. Une nouvelle infection le frappe le 11 décembre et il est replacé sous assistance respiratoire. Une fois encore, les médecins réussissent à « contrôler » la

l'« après-papandréisme » ; en coulisses d'abord, par respect du grand chef à qui ils doivent tout, puis, progressivement, au grand jour. Les « dauphins » sortent, petit à petit, du bois.

La lutte est compliquée, car elle est en deux temps, et l'on comprend pourquoi certains ne sont pas pressés de voir annoncer, trop tot, l'incapacité du premier ministre à gouverner, avant, par exemple, la fin de la course à la succession. Il y a le choix du nouveau premier ministre qui, selon la Constitution, doit être nommé par le groupe parlementaire majoritaire (169 députés socialistes sur 300). Il y a aussi celui du futur chef du Pasok, qui doit être élu par un congrès extraordinaire. Les fidèles de M. Papandréou pressent pour que le Parti joue un rôle prépondérant et propose un candidat au groupe parlementaire pour l'élection du nouveau chef de gouverne-

Trois « favoris » sont en lice : Akis Thohatzopoulos, cinquantesix ans, ancien secrétaire général du Pasok, un apparatchik qui exerce l'interim du gouvernement ; Costas Simitis, cinquante-neuf ans, chef de file du courant rénovateur ; Gérassimos Arsénis, soixante-quatre ans, actuel ministre de la défense, qui peut compter sur une partie des populistes du Pasok. Mais deux outsiders, tous deux issus du centre, sont également sur les rangs: Apostolos Kaklamanis, président du Parlement, et Yannis Haralambopoulos, un vieux compa-

guon de route de M. Papandréou, Si MM. Tsohatzopoulos et Arsénis se présentent comme des héritiers directs de M. Papandréou. M. Simitis, qui peut compter sur une majorité des députés, se pose comme le seul capable de mener les socialistes à la victoire aux élections générales, prévues à l'automne 1997. Longtemps surnommé le « Michel Rocard grec », M. Simitis, plusieurs fois ministre, a pris ses distances depuis plusieurs mois avec Andréas Papandréou. Européen convaincu, contrairement à M. Arsénis considéré comme l'« homme des Américains », il veut transformer le Pasok, parti d'un homme, en une formation moderne de type social-démocrate.

U début de l'hospitalisation de son mari, Dimitra, « mi-mi » pour les Grecs, a gardé le silence, enfermée, au 6 étage de l'Onassio, dans sa douleur et sa colère, selon son entourage. « Elle fuit face à la situation parfois avec sangfroid, parfois en cédant à de terribles occès de douleur », selon son cousin Georges Lianis, secrétaire d'Etat aux sports. Elle a exigé des quinze médecins qui soignent son mari de la tenir informée sur tout ce qui regarde sa santé. « Elle est dons un êtat d'extrême tension et nous n'osons pas lui parler de lo course à lo succession car, sinon, elle nous giflerait », assurent ses proches. Depuis l'été, on lui prête des ambitions politiques et notamment l'intention de se présenter aux élections de 1997. Directrice du cabinet de son mari, elle a été prise à partie ces derniers mois à propos d'ingérences dans les affaires publiques et elle a été accusée d'exercer une influence pernicieuse sur M. Papandréoil

Très controversée, peu aimée par les enfants de son mari, elle a aussi été la cible d'une campagne injuneuse menée par un journal populiste qui a publié des photos d'elle nue avant sa rencontre avec le pre-

mier ministre. Lors d'une intervembre, qui a battu tous les records

d'Audimat, elle a vainement tenté de gagner la faveur de ses compatriotes. Tout récemment, elle a rompn le slience en déclarant qu'elle soutiendrait « toutes les décisions » que prendra M. Papandréou. Elle s'est immédiatement attiré les foudres de plusieurs responsables du Pasok et de députés socialistes qui ont vu dans sa petite phrase une ingérence possible dans les affaires intérieures du parti et l'ont séchement rappelée à

Un chapitre de l'histoire grecque s'achève à Onassio. Andréas Papandréou y aura lutté jusqu'au bout. Ses différents « dauphins » sont fin prêts à se déchirer pour lui succé-der. Dimitra Liani-Papandréou, elle, n'aura plus, semble-t-il, qu'à regagner sa banlieue d'Ekali.

La Grèce au chevet d'Andréas Papandréou

Le patriarche hellène s'est toujours refusé à désigner son dauphin, malgré ses graves problèmes de santé. Aujourd'hui, la course

à la succession est ouverte. Les couteaux sont tirés. Les héritiers potentiels sortent, petit à petit, du bois

elle-même pris une chambre à l'hōnital. Les trois autres fils - Georges. l'ainé et ministre de l'éducation et des cultes, Nicos et Andricos - lui rendent régulièrement visite. Leur mère Margarita Chadd, la deuxième femme - américaine - de M. Papandréou, divorcé en 1989 à cause de sa liaison tumultueuse avec Dimitra, alors hotesse de l'air à Olympic Airways, s'est aussi discrètement rendue plusieurs fois à l'hopital pour y prendre des nouvelles de son ex-époux.

Au cours des deux premières semaines, des centaines de sympathi sants - des gens modestes pour l'essentiel - se sont massés devant l'entrée de l'hôpital pour apporter leur soutien, certains allant jusqu'à offrir leurs « organes, pourvu qu'il

nistre, Sofia, quarante et un ans, a naît. Au cours de sa première semaine d'hospitalisation, M. Papan dréou est placé sous assistance respiratoire ; les médecins font alors état d'une « améliorotion constonte Le porte-parole du conseil médical, le chirurgien et académicien Grigoris Skalkéas, affirme qu'Andréas Papandréou a « surmonte une gronde portie du danger » et « pourrait sortir dons de brejs délais ». Las! Au seuil de la deuxième semaine, son état de santé s'aggrave et l'illustre malade est placé sous rein artificiel le 29 novembre. La troisième semaine s'ouvre sur un « état stationnoire ». De plus en plus laconiques, les bulletins médicaux feront, un temps, de ce « stationnoire » une véritable litanie. L'information officielle se tarit, après le refus de M. Skalkéas rire ... Les dignitaires du Pasok, le - accusé par l'ordre des médecins Mouvement socialiste panhellé- d'être « le porte-parole du gouverne-

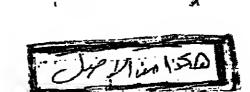
situation et l'état de santé redevient... « stationnaire ». Une énième infection se déclare pourtant à la fin de la quatrième semaine. Depuis, la situation ne cesse de se dégrader. Même si les médecins parviennent, au coup par coup, à - stabiliser - son état, la santé du premier ministre baisse à chaque fois d'un cran. L'équipe médicale fait face quasi quotidiennement à des « indices d'infection » qui ébranlent un peu plus les convictions des plus optimistes. Sa fille Sofia s'effondre en larmes lors du conseil médicai qui se réunit chaque matin et demande si son père souffre. Après un mois d'hospitalisation, les médecins craignent que le système immunitaire de M. Papandréou n'ait cessé de fonctionner. Ils envisagent de le transférer dans une chambre stérile. La presse évoque le « martvre d'An-

dréas », « l'ongoisse ou paraxysme » ou encore la « fin ». Et, une nouvelle fois, un bulletin médical fait état, le 23 décembre, d'une « aggravation »; un médecin avoue qu'« il y o des indices que l'infection ne puisse pas être contrôlée ».

N surface, la politique N surface, la politique grecque apparaît calme, exempte des vagues que l'on pourrait attendre. Les affaires publiques semblent suivre leur cours normal. L'intérim est exercé par le ministre de l'intérieur, de l'administration et de la décentralisation, Akis Tsohatzopoulos, placé en tête de la liste des membres du cabinet. Il a ainsi représenté la Grèce au dernier sommet européen de Madrid. Mais en profondeur les eaux sont beaucoup plus tourmentées. La maladle a, en fait, bouleversé les données politiques : tout le monde cé les grandes manœuvres pour

admet maintenant qu'Andréas Papandréou, qui a toujours refusé de passer la main, ne pourra plus dorénavant exercer le pouvoir. Un tabou est tombé, une époque s'achève : neuf Grecs sur dix considèrent que M. Papandréou doit démissionner de sa charge de premier ministre, indique un sondage realisé dans la région d'Athènes ; près de deux Grecs sur trois estiment qu'il doit également quitter la présidence du Pasok, qu'il a toujours

dirigé d'une main de fer. Prenant acte des souhaits populaires, poussés par l'opposition, les milieux financiers et le patronat qui ne cessent de critiquer la « vacance du pouvoir », les dirigeants du parti majoritaire finissent par annoncer que des « décisions » seront prises... en janvier. C'est que les prétendants à sa succession ont commen-



Les sectes, les religions, les libertés

Suite de la première page

Le Conseil de l'Europe s'en est emparé, publiant, en 1992, un avis remarqué: la liberté de conscience et de religion, garantie par la convention européenne des droits de l'homme, « rend inopportun le recours à une législation moieure pour les sectes ». Toutefois, des mesures éducatives et législatives sont préconisées pour prévenir les abus et riposter.

A défaut de pouvoir interdire les sectes et même légiférer sur elles, il faut appliquer, dans tonte sa rigueur, l'arsenal répressif existant déjà dans le droit civil, pénal, fiscal, social. Telle est la position défen-due aussi, en décembre 1993, par la commission des droits de l'homme auprès du premier ministre, présidee par le bâtonnier Paul Bouchet, et qui risque de l'être encore, si on en croit soo rapporteur, Jacques Guyard, par la nouvelle commission d'enquête parlementaire sur

Mais de quel arsenal s'agit-il ? La commissioo Boucbet rappelle la répression de l'exercice illégal de la médecine, de l'escroquerie on de la publicité mensongère. Elle réclame le contrôle strict du bénéfice de la loi sur les associations cultuelles de 1905 (avec ses avantages fiscaux) ou encore l'application sévère de la législation pour vérifier la transparence financière et comptable des sociétés, réprimer les fraudes fiscales, etc. Au total, c'est une démarche pragmatique qui est précooisée, illustrée par l'accord réceot passé entre les Témoins de Jehovah et le ministère de la défense. Les premiers, refusant tout service militaire, peuvent désormals faire un service civil, sans être pour autant objecteurs de

convient pas du tout aux associations de défense des victimes, qui ne manquent pas non plus d'arguments. Elles font valoir que ces dispositions législatives et réglementaires soot insuffisantes, détournées, ou qu'elles ne peuvent ètre concrètement appliquées. Sans parler des complicités dont les sectes bénéficieraient - réalité

ou légende - en haut lieu, dans les différentes administrations concernées. A entendre ces associations anti-sectes, si l'escroquerie financière, le trouble à l'ordre public ou l'infraction à la législation sur la protection des mineurs sont relativement faciles à identifier et peuvent justifier - si les faits sont établis – des poursuites, il n'est guère possible de prouver la manipulation mentale ou la destruction psychique d'un individu, comme celles qui ont été rapportées par des rescapés de l'Ordre du Temple solaire. Pourquoi, demande Jacqueline Tavernier, présidente des ADFI (associations de défense de la famille et de l'individu), ne pas créer un délit de « manipulation » ou d'« envolttement », qui permettrait de poursuivre plus facilement des cas de dépossession d'un individu de sa faculté de libre exa-

MANCEUVRES D'INTIMIDATION

En outre, les sectes disposent de moveos financiers suffisamment importants pour entretenir des brigades d'avocats capables de retourner les textes à leur profit, de bloquer la machine judiciaire par des procédures dilatoires, des manœuvres d'iotimidation, des plaintes eo diffamation (et celles qui touchent la presse sont nombreuses) et d'attaquer des témoins. Bref, pour les associations et les politiques qui font la chasse aux sectes, si le droit français peut suffire pour contrôler des atteintes à la liberté individuelle et à l'ordre public, il o'est absolument pas équipé pour riposter aux agissements illicites, parfois bélas tragiques, des sectes.

Le débat o'est pas nouveau. Il est relancé avec, eo toile de fond, l'urgence d'une prévention, qui, pour un nombre de plus en plus grand de spécialistes, comme Jean Baubérot, directeur à l'Ecole pratique des hautes études, passe, entre autres propositions, par une réelle ouverture, dès l'école, à la culture et à l'histoire des religions, dans uo but de connaissance et de comparaison. Entre les cours confession-Mais cet argumentaire oe nels, comme eo Italie ou en Allemagne, et le quasi-vide de ce type d'enseignement en France, il y a sans doute une voie à trouver, qui aurait le mérite de prouver que la prévention des sectes peut commencer dès le plus jeune age et qu'elle est enfin devenue, pour les pouvoirs publics, une priorité.

Henri Tinca

REVUE DE PRESSE

■ La France est maintenant entrée dans la période de la trêve des confiseurs, mais les syndicats ont averti qu'ils commenceront l'année en appelant à la mobilisation. Pour le reste des Européens, ce qui va se passer sera d'une importance capitale. Pas seulement parce que. sans la participation de la France. il n'y aura pas de monnaie unique. mais aussi parce que, au-delà de cet objectif, ce dont les Français débattent aujourd'hui est directemeot lié à leurs préoccupations quotidiennes.

RTL

Jeon-Yves Hollinger ■ Sur le plan économique, il y a trois grandes leçons à tirer de ce conflit social. La première, c'est le retard pris par l'Etat-patron pour moderniser ses propres services. (...) La deuxième, c'est une question de méthode : quand les temps sont difficiles pour tous, vous ne pouvez pas imposer de nouveaux sacrifices. Les réformes doivent être réalisées à doses homéopathiques. (...) La troisième lecon, c'est une heureuse surprise, sur le plan monétaire, les choses se sont plutôt bien passées. Le franc ter-

mine mieux l'année qu'il ne l'avait commencé. Les milieux financiers ont apprécié qu'Alain Juppé n'ait pas cédé sur l'essentiel, le redressemeot des comptes sociaux.

LE PARISIEN Noël Couêdel

■ 1) y a toujours un homme de l'année quelque part... Sauf cette année en France. En 1995, la France (...) a dù faire face à deux épreuves majeures: la vague des attentats terroristes et les trois semaines de grève. (...) Oui, les Francais ont été les héros de l'année 1995. Une année dure, mais au bout de laquelle le sentimeot national s'est renforcé.

L'HUMANITÉ

José Fort ■ Le « modernisme à l'occidentale », celui qui prône restrictions des budgets sociaux et déréglementations, est un traitement qui passe mal en Turquie et dans bien d'autres pays. Tout comme ne sont pas digérées les potions décrétées par les puissantes institutions fioancières internationales. Ajoutons enfin qu'il faudra bien qu'un jour la morgue de ceux qui décident à Bruxelles soit teintée d'un peu plus de modestie et de réa-

Le Monde

E fait qu'en Turquie un parti islamiste recueille à des élections démocratiques un peu plus de 20 % des suffrages, comme ce fut le cas aux législatives du 24 décembre, est certes préoccupant. Le pays est certes à 99 % musulman, mais il serait prématuré de vnir là les prémices d'une situatinn « à l'algérienne ». La première raisnn, évi-dente, c'est que près de 80 % des électeurs n'ont pas voté pour le Parti de la prospérité (Refah) : celui-cl ne doit son nnuvean statut de premier parti de l'Assemblée nationale qu'aux que relles entre les grands partis traditionnels, qui ont toutes les chances de former le prochain gouvernement.

La deuxième raison, c'est que le Refah n'a pas surgi par génération spontanée pour ventr menacer la Turquie officielle. Son principal dirigeant, Necmettin Erba-kan, a été trois fois ministre dans les aunées 70, à la tête d'une autre formation mais avec les mêmes idées religieuses, et pent difficilement passer pour un candidat

La troisième et sans doute principale raison pour rester serein face an relatif succès des islamistes turcs, c'est la confiance en la démocratie. L'islamisme liberticide et sub-

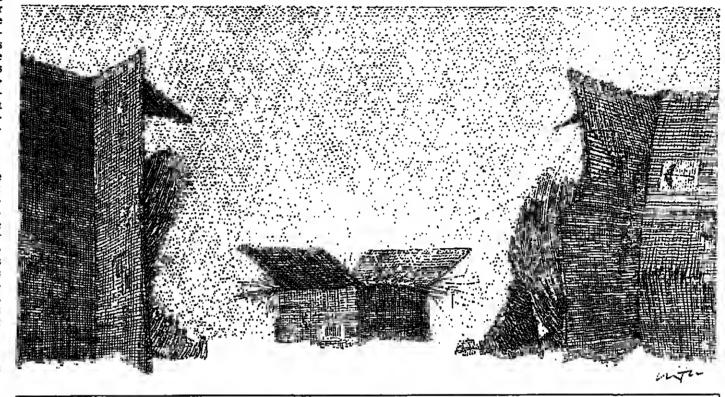
La Turquie islamiste?

versif, qui ne peut que faire peur à qui-cnnque se réclame de la philosnphie des droits de l'hnmme, a fleuri dans des Etats dictatoriaux. Ce que n'est pas la Turquie, ni dans la forme ni dans la réalité : la presse y a conquis une liberté de plus en plus affirmée, la société civile y est active - même sl autnritarisme et atteintes aux libertés restent monnaie courante. En Turquie, ce sont des militaires laïques qui ont fomenté trois coups d'Etat au cnurs du dernier quart de siècle et qui opposent une sourde résis-tance aux réformes démocratiques. Il y aurait une certaine mauvaise îni de la part des pays d'Europe occidentale à reprocher à une frange de l'électurat turc son vote de protestation contre les défauts patents du régime en place.

Si, comme il est naturel en démocratie, l'improsition met en relief la mauvaise gestion, les injustices sociales, les déséquilibres écunumiques, elle y gagne au passage les votes des mécontents. Dans le cas turc, il fandrait ajouter le problème spéci-fique de la rébellion kurde. La politique du tout-répressif, la seule qu'aient propusée et pratiquée les partis au pnuvnir ces dernières années, a fait la preuve, outre sa barbarie, de son inefficacité. Une partie non négligeable des Kurdes vote depuis inngtemps pour l'islamisme.

On ne peut enfin comprendre le développement du vote religieux sans le rattacher à l'histolre turque. Mustafa Kemal a exalté, avant même la laïcité, un Etat-natinn turc correspondant au pays amputé de son empire. Or, dans le discours du chef islamiste Erbakan, qui réclame une unité des Musul-mans de l'Asie centrale au Maroc, on voit resurgir la nostalgie de la Turquie ottomane qui, pendant plus de trols siècles, a rassemblé sous la banière du Sultan l'essentiel du monde musulman. Que face à une Enrope constamment réticente, face à des institutions kémalistes vermoulues, renaisse en Turquie, comme avatar nationaliste, la tentation d'un islam conquérent n'a rien qui puisse étonner, même s'il faut res-

Attente par Leiter



Fausse route?

par Bertrand Poirot-Delpech, de l'Académie française

daigne pas l'ironie. Raremeot la fête de Noël s'est accompagnée, comme celle de 1995, d'événements qui lui soient aussi cootraires. Autour des sapins parés pour la Joie, il n'a été question que d'une certaine clairière dauphinoise défigurée par la sauvagerie; rite de mort du Vercors contre rite de vie de Bethléem. A la joie éblouie de nos enfants ouvrant leurs cadeaux se superposait la visioo insoutenable d'autres innocents sacrifiés par leurs parents, un sac plastique sur la tête. En signe de quoi, ce sac? De honte, malgré tout?

Un paradoxe ne va lamais seul. Devant l'atroce mise en scène du Temple solaire, ce fut un soulagement d'apprendre, au fil de la nuit, que nos sociétés avaient trouvé de quoi se défendre, en attaquant. La présence de projectiles et de drogues près des corps permettra des poursuites pour assassinats et association de malfaiteurs. La liberté de conscience n'autorise donc pas n'importe quel massacre : ouf l

Si seulement l'enquête pouvait révéler une bonne vieille escrognerie! On rêve d'apprendre qu'un immonde dégueulasse a abusé de gens frêles, les a grugés, qu'il s'est enful aux Bahamas, comme un vulgaire PDG ou un député! La méchanceté humaine ex-

La folie dérange d'autant plus qu'elle prend les formes de la résolution calme

ploitant la bêtise bumaine et appelant la vengeance humaine: on se retrouverait, comment dire?, en pays de connaissance! Ce qui dérange, dans la tuerie du Vercors,

c'est l'inexplicable de ces Mercedes nickel, bien rangées en contrebas, de ces cadavres en étoile, le côté méthodique de ces prépa-ratifs de cauchemar. La folie dérange d'autant plus qu'elle prend les formes de la résolution calme.

Si au moins la décision de quitter la planète, et d'entraîner des enfants dans ce geste, avait été prise en plein délire, en vertu d'une tradition! A relire La mort volon-

mard, 1984), on se prend a envier un pays où la mort choisie, à plusieurs et en pleine santé, a conquis ses lettres de noblesse.

Chez nous, l'histoire du suicide se borne à des actes solitaires. Les uns revêtent une signification de rigueur politique, comme chez Caton, qui entendait suivre Pompée dans la défaite, ou Stefan Zweig et le chirurgien Martel, qui refusaient de survivre à la victoire nazie de 1940.

D'autres suicides à la romaine se multiplient maintenant sous nos latitudes, à proportion des acharnements thérapeutiques causés par le progrès médical. Ils relèvent de l'auto-euthanasie, et ils en imposent par le courage d'une liberté ultime : hier, Montherlant : tout près de nous, Deleuze.

Aux vertiges collectifs comme celui du Temple solaire, il manque des références culturelles qui leur tiendraient lieu d'explication, de dignité. Seule l'atrocité du résultat retient de sourire au vu des cérémonials et des déguisements qui ont inspiré le passage à l'acte. On dirair la scène finale du Mammamouchi, dans Le Bourgeois gentilhomme, le couronnement de Bokassa, Ubu, du Ionesco, de l'Audiberti. Faut-il qu'ils soient fragiles et influençables, les fervents de telles mascarades!

Fragiles, vraiment? Je connais une victime de gourou à la manque: en l'affrontant, on perçoit tout sauf de la faiblesse. Comme avec de jeunes drogués, on a plutôt le sentiment d'une énergie intraitable, d'un roc, sous les mômenes et les abandons de souveraineté. ~ Toute secte est le ralliement du doute et de l'erreur », affirme tranquillement Voltaire (Dictionnaire philosophique, 1765), aioutant qu'un Etat gagne à les « tolérer ».

Est-ce si simple? En fait de civilisation, le nombre et la réussite technique ne sont pas des gages de vérité opposables à tous. « Notre » raison occidentale n'est qu'une voie parmi d'autres. Hamlet a tout dit là-dessus, quand il rappelle à Horatio qu'a il y a plus de choses sur la terre et dans le ciel que n'en rèvent vos philosophies » (acte), scène 5). Nos Eglises ont frustré les besoins des fidèles en rituels mystiques, à force de se vouloir des appendices des sciences humaines.

Les plus raisonneurs des mordus de sectes Eluard).

L'ACTUALITÉ, comme l'Histoire, oe dé- taire ou Japon, de Maurice Pinguet (Galli- ont beau ieu de rappeler que le très rationnel Collège de sociologie eovisagea sans rire des sacrifices humains expérimentaux, avant que la guerre de 1940 ne combiat leur curlosité, au-delà de toute espérance.

Qui l'ait fausse route? Les délirants du Vercors? Nous autres, qui aurions l'exclusivité de la santé d'esprit et de la justice de

Si l'an mille n'a pas provoqué la terreur souvent évoquée. le deuxième millénaire ne risque-t-il pas, lui, d'entraîner des hécatombes ?

cœur? On trouve des adeptes des cultes nouveaux pour relier la macabre découverte de la semaine dernière aux grèves qui l'ont précédée. N'est-elle pas en crise, notre belle rationalité politique, qui nous parle de · bonne voie ·, de · direction sans alternative possible », mais qui ne prévoit ni ne contrôle rien, et qui engendre toujours plus d'exclusions mortifères? Même s'il est vrai qu'à en croire le médiéviste Jean Delumeau l'an mille n'a pas provoqué la terreur souvent évoquée, le deuxième millénaire ne risque-t-il pas, lui, d'entraîner des hécatombes, mystiques ou non, devant les turbans grotesques de nos mammamouchis de l'économie?

Avec tont d'espaces délà profanés par nous, Nous faudra-t-il oussi raser le Saint des

Pour y faire régner nas vices? Le Shakespeare de Mesure pour mesure, tel que le commente René Girard (Les Feux de l'envie, Grasset 1990), a compris que Platon se trompait en assurant qu'on ne peut « vouloir le moi, de plein gré ». Dans le désir, soi-disant innocent, il y a une aspiration luciférienne au mal absolu, un acquiescement de la volonté, et non quelque obscur instinct de destruction. Bethleem n'a pas annulé le Vercors.

«La mort, si difficile et si facile» (Paul

ENTREPRISES LE MONDE / MERCREDI 27 DÉCEMBRE 1995

trois semaines de grèves dans les services publics en France ont souvent été interprétées comme une réaction à l'Europe de Maas-

UNION EUROPÉENNE Les tricht. Les deux principes sur lesquels celle-ci repose - concurrence et libre circulation - ne seraient pas compatibles avec la tradition française de services publics, au cœur du

« pacte républicain ». • KAREL VAN MIERT, commissaire européen à la concurrence, a récemment profité d'un passage à Paris pour préciser les positions de la Commission. Pour

lui, les services publics sont parfaitement légitimes, mais il est très rare que leur existence justifie le maintien d'un monopole.

ANALYSANT L'ARTICLE 90 du traité de Rome, il a montré que la Commission n'adopte pas toujours des positions favorables aux entreprises privees. Une « charte des services publics » pourrait prochainement voir le jour.

L'Europe refuse l'amalgame entre « services publics » et monopoles

Karel Van Miert, commissaire à la concurrence, se défend d'être un ultra libéral. Cet ancien dirigeant socialiste belge prône une notion de « services universels » pour « un maximum de personnes et à des prix abordables »

LES « SERVICES PUBLICS à la française » sant-ils compatibles avec l'intégration européenne? Beaucoup ont vu dans la crise sociale que notre pays vient de vivre l'expression d'une apposition à « l'Eurape de Maostricht ». Déjà, fin mai, des grèves très suivies avaient été déclenchées à EDF-GDF, La Poste, France Télécam et à la SNCF cantre des projets de directives eurapéennes au des menaces liées à des changements de statuts, C'est à cette occasion que le premier ministre a, pour la premiere fois, le 29 mai, parle des « services publics à la française » caractérisés, selon lui, par les principes « d'égalité, de qualité et de

continuité » (Le Monde du 31 mai). Opportunément invité par Les Echos Conférences, puls par l'Association des anciens élèves de l'Ena. à venir s'exprimer à Paris le 19 décembre, Karel Van Miert, commissaire européen à la concurrence, a montré que les divergences d'appréciation entre la France et ses partenaires européens sur les services publics étaient réelles mais peut-être pas insurmontables. Le redouté commissaire n'en revient toujours pas: «Je n'y comprends nen. Pourquoi étes-vous toujours sur la défensive? France Télécom est 🛾 tervention publique, qu'elle soit appelée à devenir une grande entre- communautaire ou nationale 🗸

prise mondiale, mais évidemment elle n'acquierra pas une dimension internationale si vous refusez d'auvrir le marché trançais. Vous avez des atouts et vous êtes frileux. Pourtant l'action de la Commission vous sert davantage qu'elle ne vous des-

REDÉFINIR UN ÉQUILIBRE

Peu adepte de la langue de bais, n'hésite pas à prendre ses interlocuteurs a rebrousse-poil : * le me demande ce qu'on entend por serrices publics à la française. S'il y a un amalgame entre cette notion et celle de monapole public, c'est effectivement contraire au traité de Rame. - La précision est utile : ce n'est pas au nom du traité de Maastricht que les services publics français sont remis en question, mais bien en vertu du traité de Rome, rédigé en 1957, et plus particulièrement de son article 90. Comme le résume le Centre européen des entreprises à participations publiques dans son récent ouvrage, Europe, concurrence et service public, « le service public apparait beaucoup plus comme une exception aux principes de concurrence que comme un principe de force équivalente légitimant une in-

Karel Van Miert reconnaît valantiers qu' « il faudra bien redéfinir un équilibre entre la lagique du marché et les services publics dans le traité de Rame ». Mais, à ses yeux, «le traité ne s'oppose en rien à ce que l'accraissement du bien-être des citoyens soit paursuivi par le biais des services publics ». S'il accepte désarmais l'élabaration d'une e charte des services publics » qui définirait « les principes des services universels et leur évalution » et qui pourrait venir en annexe du traité de Rame, il estime « qu'il n'y a pas lieu de changer le traité ». Les tenants de cette modification - le

publiques, la Confédération européenne des syndicats mais aussi, mezzo vacce, le gauvernement français - ne semblent pas devoir

obtenir gain de cause. Faut-il pour autant faire de la Commission un repère de libéraux et de Karel Van Miert un béritier de Margaret Thatcher? Ancien président du Parti socialiste flamand (SP), le commissaire à la concurrence affirme que « le droit communautaire n'exige jamais une privatisation ». Selon lui, les Français sont parfals de mauvaise foi. La preuve ? Prétextant une concur-

des produits d'assurances. Après examen du dossier, la Commission a estimé que la plainte n'était pas recevable, car La Poste respectait un certain nombre de conditions, en particulier la transparence des comptes. . Mais en France, personne n'en a parlé », regrette-t-il. Concernant le courrier, la Commissian a reconnu qu'il y a de bonnes raisons de maintenir le monopole sur certains services : « Je suis assez sensible au rôle d'aménagement du

territoire de la poste française. »

porté plainte devant la Cammis-

sian parce que La Poste distribuait

SATISFAIRE LE CONSOMMATEUR Sur un autre sujet délicat en France, le transport aérien. Karel Van Miert affirme même que ≠ le maintien de lignes nan rentables mais subventionnées est possible si cela est fait dans des conditions de transparence ». Mais si l'objectif de la Commission est « d'assurer de bons services à un maximum de personnes et à des prix abordables », ce « service universel » ne justine pas forcément le maintien d'un mono-

Son contradicteur devant les anciens eleves de l'Ena. Constiai Stoffaës, un des meilleurs spécia-

Centre européen des entreprises rence déloyale, la Fédéradan fran- listes français des services publics, ne l'a pas démenti : « Durant les çaise des sociétés d'assurances a années 80. l'Europe a servi d'alibi. Les hammes politiques ont explique aux Français qu'il fallait changer parce que la construction européenne l'imposait. Il faut cesser de faire de l'Europe un bouc émissaire et changer de raisonnement. Expliquer que l'Europe nous permet de changer et d'entrer dans le XXI siècle. » Selon hul, le traité de Maastricht permet d'abarder la construction européenne sous un nouvel angle: « Sa finalité n'est plus farcément le libre-échange et la concurrence, mais la satisfaction du

consommateur. > La France est le seul pays à avoir placé ses services publics au cœur du « pacte républicain » mais, partout aillenrs, certains services considérés comme essentiels sont garantis à chacun à un coût abordable. Pour Christian Stoffaes, « il faut trouver un noyau cammun aux différentes conceptions du service public en Europe ». Est-ce réaliste? Les débats à venir autour de la charte européenne des services publics permettront de se faire une idée plus précise. Les grèves en France, mais aussi en Belgique, montreut qu'il y a urgence.

Frédéric Lemaître

A l'origine, le traité de Rome

Parmi les articles du traité de Rome évoquant le service public, l'article 90 est le plus important:

« 1) Les Étuts membres, en ce qui concerne les entreprises publiques et les entreprises auxquelles ils accordent des droits spéciaux ou exclusifs, n'édictent ni ne maintiennent aucune mesure contraire aux règles du présent truité (_).

2) Les entreprises chargées de la gestion de services d'intérêt économique général ou présentant le caractère d'un monopole fiscal sont soumises aux règles du présent traité, notamment aux règles de concurrence, dans les limites où l'application de ces règles ne fuit pas échec à l'accomplissement en droit ou en fait de la mission particulière qui leur a été impartie. Le développement des échanges ne doit pas être affecté dans une mesure contraire à l'intérêt de la

31 La Commission veille à l'application des dispositions du présent article et adresse, en tan

A Naples, Marinella « cravate » sur mesure le gotha international

Naus publians le deuxième volet d'une serie d'articles sur le luxe dans le mande, réalisée à l'occasion des letes.

NAPLES

de notre envoyée spéciale Au centimètre carré, c'est sûrement l'endroit du monde où se sont pressés le plus de chefs d'Etat, de célébrités et de rejetans de familles princières. Avec ses armoires de bois poli et son lustre pré-arts déco, la minuscule bautique Marinella - 20 mètres carrés i -, face aux splendeurs du gaffe de Naples, jaue depuis plus de quatre-vingts ans l'arbitre des élégances internationales en matière de cravate.

Des cravates toutes faites à la demande et sur mesure, en sélectionnant les mille nauveaux tissus maison créés par Maunzio Marinella, qui constituent l'arrivage de chaque semaine. Un prodige qui ne s'est jamais démenti, exception faite de la période de Noël, où Marinella se concède en plus la « facilité », durant deux semaines, de proposer à l'avalanche d'amateurs qui assiègent sa porte dès 7 heures du matin des cravates faites à l'avance. Après quoi, les rites reprennent leur caurs

L'histoire de Marinella, c'est celle d'une réussite éminemment napalitaine. En 1914, Eugenio Marinella, homme qui alliait la rigueur de goût à la sobriété vestimentaire, portant col amidanné boutonné, mème en été, commence, avec deux associés - dont il se séparera bien vite - à importer la fine fleur du chic anglais : imperméables Acquascutum, chaussures Church. Fasciné par l'Angleterre, aù il effectue de longs séjours, il ajoute à la chemiserie, sa spécialité d'alors, l'accessoire

par excellence qu'est la cravate. Un mythe est en train de se créer. Attirée par la finition (huit types de daublures proposées), l'infinie variété (des soies créées en Angleterre) et la qualité unique d'un produit confectionné « à la carte », la meilleure clientèle afflue. D'autant que piazza Vittoria avec son petit square de verdure est un lieu de rencantre idéal pour cavaliers et calèches de la Naples « per bene ». Et certains élégants, dans la bautique, dannent même des conseils de bon ton. Marinella est promu dernier sa-

Quatre-vingts ans après, presque rien n'a changé. A cela près que, à raison de 130 000 lires enviran la cravate (400 francs), Marinella, qui n'a pas plus d'une quinzaine d'employés « fixes » et deux minuscules ateliers en ville, avoue : pour 1995 un chiffre d'affaires de 3 milliards de lires par an (9,9 millions de francs). Soit 40 % de mieux qu'en 1994, où la boutique avait déjà fait... 60 % de mieux que l'année précédente. Un zeste de marketing, pratiquement aucune publicité, le secret, c'est d'avoir choisi de rester artisanal, napolitain et exclusif.

CONSECRATION SUPREME

Maurizia Mannella, jeune homme affable et discret, représentant de la troisième génération de la dynastie, est aussi connu des gens du quartier - qui l'appellent Maurizia, serveur du bar compris - que du gotha international des affaires et de la politique. François Mitterrand, grand client, fui a fait parvenir un superbe styla à l'embième de l'Elysée et Jacques Chirac, à peine élu, a fait passer cammande.

Des Kennedy à Bill Clinton, qui lui a enroyé ses vœux, en passant par Helmut Kahl, Gianni Agnelli, Silvia Berlusconi, les Rockefeller, tous les présidents de la République italienne sans exception, mais aussi Gorbatchev et même Eltsine, tous ant été « cravatés » par Marinella.

Consécration suprême en cette fin d'année 1995, le prince Carlo de Bourbon, descendant des souverains du Royaume des Deux-Siciles et client enthousiaste, a accordé à Marinella le droit d'utiliser ses armes sur la griffe du magasin en tant que « fournisseur attitré de la maison royale de Bourbon ».

Comment doit être la cravate idéale? Sobre, évidemment, avec des motifs très discrets - la spécialité Marinella est les mini-marguerites stylisées –, bien assortie (sombre avec un costume sombre), elle dait arriver jusqu'à la ceinture. Ce qui contraint le chancelier Kohl à faire allonger les siennes de 30 centimètres par rapport à la moyenne – la longueur moyenne est de 144 centimères et la largeur actuelle de 9,5 centimètres – et les ministres japonais à raccourcir les leurs de 10 centimètres. Les Français en général aiment le bleu, l'Avvocato Agnelli le noir. Le plus « déchaîné », selon Maurizia Marinella - ce qui est très relatif - étant l'actuel, et pourtant austère, président de la République italienne, Oscar Luigi Scalfaro, amateur de rouge.

Chaque jour, cent cravates sont confectionnées à la main chez Marinella, Mais, dit Maurizio, « nous refusons les clients, nous avons sept cents demandes par jour. Rester Marinella, une maison de goût et de traditians, demande aussi de résister aux

tentations ». Et de raconter, en riant, comment il a refusé poliment plusieurs offres d'association autre-Atlantique, notamment une de Donald Trump, l'ex-golden boy milliardaire de l'immobilier. « Si pour gogner encore plus d'argent je dois me résoudre. camme certains me l'ont proposé, à me mettre oux gaûts américains et dessiner le Vésuve sur mes crovates, ou la pizza marguerite, très peu pour moi I »

Sa seule envie rentrée: peut-être une boutique - petite, évidemment - à Paris. Mais an verra. En attendant, Maurizia Marinella va baptiser sa dernière création: la cravate intachable, aussi « pratique » que belle. Et, scrupuleux, il renverse un verre d'eau sur la saie aux couleurs tendres. « Regardez, elle reste impeccable. » Personne ne se serait permis

Marie-Claude Decamps

Charles Millon recevra fin janvier le rapport sur les arsenaux

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE. Charles Millon, a pramis aux représentants des organisacions professiannelles qu'ils seraient * étroitement » associés, avec la création de « graupes de cancertation », à la préparation des plans de restructuration prévus dans l'industrie de l'armement. Ce sera le cas pour la reorganisation de la direction des canstructions navales (DCN), les arsenaux de la marine qui sont à la recherche d'alliances transnatio-

nales au sein de l'Europe. Objet des attentions prioritaires de l'Etat, la DCN, qui a réalisé un chiffre d'affaires total de 18,1 milliards de francs en 1994, comprend un secteur étatique (1 500 personnes), chargé des programmes, des maitrises d'ouvrage des systèores navals et de la coopération internationale, et un secteur industriel (22 500 personnes), rassemblant huit établissements pour la conception, la réalisation, la réparation et l'entretien des bateaux et de leurs armes, depuis le porte-

avions jusqu'aux sous-marins. M. Millon a cree, en septembre, délégué général pour l'armement, Henri Conze, sur la nécessité d'adapter la DCN au nouvel environnement industriel international. La DCN est un service de l'Etat qui

ne dispose pas de toute son autonomie administrative, gestionnaire ou commerciale en particulier.

Ce graupe de travail devait rendre son rapport avant la fin de cette année. Aux syndicats qui avaient demandé à le rencontrer, le ministre de la défense a indiqué, il y a quelques jours, que le rapport en question lui sera désormais présente fin janvier 1996.

Un « groupe de concertation ». composé de délégués des syndicats et de représentants de l'administration, devra exploiter le rapport Conze et farmuler ses propositians avant la fin du mois de mars, date à laquelle le premier ministre doit arreter une décision. D'autres « groupes de concertation » devraient examiner l'aménagement du temps de travail, les mesures d'accompagnement économique et social, promises par M. Millan pour faciliter les restructurations, et la situation des ateliers industriels de l'aéronautique (AIA).

La CGT a demandé la dissolution pure et simple du groupe de travail sur la DCN, estimant que, par ce un groupe de travail, présidé par le biais, le ministre de la défense cherche à enterrer le débat sur le statut des personnels. La CFDT a pris acte de la volanté de M. Millon d'installer des groupes de travail. sans entretenir, dit-elle, d'illusians

sur la réalité des menaces qui cantinuent de peser sur les statuts des personnels et des établisse-

BALKANISATION

Dans un entretien récent au quotidien La Presse de la Manche, le directeur de la DCN. Gérard Bolsrayon, membre du groupe de travail, a estimé qu'il faudra distinguer entre le statut des personnels et le statut de l'entreprise ellemême, « Dans le reste de l'Europe, abserve-t-il, l'industrie navale militaire n'a pas ce statut de régie d'Etat [comme en France], même și elle reste aux mains de l'Etat. C'est un problème de mode d'exploitation juridique. Prenez le Commissariat à l'énergie atomique, par exemple, il est contrôle par l'Etat, mais il n'est pas dans l'administration. »

L'idée qui fait apparemment son chemin dans les esprits est celle d'une transformation des arsenaux en sociétés nationales. Les chantiers de la marine s'affranchiraient de certaines règles administratives (code des marchés publics, absence de personnalité juridique) paur moderniser leur action cammerciale (l'exportation représente 15 % du chiffre d'affaires et pourrait atteindre 25 % avant dix ans avec la multiplication de clients en Asie-

Pacifique et au Mayen Orlent) et, surtaut, pour acquérir la capacité de nouer de véritables alliances capitalistiques en Europe.

La DCN, premier « apérateur » militaire naval en Europe et deuxième plus grande entreprise française d'annement après Thomson et avant Aérospatiale, devra se positionner, grâce à des alliances transnationales, à l'intérieur de l'Europe où on constate une véritable «balkanisation» de l'armement naval. C'est déjà le cas pour des frégates (avec la Grande-Bretagne et l'Italie), des torpilles (avec l'Allemagne et l'Italie) et des sousmarins classiques (avec l'Espagne). Ce que M. Millon traduit par la nécessité de développer « un véritable pole européen de construction narale ». Les syndicats redoutent à la fois une spécialisation accrue des différents sites de la DCN - avec des transferts possibles de technologies ou de charges de travail. voire des abandons de compétences au profit de partenaires - et une cession « par appartements » et par « mixité des marchés » des capacités industrielles de la DCN. Le tout pourrait conduire, selon eux, à une dévalorisation progressive des statuts actuels des personnels.

L'opérateur italien Stet renonce au téléphone russe

LE GROUPE DE TÉLÉCOMMUNICATIONS Stet a renoncé à acquérir 25 % du capital de la société de téléphone russe Sviazinvest. Selon l'agence Reuter, les autorités russes ont indiqué, lundi 25 décembre, que cette décision a été prise en raison d'un différend sur la forme de paiement.

Stet avait remporté, le 1ª décembre, l'appel d'offres pour la privatisation de cette société holding, née en 1994 du rapprochement de 85 compagnies locales de téléphone (Le Mande du 5 décembre). Le groupe italien s'était engagé à payer 630 millions de dollars (3,15 milliards de francs) pour cette prise de participation puis à investir 770 millions de dollars sur deux ans pour moderniser le réseau exploité par la société russe (20 à 25,5 millions

DÉPÈCHES

■ JAPON : les autorités de tutelle des banques japonaises ont présenté mardi 26 décembre un ensemble de mesures destinées à inciter les établissements financiers de l'archipel à renforcer leurs systèmes de contrôle interne, de gestion des risques et de certification des comptes. L'objectif est d'éviter la répétition de scandales comme celui de la Daiwa Bank. ■ COMTÉ D'ORANGE : un an après s'être déclaré en faillite après une perte de 1.64 milliard de dollars sur les marchés financiers (8 milliards de francs), le comté d'Orange (Californie) vient d'engager une action judiciaire contre son ancienne firme d'expertise comptable, KPMG Peat Mar-

wick, à laquelle Il réclame 3 milliards de dollars. ■ NOVELL : le fabricant américain de logiciels est prêt à vendre Word-Perfect (traitement de textes) à des dirigeants de cette entité, épaulés par la banque Bain Capital Inc., selon Investor's Business Daily. Novell avait acquis WordPerfect voici dix-huit mois pour 4,3 milliards de francs.

■ MAZDA: le groupe automobile japonais a indiqué mardi 26 décembre qu'il était actuellement engagé dans le développement d'un modèle haut de gamme destiné au marché sud-coréen, conjointement avec le constructeur local Kla. Le lancement de ce nouveau modèle devrait intervenir à l'automne 1996.

LONDRES

7

NEW YORK

7

III LA BOURSE DE TOKYO a terminé à son plus haut niveau depuis le 1 novembre 1994 (Nikkei à 19 916,48 points). L'índice Nikkei a gagné 0,65 %, à 19 904,72 points.

■ LE DOLLAR a peu varié mardi 26 décembre sur le marché des changes de Tokyo, où il terminait à 102,63 yens, contre 102,45 la veille. Face au mark, il cotait 1,4383 mark.

K

■ LE PRIX DES CÉRÉALES pourrait doubler d'ici à 2010 en raison de la demande croissante des pays en développement, selon un rapport du ministère japonais de l'agriculture.

MIDCAC

¥

■ LES EXPORTATIONS ÉQUATO-RIENNES de café ont baisse de 30 % en volume et de 49 % en valeur, à 858,8 millions de francs sur les onza premiers mois de l'année.

■ LE MARCHÉ DE L'OR, la Bourse et le marché des changes ont chôme à Hongkong le 26 décembre, en raison des fêtes de Noël. Les marchés rouvriront le 27.

MILAN

¥

FRANCFORT

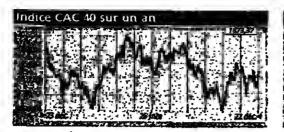
A

LES PLACES BOURSIÈRES

Prises de bénéfice à Paris

LA BOURSE de Paris fait l'objet de prises de béoéfice mardi 26 décembre dans un marché particulièrement calme, la trève des confi-seurs étant bien respectée au lendemain de Noël. En baisse de 0,39 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une heure plus tard une perte de 0,60 %. Aux alentours de 12 b 30, l'indicateur de référeoce perdait 0,51 % à 1863,78 points. Le marché était creux avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 1,4 milliard de francs.

La Bourse de Paris est une des rares places financières à fonctionoer au lendemain de Noël. Le marché devrait donc être très creux, ôtant donc une significatioo aux mouvements du jour. Des prises de bénéfice étaient enregistrées au cours des premières minutes après la hausse de 2,13 % vendredi après le sommet social au cours duquel le premier ministre a tenu bon sur son plan de restructuration de la Sécurité sociale. Les hanques avaient baissé leur taux de base de 0,30 point à 7,50 % concrétisant



ainsi la diminution des conditions de crédit observée en france ces dernières semaines.

Les investisseurs s'attendent à un impact limité des mesures annoncées par M. Juppé lors du sommet social, notamment en ce qui coocerne le déblocage de l'épargne qui doit en principe relancer la consommatioo.

CAC 40

¥

CAC 40

¥

Sodexho, valeur du jour

EN FORTE HAUSSE depuis l'annonce de ses résultats, le titre Sodexho a fait l'objet de ventes bénéficiaires vendredi 22 décembre à la Bourse de Paris. L'action a perdu 2,14 % à 1 412 francs. Sodexho avait annoncé un résultat oet part du groupe en bausse de 39 % et prévoit une progression de 25 % pour l'exercice qui s'achèvera le 31 août 1996, ce qui avait provoqué une vive hausse de son cours. Malgré ce dernier repli, la valeur reste celle qui aura connu la plus

forte hausse annuelle des actions du règlement mensuel avec un gain de 65,9 % devant Sovac et



Les valeurs du Dow-Jones

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÈGLEMENT MENSUEL

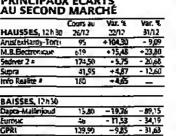


11307128

VALEURS LES PLUS ACTIVES

	2412 Teres	Capitalisation
SEANCE, 12h30	échangés	en KF
Sefimeg	80Q77	261391090
Elf Aquitaine	717146	2575370071,50
Simos	388709	175311468
Alcatel Alsthorn	399845	16/349127,80
East (Git des)	310438	154679851,20
Eurafrance	68913	106233953
Michelin	62350	12096950,60
Air Liquide	14719	12064391
Pechinev	70500	11979107.60

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ



INDICES SBF 120-250, MIDCAC ET SECOND MARCHÉ | 22/12 | 21/12 | Var. % | Ind. gén. S8F 120 | 1778,91 | 1254,08 | +1.96 | Ind. gén. S8F 250 | 1228,56 | 1204,70 | +1,62 | Ind. Second Marché | 235,34 | 233,66 | +0.77

INDICE MICHE	4.8.00	764,06	+1,4
Valeurs Indus.	1578,40	1553,21	+1,6
1 - Energie	1407,58	1352,38	-1,8
2 - Produits de base	1305,37	1273,37	+25
3 - Construction	1359,53	1256,89	+31
4 - Biens d'equip.	925,11	901,48	+24
5 - Automobile	1616,41	1579,70	+2,9
6 - Siens consom.	1575,17	1367,90	+03
7 - Indus, agro-atim.	1397,98	1376.48	+1,5
Services	1258,15	1232,56	+ 2,0
8 - Distribution	2112,60	2067,78	+2,1
9 - Autres services	911,81	893,90	+2
Societés financières	986,11	971,12	+1,5

1268.55

Nouveau record annuel pour Tokyo

POUR SA CINQUIÈME SÉANCE consécutive de hausse, la Bourse de Tokyo a terminé le 26 décembre à son plos haut niveao depuis soixante semaines. L'indice Nikkei s'est adjugé 0,65 %, à 19 904,72 points, son plafond depuis le 1º novembre 1994, ou il avait atteint 19 916,48 points. Ce sont des achats liés à des opérations d'arbitrage avec le marché à terme qui ont dopé l'indice. « A moins qu'il se passe quelque chose d'imprevu à New York, les contrats sur le Nikkei atteindront 20 000 points à Chicago, » a estimé un professionnel. « Si cela se produit, nous verrons certainement le Nikkei atteindre 20 000 points à Tokyo, dans les jours qui viennent », a ajouté un professionnel de Daiwa Securities. Le contrat échéance mars sur le Nikkei 225 a fini en hausse de 110 poínts, à 19 970 points, après

avoir atteint un plafond de 19 980 points. A Singapour, le même contrat a cassé la barre des 20 000 points, atteignant 20 010 points après la ciôture de To-

Sur le marché des changes, le dollar a conforté ses gains de la veille, dans un marché aux transactions très limitées en raison de la fermeture des places européennes.

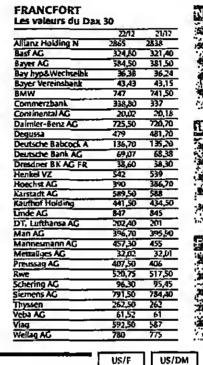
INDICES MONDIAUX

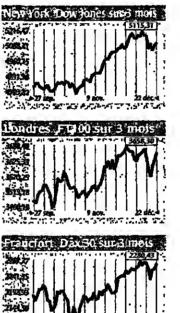
	Cours au	Cours au	Var.
Annual States	22/12	21/12	en S
Parts CAC 40	1873,37		+2,0
New-York/DJ Indus.		,5096,53	+0,3
Yokyo/Nikkel	19744,40	1965130	+0,4
Londres/FT100	3658,30	3633.30	+0,6
Francfort/Dax 30	2280,43	2265,67	+0,6
Frankfort/Commer.	817,33	/ > B12,44	3,0+
Brunelles/Bel 20	1799,21	1795.92	+0,2
Brunelles/General	1550,78	1547, / 3	+0.2
Milan/MIB 30		1.961	-0,1
Amsterdam/Ge, Chs	318,90	v 318	+0,2
Madrid/Ibex 35	319,90	319.13	+0,2
Stockholm/Affarsal	1337,85	1731738	+1,5
Londres FT30	2660,70	264138	+0.7
Hong Kong/Hang S.	9932,20	. 9907-61	+0.2
Singapour/Strait t		. D58.91.	+1,3

Boeing Co	77,50	77,50
Caterpillar Inc.	60,75	60,75
Chevron Corp.	52,12	52,12
Coca-Cola Co	71,75	71,75
Disney Corp.	60,75	60,75
Du Pont Nemours&Co	68,87	68,87
Eastman Kodak Co	66,37	66,37
Exxon Corp.	81,37	81,37
Gen. Motors Corp.H	50,12	50,12
Gen. Electric Co	71,50	71,50
Goodyear T & Rubbe	44,57	44,87
1BM	91,25	91,25
Inti Paper	37	37
J.P. Morgan Co	79,50	79,50
Mc Don Dougl	89,75	89,75
Merck & Co.Inc.	65	65
Minnesota Mng.&Mfg	64,12	64,12
Philip Maris	88,62	88,62
Procter & Gamble C	85	83
Sears Roebuck & Co	39,50	39,50
Texaco	78	78
Union Carb.	37,87	37,87
Utd Technol	95,25	95,25
Westingh. Electric	16,37	16,37
Wookworth	13,62	13,62

Dunds 10 ans

	22/12	21/1
Allied Lyons	5,12	5,1
Bandays Bank	7,17	7,4
B.A.T. industries	5,68	غر5
British Aerospace	7,85	7,8
British Airways	4,72	4,6
British Gas	2,56	2,5
British Petroleum	5,35	5,3
British Telecom	3,51	3,5
B.T.R.	3,17	3,1/
Cadbury Schweppes	5,32	5,2
Eurotunnel	0,87	0,5
Glavo	8,97	8,67
Grand Metropolitan	4,59	4,41
Guinness	4,69	4,5
Hanson Pic	1,91	1,89
Great ic	6,72	6,7
H.S.B.C.	9,77	9,7
Impérial Chemical	7,50	7,50
Lloyds Bank	8,42	8,3
Marks and Spencer	4,36	4,3
Nadonal Westminst	à,56	6,4
Peninsular Orienta	4,70	4,65
Reuters	5.98	5,83
Santhi and Saatch	0,90	0,89
Shell Transport	8,55	8,51





3,4292

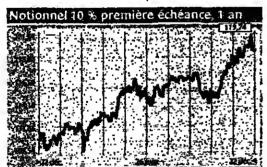
7,6230

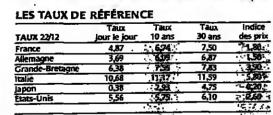
LES TAUX

Stabilité du Matif

la performance des emprunts d'Etat français - était stable mardi 26 décembre. Après quelques minutes de transactions, l'échéance mars cédalt 2 centièmes dans un marché vide.

A la veille du long week-end de Noël, le cootrat de même échéance avait terminé sur un gain de 58 cen-tièmes, à 120,02, dans un marché déserté par les opé-





MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS

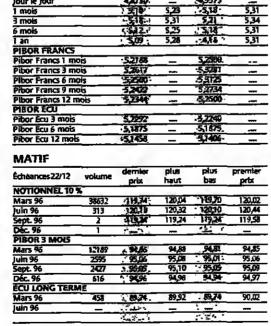
TAUX DE RENDEMENT	Taux au 22/12	Taux au 21/12	(base 100 fm 94)
Fonds d'État 3 à 5 ans	5,83	15,79	106,60
Fonds d'Etat 5 à 7 ans	6,26	6,22	108,63
Fonds d'État 7 à 10 ans	6,64	6,61	110,99
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	6,92	5,52	111,94
Fonds d'État 20 à 30 ans	7,44	7,38	113,27
Obligations françaises	7.04	4. 697	109,52
Fonds d'Etat à TME	-1,22	- 13h	101,80
Fonds d'État à TRE	-0.98	-0.96	102,15
Obligat franç à TME	-0.91	0.59	100,53
CLESS STORY	→0.24	4-D 25	100.13

LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif - qui mesure rateurs. Seloo les intervenants, l'évolution future du contrat mars devrait être contenue entre 119,60 et 120.10-120.30 d'ici à la fin de la trêve des confiseurs. La tendance reste haussière. Le Pibor avait pour sa part terminé en haosse de 9 points de hase, à 94,85. Un analyste estimait veodredi que le Pibor, qui pré-sente deux supports importants à 94,76 et 94,71, aura

PARIS PARIS NEW YORK NEW YORK FRANCFORT FRANCFORT

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 8,20 %) 21/12

toutefois du mal à casser la barre des 94,86.



CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40

LES MONNAIES

Recul du dollar LE FRANC ne variait guère mardi matin sur le mar-ché des changes parisieo, trés réduit au lendemain de Noël, alors que de oombreuses grandes places interoationales resteront fermées une journée supplémentaire. A 9 b 30, le deutschemark était figé à 3,4290 francs contre 3,4288 francs vendredi soir et le dollar reculait à 4,9287 francs cootre 4,9370 francs vendredi soir. Le marché devrait se montrer plus actif

DEVISES	COURS BDF 22/12	\$ 21/12	Achet	Vente
Aliemagne (100 dm)	342,9200	-0,16	333	357
Ecu	6,2975	-0,10	-	17.1
Etats-Unis (1 usd)	4,9500	+0,05	4,7000	· 5,3000
Belgique (100 F)	16,6890	-0,17	16,3000	17,4000
Pays-Bas (100 fl)	306,2800	-0,15-		
Italie (1000 fir.1	3,1145	. +0,13	2,6200	3,3200
Danemark (100 krd)	88,5500	-6,07	84	.94
Irlande (1 iep)	7,8755	-0,03	7,5000	8,2500
Gde-Bretagne (1 L)	7,6230	+ 0,10	7,2500	8,1000
Grèce (100 dract)	2,0735	-0,14	1,7500	2,2500
Suède (100 krs)	74,4200	+0,09	70	80
Suisse (100 F)	425,4100	~ 0,47	414	438
Norvege (100 k)	77,7100	-0,04	_73	52
Autriche (100 sch)	48,7300	-Q15	47,4000	50,5000
Espagne (100 pes.)	4,0480	-0,17	9,6800	- 4,2800
Portugal 100 esc.	3,2750	~0,31	2,8500	3,5500
Canada 1 dollar ca	3,6277	+0,07	3,3200	. 3,9200
Japon (100 yens)	4,8222	- 0,67	4,6900	5,0400

mercredi grace à l'échéance de fin d'année, qui se ré-

US/Y

102,5200

vèle en général favorable au franc.

1,4379

Veodredi, le mark était redescendu en séance à 3,4265 francs, son plus bas niveau depuis août, au lendemain d'une baisse des taux de la Banque de France perçue comme favorable à l'activité. Uoe autre baisse des taux cette semaine « est bien possible », selon une cambiste d'une grande banque française privatisée.

PARITES DU DOL	LAR	2612	22/12	Var. %
FRANCFORT: US	O/DM	1,4379	1,4385	- 0,04
TOKYO: USD/Yen	15	102,5200	101,7400	+ 0,76
MARCHÉ INT	ERBANG	AIRE D	ES DEVISE	S
OEVISES comptant	t: demande	offre	demande 1 mos	offre 1 moe
Dollar Etats Unis	4,9485	4,9470	4,9525	4,9505
Yen (100)	4,8344	4,8311	4,8697	4,8630
Deutschemark	3,4300	3,4307	3,4395	3,4390
Franc Suisse	4,2538	4,2493	4,2823	4,2769
Line ital. (1000)	3,1132	3,1103	3,1085	3,1063
Livre sterling	7,6164	7,6222	7,6145	7,6079
Peseta (100)	4,0541	4,0499	4,0568	3,0535
Franc Beige	16,689	16,698	16,754	. 16,725
TAUX D'INTÉ		EURO		
DEVISES	1 mois		3 mois	6 mois
Eurofranc	5,16		5,22	5,19
Eurodollar	5,69		5.56	5,50

'OR

	cours 22/12	CDurs 21/12
Or fin (k. barre)	61250	61300
Or fin (en lingot)	61050	61800
Once d'Or Londres	388,05	
Pièce française(20f)	354	354
Pièce suisse (20f)	354	351
Pièce Union lat(20f)	357	354
Pièce 20 dollars us	2300	2320
Pièce 10 dollars us	1370	1360
Pièce 50 pesos mex.	2300	2260

En dollars	cours 22/12	cruc. 71/1
Brent (Londres)	16,10	16.10
WTI (New York)		_
Crude Oil (New York	1 16,16	16,16

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Dow-Jones comprain:	223,86	223,3
Dow-Jones a terme	326,77	325,6
CRB	_=_	
METAUX (Londres)	do	llars/toni
Cuivre comptant	2869	2930
Cuivre à 3 mois	2698	2720
Aluminium comptant	1670,15	1669,5
Aluminium à 3 mois	1696	1695
Plomb comptanc	722	716
Plomb a 3 mois	717	709,5
Etain comptant	6221	-6240 .
Etain à 3 mois	6250	6260
Zinc comptant	1014,50	1006
Zinc à 3 mois	1038	1028
Nickel comptant	0001	- 0-0-

METAUX (New-York)		S/once
Argent a terme	5,23	5,08
Platine a terme	424	405
Palladrum	155,25	134
GRAINES, DENREES I	Chicago	\$/boisseau
Blé (Chicago)	5,11	5,11
Mais (Chicago)	3,55	3,52
Grain, soja (Chicago)		
Tourt, soja (Chicago)	232,40	232,40
GRAINES, DENREES	Longresi	£/tonne
P. de terre (Londres)	107,50	270 -
Orge (Londres)	112,25	116,65
SOFTS		\$/tonne
Cacao (New-York)	1329	1310
Cafe (Londres)	2545	2055
Sucre blanc (Paris)	1715,29	-
OLEAGINEUX, AGRUI	MES	cents/tonne
Coton (New-York)	0,73	0,82
Jus d'orange i New-York	LI 1,04	1,24

J.-M. P. trançais.

130.31 Natio Ec Capital 125.36 Natio Ep. Croissance

1481.77 - Natio Ep. Obligations... 188-12, Al Natio Epargne Retraus... 175,31 Natio Epargne Trisor... 185.177 - Natio Epargne Valeur...

108.93 Natio France Index...

.1361,33 Natio Immobilier __

60023 Natio Inter

125333

1332,80

1515.81 16679.99

430,06 471,76

111,27 1402,17

600.23

1366 Eurco Solidarité... 1902,18 Eurocic Leaders...

Fonsicav.

Francic_

France Obligations.

Franck Pierre..... Franck-Regions

1045.69

1967,43 3148,79

1940.22

137,28

1071

1056,61 1056,61 1969,40 8225,23 1697,46

Aurecic-

Cadence 1

Carlence 2.

Cadence 3.

Capitacic.

Capimonetaire

Avenir Alizes...

And Valeurs PER ...

1487457 2102,36

217,55 124,54 10278,16

513,33 994,79

1165,70 1870,06

5263.21

162.30 384.36

122.19 10257,64

505.37 965,17

21326 Sécuricio

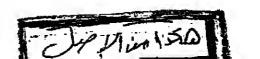
Sensivator

17454 S.G. France opport D... 1776-7 S.G. Monde opport C... 227-95 S.G. Wonde opport D...

St-Homore Pacinone.....

St Honore Real

S.G. Fruite opport. C....



1713,14

879,16 835,65 1714,50

1025,40 168445,24 253184,38

15168,18

2182.60 Synthesis 1789.99 Thesona 34421,77 Thesona 101,77 Treson Pt 1311,17 Treson Tr

1280 71 Trisoricie 96,52 Trisory 96,52 Trison

Thesana D.

1759,99 34421,77 104,31

1337,39

1306,40

157,55 1651,21 146,76,16 571,18 571,18

1697.52 1016.24 16846.24

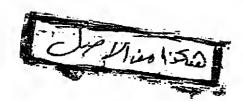
TOUTE LA BOURSE EN DIRECT

3615 LEMONDE

Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26

1

. . . .



LE MONDE DES CADRES

Participez à la conception des technologies à grande vitesse



FAIVELEY TRANSPORT, avec 1 000 salaries, realise 800 millions de francs de CA dont 50 % à l'export à travers plusieurs fitiales. Equi-pementier ferrovioire (portes automatiques, captage, climatisation pour métro et TGV : des spécialités à la technicité mondialement

vous veillez à la bonne conduite du projet tant sur le plan technique que sur le plan économique.

Responsable hiérarchique de l'équipe prajet, en relation étroite avec les services qualité et production, vous supervisez les fonctions techniques, ochots, le planning et le budget.

A 30/35 ons, de formation ingénieur mécanique ou généraliste, vous avez une expé-nience export ou international de conduite de projets. Autonome et organise, vous avez des quolités d'onimotion d'équipe pluridis. ciplinaire. La moîtrise de l'anglois est indispensable, la pratique de l'allemond serait un

Ce poste est bosé à Soint-Denis (93).

Au sein de notre bureou d'études, vous effectuerez des études de conception et d'industriolisation de convertisseurs continus olternatifs (puissance de 10 à 40 KVA, gamme de tension d'entrée allant de 500 V à 3 000 V). Vous ancodrez une équipe de techniciens.

A 30/35 ons, ingénieur électronicien ou electrotechnicien, vous ovez 3 à 5 ons d'expérience en conversion d'énergie. Pour ce poste bose en Touroine, la moitrise de l'anglais et/ou de l'allemand est indispensable. (Réf. IE/LM)

Merci d'odresser votre condidature avec lettre, CV et prétentions, en précisont lo référence chaisie, à Foiveley S.A., Mme Chauffeteau, ORH, 143, bd Anoloe-France, Correfour Pleyel, 93200 Saint-Denis.



les systèmes du futur

Maîtrise des techniques de production télévisée

TELEVISION LOCALE câblée d'Angers, 20 professionnels permanents et plus de 120 pigistes, budget 15 MF, TV10 recherche son

REDACTEUR EN CHEF

MISSION

Conception et prise en charge des émissions d'information Définition, mise en oeuvre et suivi d'une politique rédactionnelle Organisation et gestion de la Rédaction (budget, moyens techniques) Encadrement d'une équipe de journalistes (6 permanents + nombreux pigistes)

35 ans environ, 5 à 10 ans d'expérience dans le journalisme TELEVISE

PROFIL

Expérience d'encadrement et animation d'équipe de journalistes Capacité d'adaptation à une "petite" entreprise de presse Volonté d'intégration dans le tissu local

POSTE ET RESIDENCE IMPERATIVEMENT BASES A ANGERS

Envoyer CV + lettre manuscrite à Véronique ATHENOSY, GRECOM - 110 Bd Jean Jaures, 92100 BOULOGNE.

Important office notarial Sud-Est, cherche FISCALISTE pour développer secteur droit des affaires en collaboration avec service sociétés.

- 3 ans expérience minimum dans cabinet consell
- formation juridique supérieure
- motivation
- sens contact avec les chefs d'entreprises

Merci d'adresser C.V., photo et prétentions (sous N° 8949) à :

Le MONDE Publicité - 133, avenue des Champs-Elysées - 75409 PARIS Cedex 08

ENERGIE ACTIVE, société spécialisée sur les marchés et filiéres de l'énergie, poursuit méthodiquement sa croissance (objectif fin 1996: 9 permanents).

Le pôle "consultance" (réf. EA/125) recrute un cadre

CONSULTANT SENIOR. Vos références sont réelles en animation, en formation, en conduite de projet. Vos dispositions relationnelles vont contribuer au développement commercial du pôle.

Le responsable du pôle "études" (réf EA/303) recherche un CHARGE D'ETUDES QUALITATIVES JUNIOR :

recherche d'informations, enquêtes, panels, réunions... Vous organisez, allez sur le terrain, analysez... Votre rigueur et votre sens de l'organisation, votre goût pour l'initiative transformeront votre contrat initial en un recrutement définitif avec perspectives d'évolution.

Sous la responsabilité directe du P.D.G. (réf EA/512), un(e)

CHARGE(E) DE MISSION mettra en oeuvre le plan de communication d'ENERGIE ACTIVE et assurera l'administration commerciale, la création/gestion de fichiers relationnels, le suivi d'indicateurs et d'outils de gestion. De votre capacité organisationnelle et de votre volonté d'autonomie dépendra la conversion de cette mission en contrat à durée indéterminée.

Réponse exclusivement par courrier : lettre de motivation manuscrite (sous réf.) et prétentions, CV, photo à : ENERGIE ACTIVE - 8 bis, rue d'Annam - 75020 Paris.

PME filiale commerciolisons des produits de renom dons le second

d'un groupe importont multinational, nous fobriquons et

Homme de marketing et de réflexion, vous définissez, en prise directe avec le Président, les orientadons stratégiques de l'entreprise et participez à leur

Manager de tempérament, habitué au terrain, vous prenez également en charge l'animation de vos technico-commerciaux en axint votre action sur leur motivation et le développement de leurs compétences.

En capitalisant sur votre sens de l'organisation, votre esprit d'analyse et votre charisme, vous saurez vous imposer rapidement en véritable leader auprès de votre équipe et de vos clients. Stratégique, la mission que nous vous proposons nécessite une expérience significative du management de

Ce poste est basé à Paris.

Si évoluer à un haut niveau de responsabilites correspond à vos attentes et à vos compétences, merci d'adresser vos lettre manuscrite, CV et photo sous référence 270 a ALLO-CARRIÈRES - 47, rue de Beilevue 92513 Boulogne-Billancourt Cedex, qui transmetura.

"Les Suppléments"

INITIATIVES METIERS ET INITIATIVES EMPLOI

reprendront leurs parutions habituelles à partir des Lundi 8 et Mardi 9 Janvier 96 *

Pendant les fêtes de fin d'année, les offres d'emploi seront regroupées dans le quotidien le Mardi 2 Janvier 96 **

* daté 9 et 10 janv. ** daté 3 Janv.

Ville de Dunkerque

Ville Centre d'une agglomération de 220.000 habitants Classée 150 à 400.000 habitants recrute

IIN SECRETAIRE GENERAL ADJOINT

Au sein de la Direction Générele, vous sarez chargé de l'animation globale des fonctions Administration Générale, Finances, Organisation et systèmee d'information.

> Vous conduirez la mise en oeuvre de la stratégie financière municipele et optimisaraz les outils financiers en

> Vous piloterez une démarche d'adaptation du système d'information, et développerez toutes méthodes et pratiques nouvelles da gestion requisas.

> Vous enimarez une démarche da contrat Objectifs/Moyens avec les services, et contribuerez activament au projet municipel de décentralisation dans las quartiers.

Administrateur Territorial, ou remplissant les conditions de détachament sur emploi fonctionnel (150 à 400.000 habitants), vous maîtrisez parfeitement les techniques de gestion edministrative et financièra locale et êtes sensible à leur évolution.

Vous avez démontré une réelle aptitude à la conduite des organisations, des projets at des hommes, evez le goût du travail en équipe et faitas prauve d'un excellant sens des

Merci d'adresser votre candidature (lettre menuscrite et curriculum vitae) à : Monsieur le Meire de DUNKERQUE, Direction des Ressources Humaines B.P. 6-537 59386 DUNKERQUE CEDEX 1, pour le 20 janvier 1996.

L'Ecole Nationale de la Santé Publique

recrute

UN CHEF DE DÉPARTEMENT

Il sera chargé :

de l'animation d'une équipe d'enseignants chercheurs ;

☐ de l'organisation du département ;

de la mise en oeuvre d'une formation professionnelle et de la conduite d'une réflexion conceptuelle à mener sur cette formation;

☐ du développement d'expertises et d'études portant sur l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques et des actions sanilaires et sociales.

Le candidat recherché devra être titulaire d'un diplôme universitaire dans le champ de la santé publique ou détenir une grande expérience dans la mise en oeuvre et l'évaluation des politiques sanitaires et sociales. Il devra possèder une bonne connaissance des sciences sociales de référence (économie, sociologie, statistiques).

La résidence administrative est située à RENNES.

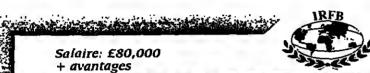
Renseignements complémentaires :

 Monsieur Serge COTTOT, directeur des enseignements et de la recherche (Tél : 99.02.27.30)

Les candidetures, eccompagnéee d'un curriculum-vitee et de toutee pièces justificatives, eont à adresser, evant le 31 janvier 1996, à Mederne le Directeur de l'E.N.S.P., eervice des ressources humaines, Avenue du Professeur Léon Bernard - 35043 RENNES CEOEX.

CARRIÈRES INTERNATIONALES

Salaire: £80.000 + avantages



Basé en Europe

Directeur General

Le International Rugby Football Board (IRFB) a pour mission de promouvoir, encourager, et développer le sport du rugby dans le monde. Avec ses 71 Fédérations membres, il contrôle tous les aspects internationaux de ce sport. Le IRFB recherche maintenant un dirigeant de premier plan, almant ce sport, pour assurer le leadership et le management professionnel de l'IRFB à l'approche du 21ème siècle. Une occasion unique et un poste passionnant à un moment où le changement offre au monde du rugby de vastes perspectives.

Le Profil Ideal

■ Responsable devant le President de l'IRFB du management efficace d'une organisation impliquée dans un large eventail d'activités.

- Assure le leadership et le management de son equipe qui doit fournir aux membres de l'IRFB la plus haute qualité de services.
- En concertation avec le Conseil de l'IRFB, il conçoit et mei en oeuvre la straiégie. Il est le porte-parole du rugby vis-à vis des media, des instances gouvernementales, et de tout ce qui touche à ce sport.

Tel. +44 171 493 1238 Fax. +44 171 973 0891

AND THE PERSON NAMED OF PERSONS ASSESSED.

Imaginatif et bon communicateur, il a la personnalité et la stature nécessaires pour s'imposer à tous les niveaux. Il est profondément attache au rugby.

Spencer Stuart

Sciector Europe, Ref. M50361151, 16 Communght Mace, London W2 2ED, U.K. Selector Europe

multifonctionnelles en entreprise.

Large experience des affaires lui permettant de faire

domaines financier, commercial et juridique.

face à la complexite croissante de son rôle dans les

Avant probablement eu des responsabilités

Important groupe d'audit et de conseil international, nous poursulvons notre développement en Europe de l'Est et CEI

Développez le conseil dans les pays de l'Est

Au seln d'une équipe pluridisciplinaire, en tant que manager, vous participerez aux missions de stratégie et restructuration industrielles que nous menons pour le compte des actionnaires ou dirigeants.

A 35 ans environ (Bac +4, +5), vos responsabilités au seln d'une direction générale et/ou d'une société de conseil vous ont permis d'acquerir une expérience dans le gestion d'entreprise en réorganisation et/ou difficulté.

Connaissant bien les pays de l'Est où vous avez travaillé, vous souhaitez participer à un nouveau challenge et mettre à profit votre savoir-faire et votre

Anglais indispensable, le russe serait un plus. Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. M/70/A à COOPERS & LYBRAND Consultants Recrutement,

32 rue Guersant 75017 PARIS Fax. (16.1) 45 72 82 81



LA COMMISSION EUROPEENNE

Appel de candidatures pour le poste de

DIRECTEUR

de l'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail

L'objectif de l'Agence, crees par le réglement (CE) n° 2062/94 du Conseil, modifié par le règlement (CE) n° 1643/95, est de foumir aux organés da la Communauté, aux États mambres et aux personnes concernées par la securité et la santé sur le lieu de traveit foutes les informations techniques, scientifiques et économiques dont ils ont besoin dans ce domaine.

Stège: l'Agence a son siège à BtLBAO. Le Directeur est le représentant légal de l'Agenca et relève du Conseil d'Administration.

Le Directeur devra dinger le personnel de l'Agence, réaliser las objectits prévus et développer les travaux de celle-ci. Plus d'informations peuvent être obtenues dans le Journal Officiel des Communautés européennes n° C 338 (16.12.95).

Les personnes intéressees sont invitées à envoyer, avant le 31 Janvier 1996, leur candidature accompagnée d'un C.V. détaillé à l'adresse ci-dessous:

M. A. LARSSON, Directeur général de le Direction générale "Emplot, relations Industrielles et affaires sociales", Commission des Communautés européennes, rue de la Loi 200, à l'attention de M. M. OOSTENS, Chef de secteur, J27 Bureau 7/68, B-1049 Bruxellee.

EUMETSAT est une Organisation Intergouvernementale regroupant 17 Etats européens
*Allemagne *Autriche *Belgique *Danemark *Espagne *Finlande *France *Gréce *Irlande
*Italie *Norvége *Pays-Bas *Portugal *Royaume-Un! *Suède *Suisse *Turquie Etablie en 1986 à Darmstadt en Allemagne, EUMETSAT est chargée de la mise en place, du maintien et de l'exploitation de systèmes européens de satellites météorologiques. Son budget onnuel de 150 MECU constitué des contributions de ses Etats-Membres, est géré par le Secrétariat en application des décisions du Conseil. Le finoncement et la gestion à long terme du développement, de la réalisation et de l'exploitollon des systèmes sotelilloires reposent sur des procédures internes - dont le contrôle

EUMETSAT demande aux personnes ayant le profil requis et ressortissantes de l'un des Etats-Membres de l'Organisation de poser leur candidature au poste de

Contrôleur financier h/f Réf. VN (95) 21

Le fillulaire de ce poste supervise l'application du Réglement financier approuvé par le Cansell d'EUMETSAT et veille en particulier à la contormité absolue oux Régles budgétaires et financières des

- actions suivantes proposées par le Secrétariat :
- Proposition d'engagement de poiement.
 Ordres de récettes et de palement.
- Cession de l'inventoire,

Relevant du Consell d'EUMETSAT, le Contrôleur Finacier est également responsable de la conformité des étals financiers et des comptes annuels d'EUMETSAT avec les réglements et décisions.

Le candidat devra possèder un diplôme universitoire ou une expérience équivalente des finances ou sens large au terme. Une connaissance fondée du controle financler dons un environnement international et intergouvernemental est essentielle. Une formation juridique en option constitueralt un atout supplémentaire. Il devra savoir manier les outils informatiques d'analyse financière et de controle el être en mesure de construire de bons rapports de travail avec ses collègues pour leur permettre de parventr à leurs objectifs techniques et commerciaux en adhérant aux normes budgétaires et financières. La moitise de l'une des deux langues officielles d'EUMETSAT (l'anglais et la fronçois) et la connaissance pratique de l'outre langue sont indispensables.

Les contrats sont octrayés pour une période initiale de 4 ans. Les rémunérations intéressantes s'alignent sur celles d'outres Organisations Internationales. Merci d'odressei votre dossier de candidature (CV. lettre d'accompagnement, date de aisponibilié. N° de référencet à EUMETSAT, M.L.K. MYATT, Chef du Personnet, Am Kovalleriesand 3, D-64295 DARMSTADT ou par Fox ou 19 49 6151 807 829. La date limite de dépôt des candidatures est fixée ou 8 janvier 1996.

L'Institut Universitaire Européen, Florence, sollicite des candidatures pour quatre postes de professeurs en

1) HISTOIRE CONTEMPORAINE COMPAREE 2) INSTITUTIONS JURIDIQUES ET POLITIQUES PUBLIQUES AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE 3) RELATIONS INTERNATIONALES

4) ORGANISATIONS ET INSTITUTIONS COMPLEXES

L'une des deux premières chaires doix être créée avec date de prise de fonctions en janvier 1997, et l'autore à l'automne, (L'ordre de création des chaires dépendra du champ des candidatures reçues). Les deux dernières chaires sont vacantes à compter de septembre 1996.

La première chaire est consacrée à l'étude des relations entre pouvoirs publics et société depuis 1945 dans une optique européenne et comparative (domaines potentiels: politiques sociales, chômage, éducation, intimigration). Pour la seconde chaire, l'accent est mis sur les implications juridiques et Institutionnelles des politiques liées au proces d'intégration européenne (régulation et dérégulation, politiques migratoires, politiques de l'environnement, etc.).

Pour la chaire en relations Internationales, l'accent est mis sur la dimension européenne du domaine,

La dernière chaire peut aussi bien convenir à un politologue qu'à un sociologue. Elle vise à complèter les ressources du département qui se situent principalement dans le domaine des recherches macro-sociologiques ou macro-politiques. Le domaine couvert par la chaire couvre les organisations et institutions du secteur public comme du secteur prive.

Les professeurs de l'institut ont à la fois des tâches d'enseignement de troisème cycle, de supervision de thèses de doctorat, et de recherche. Les trois premières chaires sont rattachées au Centre Robert Schuman, qui a pour mission de contribuer à la recherche sur les principales questions auxquelles est confrontée la sociétée européenne contemporaine, et notamment, la construction européenne. Les activités du Centre se basent sur les résultats de la recherche fondamentale en sciences sociales, en particulier dans les disciplines représentées à l'Institut. Les candidats retenus (h/f) seront aussi membres à part entière d'un département (respectivement Hissoire et Civilisation, Sciences juridiques, et Sciences politiques et sociales). Ils assureront en particulier la coordination d'un programme de recherche su sein du Centre Robert Schuman. La quatrième chaire est rattachée au seul département des sciences politiques et sociales.

Le niveau des quarre postes correspond à celui du corps des Professeurs d'Université en France, ou aux positions équivalentes dans une organisation de recherche (e.g. directeur de recherches au CNRS) ou dans une université étrangère. Le recrutement est fait par contrat de quatre ans, renouvelable une fols. Les rémunérations sont établies par référence aux grilles de traitements en usage aux Communautés européennes.

Les candidatures doivent comprendre: • un curriculum vitze détaillé et la fisse des publications; • un échandillon des publications les plus Importantes et les plus récentes; • la description détaillée des recherches envisagées à l'Institut, • des indications sur les connaissances linguistiques; • les noms et adresses d'au moins deux référents, rent être adressées au plus tard le 15 février 1996 à: Dominique Delaunay, Conseiller pour les affaires niques, institut Universitaire Européen. Badia Riesolana, 1-50016 San Domenico di Fiesole (FI), Italie.

Télécopieur: (+39) 55-4685.405 Téléphone: (+39) 55-4685.320.



INSTITUT UNIVERSITAIRE EUROPEEN

RECRUTEMENTS INTERNATIONALLY

Le Monde

1er quotidien français à l'étranger

7

*** A CONTROL 4 14270 ara da esta de 🖷 🚒

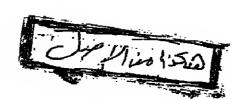
 $= \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) \frac{dq}{dq} \right)$ 10 多种

\$45.25 海岸中央学 2000年 11、14、12多分

The same of the same of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

BOOK STANKER 200 B 100 B Transaction Commence Tales, Silver



AUJOURD'HUI

TÉLÉVISION Le marché de la télévision que l'on croyait cartellisé autour des grands groupes (Bouygues, la Générale des eaux, la Lyonnaise des eaux) et l'Etat pour-

rait bien voir ses (dés)èquilibres remis en question par l'entrée en scène d'opérateurs inattendus tels que AB Productions. • LE CSA vient de donner au producteur de Doro-

thée l'autorisation de diffuser à partir du 1° i janvier 1996 la première de ses chaînes numériques, AB1 – à base de fictions destinées aux adultes et aux adolescents. ● LA TECHNOLO-

GIE numérique alliée à la transmission par satellite, plus souple que l'analogique, permet à des « opérateurs légers » d'intervenir à la manière des radios libres du début des

chiffre d'affaires de l'ordre du milliard de francs réparti par tiers entre la production de programmes, la distribution et les droits dérivés.

Grâce au numérique, AB Productions rivalise avec les grands groupes

Destinée aux adolescents, AB 1 sera diffusée à partir du 1er janvier via Eutelsat. La simplicité des techniques informatisées permet à de nouveaux opérateurs de jouer les intrus parmi les grands de l'audiovisuel

NOEL 1989. L'Elysée avait demandé à Dorothée de venir animer la traditionnelle fête en l'honneur des enfants du personnel, destinée à être retransmise en direct sur TF 1. « On est arrivé en camionnette avec des mayens techniques légers », se souvient Claude Berda, PDG de AB Productions. Quelle ne fut pas sa stupéfaction et celle de ses techniciens de découvrir dans la cour dn palais deux cars de transmission provenant l'un de la Société française de production (SFP), l'autre de TF 1. « On ne naus faisait clairement pas confiance. On a sorti notre matériel portable, installé nos caisses et nos câbles et on o émis de bout en bout. Les deux cars de plusieurs millions de francs chacun se morfondoient dans la cour », raconte Claude Berda, encore ulcéré. L'anecdote est significative. Qui doute aujourd'hui des capacités techniques d'AB Productions à diffuser neuf chaînes de télévision en numérique, dès 1996, vio le satellite Eutelsat 2F1, s'en mordra les doigts.

COMME LES RADIOS LIBRES

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) ne s'y est pas trompé : il a donné son feu vert à AB Productions, jeudi 21 décembre. Le groupe pourra donc diffuser la première de ses chaînes numériques - AB1, à base de fictions, dont certaines inédites, destinées aux adultes et aux adolescents actuellement en test, le 1º janvier. Une convention avec le CSA lui permet d'être diffusée par les réseaux cáblés pour une période de dix ans. Et des négociations avec plusieurs cáblo-opérateurs sont

déjà entamées. Qui a en tête la technologie lourde et coûteuse des chaines bertziennes, les régies style Guerre des étoiles de TF 1 ou France 2, ne peut imaginer la légèreté d'une installation numérique. Il suffit d'aller à la Plaine-Saint-Denis en proche banlieue parisienne, dans les locaux d'AB Productions, pour le constater : le numérique, c'est les radios bbres du début des années 80. Quelques dizaines de milliers de francs suffisent. AB1. chaîne de télévision qui sera diffusée le 1ª lanvier en analogique via Eutelsat, n'a besom, en tout et pour tout, que d'une mini-régie contrôlée nonchalamment par trois gamins d'une vingtaine d'années et d'une antenne parabobque orientée vers le satellite... Pour diffuser vingt chaînes, il n'en faut guère davantage.

Alors que le devant de la scène médiatique est aujourd'hul occupé par des mastodontes comme la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT), le groupe Newscorp de Rupert Murdoch, Canal Plus on TF 1, l'irruption d'AB Productions laisse réveur, L'évidence est pourtant là : la légèreté technologique de la télévision numérique favorise l'arrivée de nonveaux opérateurs. Bien entendu, Claude Berda et Jean-Luc Azoulay, principaux actionnaires d'AB Productions, ainsi que Christian Dutoit, transfuge de la direction de TF1 devenu aujourd'hui conseiller de AB Productions, n'aiment guère être traités d'« outsi-

Une visite en Plaine-Saint-Denis dans les 50 000 mètres carrés de studios du groupe où gravitent 1500 comédiens, artistes et techniciens « de moins de trente ans » lève tous les doutes à ce propos. C'est là, dans un studio grand comme un bangar de Boeing, que Dorothée, la vedette maison, tourne et diffuse en direct ses émissions. Chaque mercredi, des cars déversent des dizaines d'enfants sur les gradins pour qu'ils mettent l'ambiance nécessaire au spectacle. Non loin de ce tintamarre invénile, dans le silence de studios voisins, se tournent simultanément les différents épisodes des célèbres feuilletons AB: « Hélène et les garçons », « Le Miel et les abeilles », etc. « On produit une heure et demie de fiction par jour.

Même les Américains ne fant pas mieux », assure Claude Berda.

Depuis la signature avec Francis Bouygues, en 1987, d'un premier accord d'exclusivité sur la fourniture des programmes jeunesse, le groupe a bâti un outil industriel sans équivalent en France. « Ils ant reconstruit lo Société française de production », fait remarquer un PDG de chaîne de télévision. « Mais en plus rentable », ajoute un autre. . Depuis sept ons, AB n'a qu'une seule stratégie : offiner so capacité de création de proerammes, indique Claude Berda. En cing ans, nous avans produit 2 000 épisodes de fiction (26 minutes chacun) » soit en tout mille heures de programmes. En plus de ces heures de fiction maison. AB est également propriétaire des droits de diffusion de 14 000 heures de programmes, acquis en Europe et aux Etats-Unis à des fins de distribution. Si la

« De bons résultats »

Claude Berda se fache contre ceux qui considèrent AB comme une « petite et moyenne entreprise de l'audiovisuel ». Il est vrai que dans ce secteur, les PME qui réalisent 1 milliard de francs de chiffre d'affaires ne sont pas léginn. L'éconnmie d'AB Productions se décompose ainsi : 374 millinns de francs de chiffre d'affaires en 1993 dans la production de programmes proprement dite, plus 300 millions de chiffre d'affaires dans la distribution (films, séries, documentaires, etc.), plus 300 antres millions environ dans une série d'activités diverses qui vont du disque aux droits dérivés en passant par la presse, les cassettes vidéo, etc. Les résultats ? « Ils sont bons ». dit discrètement Claude Berda, L'endettement? « Proche du zero », affirme-t-il. A croire sur parole : le seul vrai industriel de la production télévisée française n'aime guère dévoller ses comptes.

Plaine-Saint-Denis était en Californie, AB Productions pourrait étre décrit comme un groupe de « soft », c'est-à-dire une entreprise qui se positionne sur un secteur considéré comme autrefois sans grande importance mais qui a pris aujourd'hui une valeur considérable: les programmes.

LA PAROLE AUX ÉDITEURS

«La parole va être aux éditeurs de programmes, aux détenteurs et créateurs de catalogues », affirme Claude Berda. A l'heure du numérique. AB entend profiter à fond d'un effet de bascule : l'effondrement des coûts de diffusion et la montée en valeur des images. En effet, tant que la diffusion était analogique, la location d'un répéteur satellitaire (25 à 30 millions de francs par an) restait prohibitive. A partir du moment où la compression numérique permet de faire passer sept à huit chaînes de télévision, la où auparavant il n'en passait qu'une seule, les coûts de diffusion tombent à la portée de presque toutes les

bourses. Après avoir fait récemment la démonstration de sa capacité technique à compresser et décompresser huit canaux en numérique (Le Monde du 12 décembre), AB estime être en mesure de commercialiser, après AB1, huit autres chaines dans le courant du premier semestre 1996 - AB Gold (les classiques), AB Polar, AB Cartoon, AB Découvertes, AB Humour, AB Action, AB Romance,

AB Charmes - et vingt-cinq chaines en tout, d'ici d'un à deux ans. Avec du sport et du cinéma : Nous avons des accords avec Warner et Columbia, mais le thématique doit aussi être l'orcasion de se delivrer de l'approvisionne ment unique aux Etats-Unis. »

Au moment où la compétition entre les grands groupes se fait sur l'événementiel - les batailles pour arracher à coups de dizaines de millions de francs les matchs de football vedettes, l'exclusivité des leux olympiques ou du dernier film de Sylvester Stallone -Claude Berda et Christian Dutoit sont résolus à explorer l'ensemble des catalogues de la planète. « li n'v a pas de raison de se priver d'un film egyptien, de westerns italiens ou de finales des coures du monde de tootball des années passées. Bref. tout est question d'ingéniosite et de mise en scene des images.

Quant à la logistique (décodeurs, contrôle d'accès, circuits de distribution, gestion des abonnés). cela « ne pose pas de problème maieur » selon les deux comperes. Ils envisagent, il est vrai, de s'associer à des groupes avant pignon sur rue. Des discussions sont menées en parallèle avec quatre groupes. Leurs noms sont farouchement gardés secrets, mais lls se comptent obligatoirement dans les rangs de Canal Plus, la CLT, TF 1, Murdoch, Kirch ou Riche-

Yves Maniou

SCIENCES

Des physiciens réinventent l'histoire d'eau

FAUDRA-T-IL RÉÉCRIRE les manuels scolaires? Réviser la formule persuades qu'« nyarogen plus oxygène donnent eau plus énergie »? Nonobstant l'explosion qui aura embué leur tube à essal, les plus studieux ajouteront désormais: « dans les conditions normales de température et de pression ». Car deux chercheurs du laboratoire de physique des milieux condensés (CNRS) de l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI) ont découvert que le mélange de ces deux gaz pouvait former un solide, pour peu qu'on les porte à de très hautes pressions équivalentes à 76 000 fois celle de l'atmosphère terrestre.

Ce résultat surprenant, récemment exposé dans la revue Nature, renverra aussi à leurs chères études les physiciens, dont les théories ne prévoyaient pas vraiment un tel phénomène. « Les calculs indiquaient que la probabilité d'explosion ougmentait avec la pression », constate Paul Loubeyre, qui, avec René Le Toullec, vient de prouver le contraire. A vrai dire, pour ces deux physiciens expérimentateurs, il ne s'agit pas totalement d'une surprise. En 1993, ils avaient déjà découvert de nouveaux alliages à base d'hélium et d'argon, qui laissaient supposer qu'hydrogène et oxygène pouvaient eux aussi former un

L'instrument de la découverte? Des « enclumes de diamant », qui leur permettent, en piègeant des composés entre deux pointes de ces précieux cristaux, d'exercer des pressions allant jusqu'à 2 millions d'atmosphères (ou bars). « Toute la difficulté a été d'éviter l'amorce de la réaction chimique », précise Paul Loubeyre. Durant l'un des essais, une explosion intempestive due à une montée trop rapide en pression a détruit une en-

Mais, soumis progressivement à une pression de 76 000 bars, le mélange a fini par se stabiliser, pendant un mois. Il n'a pas encore été entièrement caractérisé, mais les premières analyses laissent penser qu'il pourrait

une formule de type $(H_2)_4(O_1)_7$ Si cenouvel alliage a pris de court certains physiciens, il vient conforter des traciens, qui sondent des astres parfois composés de gaz hautement pressurisés. Jupiter, où règnent des pressions pouvant atteindre 42 millions de bars, ne contiendrait-il pas des solides appartenant à cette nouvelle famille de composés? La percée de Loubeyre et Le Toullec renforce en tout cas l'hypothèse de la présence du mythique hydrogène « métallique » sur la planète géante, avancée dans les années trente, mais qui n'a pas encore recu confirmation.

UN CARBURANT?

Elle pourrait également intéresser l'industrie de l'énergie. « Si, comme il semble, l'alliage peut demourer stable à des pressions moins élevées, quand il est porté à des températures plus basses il pourrait olars présenter un moyen commode de stockage de combustible », suggère Russel Hemley, du Centre Carnegie de recherche des hautes pressions à Washington DC, concurrent direct et acharné des Français, Mais, contrairement à ce qu'espéraient ces derniers, il y a peu de chance pour que cet alliage soit adopté par les constructeurs de fusées, pourtant à la recherche de carburants très denses, comme - pourquol pas? - l'bypothétique hydrogène métallique.

« Actuellement, les réservoirs d'Ariane sont conçus pour résister à des ressions de 2 à 10 bars, et localement à 80 bars, explique Jean-Claude Sylvestre, responsable du secteur « préparation du futur » à la Société européenne de propulsion (SEP), constructrice des moteurs du lanceur européen. Mais au-delà de 80 bars l'épaisseur des réservoirs serait telle que leur masse empêcherait la fusée de decoller. . Pour l'heure, l'alliage H/O> refroidi à moins 190 °C, n'est resté stable que pour une pression supéneure à 5 000 atmosphères. Ce qui semble le disqualifier pour la course à

Hervé Morin

Bob Dwyer dresse un sévère constat du rugby français

L'ancien entraîneur de l'équipe d'Australie est venu tester sa méthode au Racing Club de France

lure de l'entraîneur de l'équipe d'Aus-



jusque dans le décor huxueux du grand hôtel parisien dont il a fait sa résidence. Il y a bien ces fils gris montés à l'assaut de la chevelure, ces quelques rides supplémentaires qui ont cerné les veux. Mais les mots, débités dans un anglais posé et presque sans accent. sont bien ceux du triompbateur de Twickenham, toujours aussi avide d'expliquer le rugby, son rugby, qu'il est venu confronter aux pe-

tites réalités du championnat de

tralie, vain-

queur de la

monde 1991.

Coupe

Bob Dwyer s'occupe du Racing Club de France avec la même ardeur qu'il mettait à éduquer les Wallabies. Lorsqu'il a décidé de venir respirer l'air de Paris, il était dans une sorte d'entre-deux de sa carrière. Plus tout à fait le maître absolu du rugby australien, pas encore l'entraineur limogé. La capitale française lui a semblé une belle terre d'asile. « La France était une destination intéressante pour moi dit-il. C'est déià un pays de tradition du rugby. Mais il presente l'avantage de ne pas être trop riche, je n'ouroi nen à améliorer, ou d'être trop pauvre, ce seroit trap facile. »

Dès son arrivée à Colombes, terrain historique du Racing, il a pu mesurer l'ampleur de la tâche. Le nouveau manager ne connaissait l'équipe et les deux entraîneurs que de nom, et la plupart des joueurs de réputation. Il s'est vite rendu compte que la formation parisienne concentrait en elle-mème tous les défauts les plus criants du rugby français, où la créativité des melleurs fait souvent ombrage à la rigueur de l'ensemble. Bob Dwyer dresse un constat sévère. Il y a monde par la Fédération internationale (FIFA).

L'HOMME est grand, bâti en quelque chose de vertigineux dans comme l'inventeur du • pressing force et moustachu. Il se res- la maladresse à répétition des défensif » a toujours eu du mal à semble, presqu'à la perfection. Le équipes françaises enragées à Imposer ses vues. En Australie, il commettre des fautes, toujours plus de fautes. C'est l'indiscipline des individus qui creuse le fossé entre la France et les meilleures nations du rugby, concentrées dans l'hémisphère sud. « Les dirigeants devraient organiser une réunian avec les entraineurs des clubs, les arbitres et systématiser les expulsions temporaires des joueurs fautifs, propose l'entraîneur australien. Celo suffirait à rendre en quelques mois les équipes françaises méconnaissables. » Lui-même s'applique à promouvoir ce rugby propre auprès des joueurs du Racing. « Lors du dernier match à Colombes, soupire-t-il, j'étais cantent. Naus n'avons concede que trois pénalités en seconde mi-temps. »

Le Racing Club de France est encore loin d'avoir l'air australien. Au bout de quelques semaines de présence, la patte de Bob Dwyer peine à se faire sentir. Celui qui s'inscrit dans l'histoire récente du Quinze

avait transformé son anclen club en laboratoire. Randwick était la scule équipe à jouet à la manière Dwyer. Le long passage à la tête de l'équipe nationale n'a pas été exempt de contestations, auxquelles l'échec de la Coupe du monde en Afrique du Sud a redonné vigueur. En France, il n'a fait que peu d'émules, même si Pierre Villepreux et le Stade toulousain ont un moment eu pour modèle l'équipe champlonne du monde en 1991. Le jeu prôné par l'entraineur wallaby repose pourtant sur des principes simples: une agressivité de tous les instants mise au service de la récupération du ballon et l'exploitation maximale des possibilités de jeu au pied ou à la main. « Cela me pose souvent le problème ici, plus encore qu'en Australie, confesse Bob Dwyer. Dans une situotion de match difficile, les joueurs ne peuvent s'empêcher d'en revenir à leurs vieilles habitudes. Ils ne respectent plus les principes vus à l'entroinement. »

Le Racing, empêtré dans les àpeu-près depuis le début de la saison, semble lui donner cruellement qui sont pourtant les plus sensibles à ses conseils - s'ajoute la fatigue des internationaux. Et, en raison du difficile accouchement du professionnalisme, le rugby francais vit une mutation que les Australiens ont délà menée à terme. « Che: naus, explique Bob Dwyer les joueurs sont beaucoup plus matures. Ils quittent leurs parents plus seunes, cela focilite leur Indépendance. Nous ovons ché les premiers à nous attacher au développement total de nos joueurs du point de vue physique, technique et psychologique. » Il refuse pourtant de revêtir le costume de l'entraineur gourou. Les meilieurs coaches du monde ne sont jamais que des « ingénieurs » du jeu, dont les joueurs restent « les architectes ». Mais, ajoute Bob Dwyer, dans un sourire, si les structures mises en place par l'ingénieur ne sont pas bonnes, l'architecture s'effondre ».

Pascal Ceaux

Le footballeur George Weah élu « Ballon d'or 1995 »

LE FRANCO-LIBÉRIEN George Weah a été désigné, lundi 2S décembre à Paris, « Ballon d'or » de l'année 1995 par l'hebdomadaire spécialisé France-Football. Il succède au Bulgare Hristo Stoichkov. L'ancien attaquant du Paris-SG, transféré au Milan AC à l'intersaison, a devancé l'Allemand Jürgen Klinsmann (ex-Tottenham, Bayern Municb), le Finlandais Jari Litmanen (Ajax Amsterdam), l'Italien Alessandro Del Piero (Juventus Turin) et le Néerlandais Patrick Kluivert (Ajax

Amsterdam). A vingt-neuf ans, « Mister George » a raflé toutes les récompenses en 1995 : un deuxième « Ballon d'or africain » en janvier, plus récemment le « Onze d'or » attribué par les lecteurs du mensuel Onze-Mandial, I'« Etoile d'or » d'Airique-Football, et le titre de meilleur joueur africain de l'année, décerné par la Confédération africaine de football. De surcroit, il fait partie des favoris pour la désignation, le 8 janvier, du meilleur joueur du

Depuis 1956, le « Ballon d'or » était décerné par un jury de cinquante journalistes internationaux au meilleur joueur enropéen de l'année. Pour la première fois, il était ouvert en 1995 a tous les footballeurs jouant en Europe, sans distinction de nationalité. C'est grace a ce nouveau réglement que George Manneh Oppong Weah est devenu le premier Africain à recevoir la distinction. Malgré la nationalité française, qu'il a acquise au cours de son séjour au Paris-SG. Weah est en effet encore libérien au regard des lois rin football, puisqu'il joue avec l'équipe nationale du Libéria.

« le dédie ce Batlon d'or à tous les peuples airicains », s'est empressé de déclarer celui que le regime de Monrovia a nomme « ambassadeur entraordinaire « de son pays. Persuadé que cette récompense symbolise - la paix et la conduction. George Weah pourra vérifier a nouveau l'étendue de sa popularité lors de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, disputce a partir du 13 janvier en Afrique du Sud.

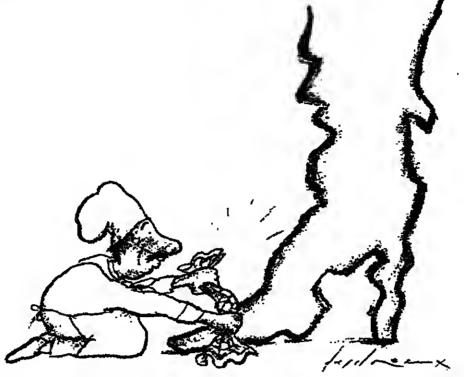
inostra

Retour aux fourneaux des origines chez certains Italiens de Paris

LA CUISINE ITALIENNE a tou-iours rafraichi l'ame des Français. On se porte généralement vers ses tables quand on a un bref bout de bonheur à exploiter ou un coup de cafard à faire passer. Oratoires à prières courtes. Une très sérieuse petite valeur refuge. En tout cas, un moment toujours de choix pour ceux qui s'y connaissent, les arpenteurs de Toscane, les dévots du Frioul, les Vénètes plus que Vénètes. Alors là, comme ils la ramenent leur fraise, les voyageurs. Des conseils formidables, des injonctions presque. Goûtez-moi de ceci, prenez absolument de cela, évitez ceci, je vous recommande cela. Oes amis, des guides, des

Les cuistots de la Péninsule ont su formidablement falre leur beurre de cette sentimentalité mandolinée que leur réservaient leurs cousins gallo-romains, résolument non xenophobes quand il s'agissait de déjeuner ou de diner outre-alpin. Pour eux qui n'avaient que les maigrichonnes ressources de leurs terroirs à proposer, ils n'allaient pas se plaindre des clans incontroles d'un peuple aux chefs iugės interplanėtairement comme des proches du saint Pierre gastronome. C'était plutôt une aubaine, cette bonne volonté que mettaient leurs redoutables anciens vaincus à les honorer de leur sympathie.

On sait que l'unité de la table ne est jamais faite en Italie et que les régions restent toute puissante dans le maintien des particularités qui délimitent leurs territoires. On sait aussi que, se satisfaisant de plats sobres, d'élévation gourmande modeste, nos volsins n'ont jamais souhaité porter leur propos plus haut que là où les avait déjà très confortablement installés le classement des grands esthètes historiques qui, avec les magiciens chinois et les princes français, les plaçaient dans la botte des cuisiniers un peu fréquentables. Reste que leur transhumance vers des terres plus riches ne pouvait forcément que nuire au maintien de l'authenticité de leurs gestes et finalement raccourcir à l'extrême le trop léger fonds de commerce qu'ils emportaient avec eux dans



l'espoir de faire fortune ailleurs. Comme des comédiens-saltimbanques, ils allaient poser leurs tréteaux et composer avec un public ravi de son propre ravissement, et subir ses caprices en prenant garde de ménager ses applaudissements.

Un peu plus cuites les pâtes, moins of dente? D'accord. Trop d'huile dans les lasagnes à la Ferrare? Entendu. Moins salés les anchois? Certainement. Ils cédaient à tout. Ces sucrés de Français ne comprendraient jamais rien aux rudes disciplines qui régissaient le damier de leur culture de bouche : on leur serviralt une tambouille ltalo-passe-partout qui surement ferait l'affaire. Et elle fait l'affaire.

REHABILITATION Depuis une petite dizaine d'an-

uns de ces Italiens de Paris - ville, rappelons-le, jumelée pour le meilleur et pour le pire, mais en exclusivité et à vie, à Rome - à tenter de faire savoir que leur cuisine ne se résume pas seulement à des escalopes milanaises de bas empire ou à des scompi internationalement fritti. Travail immense que celui de contrebattre une hérésie qui fait le bonheur et la joie de tous. Risqué mème, presque indélicat. C'est un Toscan qui mene le combat, un ancien de chez Barrilla. marchand de pâtes; un gars tout franc avec moustaches et accent réduit au plus juste, qui s'est courageusement lancé dans le pallio de la restauration transalpine de la capitale. Pas vraiment de formation de cuisinier, mais de la

mémoire et un cœur gros comme ca pour mener cette campagne de réhabilitation qui pouvait facilement faire long feu, si les Parisiens, malins et curieux, n'avaient assez rapidement compris jusqu'où le bonhomme voulait les entraîner.

On allait remiser toutes les arlequinades que les premiers colons et leur descendance avaient mises en honneur sur la place pour installer un retour au pur et au dur. au vrai de vrai. A l'Italie lavée de toutes les vilenies qu'on lui avait administrées. A cela près que l'on était dans la

capitale, solide tabernacie gourmand, et que l'on devrait tenir compte du style allégé des nouveaux palais français. En évitant de s'embarquer dans le désastre de certains jeunes et brillants chefs italiens, flagomés, dans leur pays, par le Micbelin et ratatouillant sur les cimes de l'absurde à vouloir prendre Robucbon pour maître et la Péninsule pour la patrie de Brillat-Savarin. Non, tout cela serait ajusté au plus près des grandes recettes ancestrales, celles que là-bas les femmes suivent depuis toujours dans le respect que réclament le repas et l'infaillible devoir qui est le leur quand il s'agit de nourrir la famille. Cette chaleureuse détermination ne laissait à

Paolo Petrini que peu d'espaces où s'égarer. Sa carte résonne de peu négociables senatus consultes, ces décisions du Sénat romain ayant force de loi. On lit : rougets poêlés aux oignous rouges; langoustines sautées aux cèpes et haricots blancs; spaghetti, palourdes, tomates, all, persil; soupe de cèpes, pain et courge. Ainsi et pas autrement. O sancta simplicitas. L'Italie sur ses fourneaux baptismaux. Rien à contester. Ce n'est pas vraiment donné, mais hautement respectable. Il suffirait seulement d'apprendre à devenir un peu plus

italien. Une question de temps. Leda Vigliardi Paravia, qui veille sur le département gastronomique de l'institut culturel de son pays à Paris, tient Petrini pour l'bomme de la situation. Tout lui convient, tout lui plaît. La dame sait de quoi elle parle, dirigeant elle-même une très smart école de cuisine ou les amateurs viennent, tard le soir, me de la Vrillière, percer les mystères de l'Italie profonde et les dévorer entre eux avec des mines de conspirateurs tout ce qu'il y a de plus ébahis.

Jean-Pierre Quélin

* Paolo Petrini, 9, rue d'Argentauil 75001 Paris. Tél.: 42-60-56-22. Fermé samedi midi et dimanche. A la carte, 350 F. Nauvelle adresse début janvier: 6, rue du Débarcadère, 75017 Paris. Tél.: 45-74-25-

* L'Invito, Association pour la diffusion de la gastranomle italienne, 4, rue de la Vrillière 75001 Paris. Tél.: 42-61-07-13.

ons pour une innovation variétale, le ieu en vaut la chandelle. » Pour ceux qui veulent du neuf tout de suite, il existe autre chose que cet ananas Cayenne, que

Louis XIV dégustalt déjà en 1702 fraichement sorti des serres de son château de Choisy-le-Roi. Cette autre variété a pour nom Queen Victoria. Lancé il y a une dizaine d'années dans le circuit des épiceries fines, ce fruit de taille moyenne se trouve depuis trois on quatre ans dans certaines grandes surfaces. Attention : le Victoria est en moyenne cioq fois plus cher que le Cayenne, mais il a un goût incomparable. La chair est orangée, naturellement plus juteuse et parfumée. Ici même le cœur de l'ananas, tout en tendresse, se savoure. Une petite entreprise de la Réunion en fait un lus, exclusivement vendu

frais, baptisé du doux nom de Caresse créoie.

Guillaume Crouzet

VINS

Parfum d'ananas

Hollandais et Belges en raffolent. En revanche. nous n'avons pas succombé au charme du « porte-clef ananas », version baby de ce fruit. Ce poids piume venu d'Afrique dn Sud, et qui affiche en moyenne 150 g sur la balance, n'est pas parvenu à entamer sur notre table Phégémonie du bon gros « Cayenne lisse » de Côte d'Ivoire: 98 % de l'ananas que nous consommons appartient à cette variété. Sous son écorce, d'un urangé uniforme (un lui pulvérise pour cela une sorte de produit bronzant, un accélérateur de coloration; la chair est toujours plus sucrée dans la moitié inférieure du fruit.

Les Français sont les premiers consommateurs d'ananas en Europe - 117 000 tonnes importées l'an dernier, accommodées le plus souvent dans de banales salades de fruits. Pour garder tout son parfum et son acidité, l'ananas doit

etre taillé très finement et iuste sauté à la poêle. Il accompagne alors

formidablement le riz ou les crevettes, certains lui prêtant même la vertu de donner du moelleux à la viande, ce qui n'est tout de même pas la panacée en la matière.

Particullèrement bon marché, le Cayenne lisse vaut entre 7 et 8 F le kilo. Cet exotique réussit ainsi le prodige d'être moins cher que la phipart des autres fruits sur nos étals. Que les Prançais semblent n'en connaître qu'une seule variété met an désespoir Eric Malezieux, un jeune ingénieur agronome de Montpellier et chef du « programme ananas ». Sous sa responsabilité, depuis cinq ans, plus de 500 boutures d'ananas sauvages ont été prélevées au cœur de la forêt amazonienne. «Il n'existe

qu'une poignée de variétés cultivées à travers le

nde, raconte-t-il, et même s'il faut compter dix

1995, le millésime des contrastes

QUE RETIENDRONS-NOUS demain de nos dernières vendanges? Il faut attendre la fin décembre pour disposer des premiers avis documentés. Le millésime 1995 a ainsi réuni, il y a peu, les scientifiques de la vigne et du vin chez l'aérien Morot-Gaudry (quinzième arrondissement). Bilan? » Un été chaud et très ensoleille laissait présaget une maturite avancée et une forte concentration de la matière. Mais vers la fin de l'été, tout s'est orienté différemment du fait d'une climotologie maussade sur certaines régions et plus clémente sur d'outres. La pluie, en début de vendonges, a failli faire perdre le moral à certains viticulteurs. Heureusement, les rayons de saleil,

dissiper les inquiétudes. » En clair, préparer une belle maturité. » le millésime 1995 sera celui des Beaucoup plus diplomate contrastes et donc des inégalités.

Encore faut-il le reconnaître. L'Alsace, comme souvent, se distingue par son courage et son franc-parler. Passons sur les pinots blancs, *fruites, souples, ovec une belle ocidité », sur la « belle complexité oromotique » des muscats. Aux marches de l'Allemagne, le pinot noir n'existera, comme toujours, que lorsqu'on aura osé effectuer des tris sevères. « Le riesling sera le cépage d'exception, enregistrant les plus belles densités depuis de nombreuses années, expliquent les cenologues alsaciens. Le gewurztraminer, qui réussit générolement choque année, fera un milvers lo fin septembre, ont permis lésime 1995 très moyen puisque so de rentrer une récolte propre à véraison ne lui a pas permis de

Beaucoup plus diplomate, la Champagne évoque de lourdes menaces sanitaires et un cycle anormalement court de múrissement. La conclusion est paradoxale: «1995 devroit être citée comme une bonne année de la dernière décennie du second millénoire ». Paysans comme à l'ordinaire, les Bourguignons attendront les cours de leurs hospices pour se prononcer sur la qualité de leurs vins. La vallée du Rhône est, pour l'essentiel, rassurée. Quant aux Bordelais, comme toujours, ils triompbent, annoncant en toute immodestie «une reussite généralisée de l'ensemble des appellations d'origine contrôlée de la Gironde tant en quontité l'épaisseur de ce vent fou. qu'en qualité ».

Qui, dès lors, aura encore une

pensée pour les vins que 1995 n'a pas laissé naître? « Le 13 mai, annonce le Languedoc, un vent fou mutilo la végétotion sur quelques zanes du déportement de l'Héroult, dans les secteurs de Saint-Chinian et de Faugères. Les premiers bourgeons, sur les rameoux longs des vignes palissées, furent décopités par le fil intermédioire du palissage. Puis, en début d'été, un oroge de grêle très violent provoquo d'importants dégâts d l'est des Corbières et sur une partie du Minervois. » Ainsi donc quand nous goûterons, demain, des vins millésimés 1995 de Corbières, de Faugères et du Minervois percevions-nous sous leurs lourds tanins, l'acidulé de cette grêle et

Jean-Yves Nau

TOQUES EN POINTE

Bistrots

ALBERT & ALBERT ■ Entre le Parnasse, séjour des Muses, et l'Olympe voué aux dieux, Albert Nahmias, qui nous entraîna un moment rue Jean-Giraudoux, vient de poser son équipage près de l'Etoile, avec un jeune chef sorti de la cuisse de Robucbon. Très « French diet » - on ne lésine pas sur le jambon des Aldudes –, la carte ferait un tabac dans Tribeca, à Manhattan. Et pourquoi pas ici, dans ce décor high-tech nappé de bois de rose? On choisira, dans le menu-carte à 180 F, quelques buîtres de Prat-Ar-Coum, des langoustines sautées à la ventrèche roulée, des maquereaux en gelée aux épices, une soupe de saint-jacques aux légumes, l'onglet de veau, les rognons aux épinards et le rare petit salé de « kako » au jus de truffes. Brebis des Pyrénées et vieux boulogne, desserts en rodage. Accueil jusqu'à minuit. Piano et crooner, après 22 b 30, en sous-sol. Ouvert pour le réveillon du 31 décembre. Au déjeuner, formule à 150 F, vin

★ Paris. 24, rue de Tilsitt (75017). Tél.: 45-72-25-14. Fermé samedi midi et dimanche.

L'AMANDIER

■ De boucbe à oreille, ainsi se font les réputations. Celle de Marius Luck a l'air bien assise, dans une rue « médiévale », à côté de l'église romane, à... Antony. Tout cela pourrait hérisser, comme l'accueil, un pen cérémonieux, et la bonbonnière astiquée, où il vous est donné de vous asseoir, avec la seule promesse d'une cuisine alsacienne, plus précisément du Sundgau mulhousien. Un menu « terroir » ne vous décevra pas, avec en entrée le presskopf, fromage de tête au riesling, et le jambonneau en choucroute. La carte offre aussi quelques surprises, la salade de langoustines et pétoncles, le ris de yeau avec sance au foie gras, le sandre au beurre rouge. Vins d'Alsace de propriétaires. Tout est dans l'assiette, le reste fait « mode ». Menus à 120 F et 150 F. A la carte, comptez envion 200 F.

★ Antony (Hauts-de-Seine), 8, rue de l'Eglise. Tél. : 46-66-22-02, Fermé dimanche soir et lundl. Réouverture le 2 janvier.

YVAN-SUR-SEINE

■ Yvan Zaplatilek fait partie du Paris qui bouge. Cet ancien de chez Manière, toujours jeune, tonjours souriant, ouvre sur les quais un « bouchon » en forme d'intérieur de navire du temps de la marine à voile, avec abondance de bouquets fleuris, selon l'usage! Un refuge intimiste à petits prix, qui se veut « restaurant de midi », et surtout restaurant d'après-spectacie, jusqu'à 4 heures du matin. A cette beure-là, petite carte de nuit pleine de délicatesses, œufs pochés à la crème de saumon et pâtes. Sinon, généreuse formule à 138 F - dessert, vin et café compris - avec la pomme de terre en chemise à la mousse de bareng et le tartare de bœuf, pommes frites au couteau, par exemple. Le soucl exigeant d'Yvan à propos de la cuisine, l'ambiance et le service efficace sauront remplir la barque. ★ Paris. 26, quai du Louvre (75001). Tél.: 42-36-49-52. Diners, tous les jours ; déjeuners, du lundi au vendredi. Menu de réveillon à 450 F le 31 décembre.

Brasseries

LA BLEUETIÈRE

■ Ce nom poétique, au Québec, désigne un champ de myrtilles, ce qui n'a pas grand-chose à voir avec le bric-à-brac piutôt sympathique du décor. Ici, formule unique tout compris. On choisit parmi une douzaine d'entrées, six poissons ou six viandes et les desserts ; le vin est inclus (une bouteille pour deux) et l'apéritif et les cafés sont offerts. On évitera la soupe de poissons aux étrilles, crofitons et rouille et le vrai coq au vin aux pâtes frasches, cuits et recuits; en revancbe, le foie gras (canard), la terrine de lapereau au pineau réthais ou le parmentier de morue gratiné à la crème d'ail doux sont autant de plats bonorables et copieux, comme le gigotin d'agneau rôti à la fleur de thym. La bonne affaire, ici, ce sont les petits vins à petits prix - bors formule - le Château Tour-Pibran (pauillac) 1992 à 60 F, le Château Perey (graves blanc) à 40 F, brouilly (37 F), régnié (30 F). Accueil courtois, service actif et addition sans surprise possible. Carte-menu 185 F. Ardoise des plats du marché. ★ Paris. 68, avenue des Ternes (75017). Tél. : 44-09-70-07. Fermé

dimanche soir et lundi.

L'AMBASSADE D'AUVERGNE

■ Le décor est aussi authentique que la cuisine, et l'on inclut volontiers le Rouergue dans cette Auvergne-là! C'est l'occasion, tous les vendredis, de manger l'estofinado, cet unique plat de poisson de met originaire de Decazeville I Du lundi (loulus) à « loudimenche », la carte est une aimable variation de la cuisine du pays. Le menu « Balade en Auvergne » vous mettra dans l'ambiance, avec les cochonailles de Parlan, l'aligot d'Aubrac, le granité (mais au châteaugay I) et l'inimitable mourtayrol, le pot-au-feu des fêtes auvergnates. Et puis la salade de cabécous rôtis avant la mousseline à la verveine verte du Velay, accompagnée de la fouasse, comme en Aveyron. A la carte figurent la palette aux cocos, le boudin aux châtaignes et les tripoux. Pour accompagner ce repas, on vous servira l'entraygues blanc 1993 de Jean-Marc Viguier, le châteaugay rouge 1994 de Pierre Lapouge et un côtes-demillau 1993. Depuis 1967, cette Ambassade répand ses bienfaits. aujourd'hui sous l'aimable direction de Françoise Moulier. Menus à 160 F et 300 F (vins compris). A la carte comptez environ 200 F. ★ Peris. 22, rue du Grenler-Saint-Lazare (75003). 7él.: 42-72-31-22. Tous les jours.

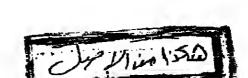
Gastronomie

LE DÔME

■ Premier bastion aveyronnais de Montparnasse (1923), avant La Coupole et La Rotonde, Le Dôme a connu des hauts et des bas, l'addition plafonnant toujours, ici, depuis que l'on ne sert que du poisson. et du meilleur I On peut, bien sûr, se contenter du plateau de fruits de mer (220 F) ou de la bouillabaisse (225 F). Mais il serait dommage, une fois n'est pas coutume, d'ignorer les blancs d'ormeanz en persillade (105 F), rares, doucement sautés, moelleux, et si blen ajustés à un pessac-léognan blanc, frais et distingué, Les Plantiers du Haut-Brion (1992). Perfection du produit encore, avec le tronçon de turbot épais, inimitable et la sauce hollandaise. Des figues rôties, à la rigueur, pour le muscat de Prontignan. Le service un peu blasé est impeccable. En devenant l'un parmi les plus sérieux restaurants de poisson de la capirale. Le Dôme réussit à échapper aux griffes de la restauration rapide. Le décor, revu et corrigé - hélas ! - il y a une dizaine d'années, s'est peu à peu patiné. On ne dira pas ici, comme Philippe Soilers : « On m'a volé mo Coupole ! » Carte des vins un peu courte, mais beureusement conçue. C'est bien, mais c'est au moins 400 F par personne! Bouillabaisse avec langouste-puce pour le réveillon de la Saint-Sylvestre, ouvert – exceptionnellement un lundi – pour le déjeuner du lour de l'an.

★ Paris. 108, boulevard du Montpamasse (75014). TéL : 43-35-25-81. Ferme lundi.

Jean-Claude Ribaut





14 m. - .

(ALM)

4

1000

5 /2 ·

3. --

A 7 10 10 14

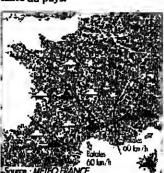
(A) To 13.5

. . . .

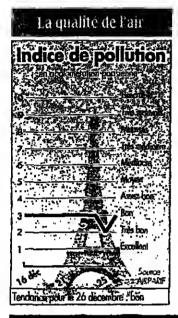
愛 またいきかい

Refroidissement au sud de la Loire

Un anticyclone s'étendant du Groenland à l'Irlande et une dépression centrée sur l'Italie ont généré un flux de nord soutenu sur la France tout au long de la journée de mardi. L'air froid qui stagnait sur les les britanniques et le nord de l'Hexagone a ainsi été canalisé jusqu'en Méditerranée. Ce net refroidissement s'accompagne d'un temps plus sec laissant une large place aux éclaircies sur la quasi-totalité du pays.



Prévisions pour le 27 décembre vers 12h00



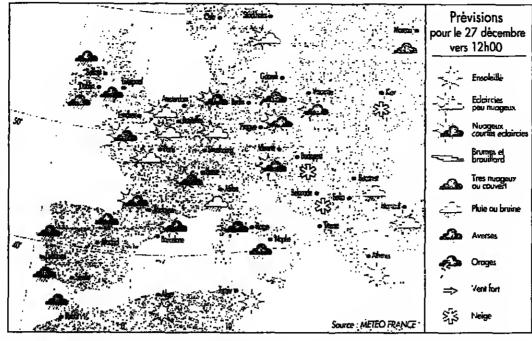
Mercredi matin, il fera bien froid : les gelées s'étendront au sud de la Loire et n'épargneront que les rivages de la Méditerranée. Le soleil brillera de l'est de la Bretagne au nord-est en passant par l'Ile-de-France dès le matin et chassera rapidement les bancs de brouillards givrants. Il aura cependant beaucoup de mal à réchauffer l'atmosphère. Les nuages bas seront un peu plus fréquents près de la frontière belge en matinée mais finiront par se désagréger.

Ce temps sec mais froid régnera également une grande partie de la matinée des Pays de Loire au golfe du Lion. Le ciel se voilera à la mijournée et les nuages s'épaissiront en cours d'après-midi. Ils donneront quelques pluies précédées de neige en fin de journée de la région toulousaine au sud de la Bretagne. La neige risque de remonter vers le nord dans la nuit. Les Pyrénées resteront bouchées toute la journée. Il neigera à basse altitude le matin, mais la limite pluie-neige remontera au-dessus

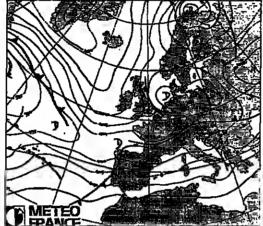
1 200 mètres le soir. De nombreux nuages risquent également de s'accrocher aux reliefs de la Corse. Le mistral et la tramontane se lèveront dans la nuit de mardi à mercredi. Les rafales atteindront encore 80 km/h en début de matinée mais faibliront mercredi après-midi. Grâce su vent. La vallée du Rhône gardera un temps ensoleillé avant l'arrivée de nuages élevés en cours d'après-

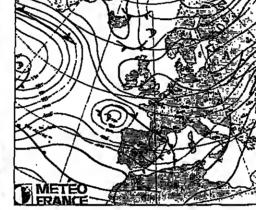
Le thermomètre accusera une baisse sensible. Les températures minimales seront généralement de l'ordre de 0 à - 4 degrés, Elles atteindront tout de même 5 à 10 degrés sur les côtes méditerranéennes. L'après-midl, le mercure aura beaucoup de mal à dépasser le zéro sur les deux tiers nord-est du pays mais atteindra une dizaine de degrés du Pays basque à la Mé-

(Document établi avec le support









technique spécial de Météo-France.) Situation le 26 décembre, à 0 heure, temps universel Prévisions pour le 28 décembre, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Ae Monde

L'angoisse de l'Alsace

UNE déception amère pese sur les espots alsociens en cette fin d'année. Depuis des mois, une question douloureuse était en suspens : la rentrée des jeunes mobilisés de force dans la

L'opinion publique tout à la joie de la victoire n'a pas toujours mesuré la lourdeur du tribut payé par nos provinces de l'Est. Les Allemands aux abois avaient fini par mobiliser plusieurs classes de jeunes Alsaciens: ultime offrande à leurs dieux vaincus. Pour prévenir les défections trop nombreuses, ils avaient appliqué un moyen éprouvé par l'officine de Goebbels : tout « déserteur » attirait des représailles sur sa famille. On imagine les drames de conscience. Rester, c'était se livrer, corps et âme, à Wotan et à ses pompes. « Déserter », c'était vouer les siens a la déportadon, à la mort lente.

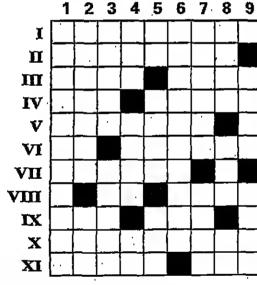
La plupart préférèrent le sacrifice. Parmi eux, des milliers dorment leur dernier sommeil. Mais il semblait que les survivants de la sinistre campagne méritassent les égards dus à leur malheur. Un immense espoit naquit au jour de l'amistice. Enfin. ils pourraient rentrer dans leur fover. tous ces soldats involomaires, égalllés à travers le monde. Le gouvernement français n'avait-il pas signale leur situation à nos alliés :

Telle était du moins la croyance oaturelle des familles, privées depuis des mois de toutes nouvelles de leurs fils. Effectivement, des rentrées confirmerent ces espoirs. Bientôt les arrivées se firent plus rores. L'opinion publique s'alarma. La presse alsacienne multiplia les appeis. En vain. Pourtant, après les derniers convois, quelque trente mille jeunes gens figurent encore sur la liste des disparus. Incurie? Ignorance? Mauvalse volonte? L'Aisage ne sait que dire. Un fait est sûr : beaucoup de ses fils languissent dans les camps alliés.

> Robert Sirille (27 décembre 1945.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6721



HORIZONTALEMENT

I. Ne sont pas des filles toutes simples. - II. Pris par celui qui vient d'être sonné. - III. Petits, ils peuvent être de la revue. Lieu de combat. -

IV. Pas mis au feu. Aller en arrière pour le marin. - V. Une cruche d'autrefols. - VI. Article. Quand tout le monde est à la fête. - VII. Lu d'une façon très bête. - VIII. En Suisse. Un carnassier dans les eaux stagnantes. - IX D'un auxiliaire. Jamais autrefois. - X. Des femmes qui font payer cher leurs avances. - XI. Débarrassée des mouches. Article d'usage courant.

VERTICALEMENT

1. Permet d'avoir beaucoup de Jus. - 2. Habitant d'une île. Puissance. - 3. Interjection qui incite à écraser, Solidement bâtis. - 4, Véhicule. Dans les Pyrénées-Orientales. Note. - S. Conjonction. Coup d'œil. Marche à son pas. - 6. Qu'on peut mettre avec les bleus. - 7. Sont souvent des gens qui ont fait leur beurre. Qui n'a pas pris son bain. -8. Coule en Irlande. Pièce de charrue. Pronom. -9. Vit sur un grand pied. Anneau.

SOLUTION DU Nº 6720

HORIZONTALEMENT I. Platriers. - II. Eolienne. - III. Sconse. Ça.-IV. Sas. Train. ~ V. Ile. Imite. ~ VI. Mi. Oteras. ~ VII. Is. Bus. - VIII. Salut. - IX. Asiento. - X. Epi. Oléum. - XI. Satan. Tee.

VERTICALEMENT

1. Pessimistes. - 2. Localisa. Pa. - 3. Alose. Lait. -4. Tin. Obus. - S. Restitution. - 6. Inermes. El. -7. En. Air. Anet. - 8. Récital. Tue. - 9. Anes. Môme.

Guy Brouty

DU VOYAGEUR

LE CARNET

■ PAYS-BAS. Les députés néerlandals ont approuvé le projet du ministre des transports de rendre les chemins de fer des Pays-Bas autonomes à partir du 1^{et} janvier. Ils continueront à desservir les relations ferrovlaires non rentables jusqu'en 1998, date à laquelle des entreprises privées prendront le relai. - (AFR)

■ STRASBOURG. Alsace Croisières vient de commander trois nouveaux bateaux à cabines pour la saison 1997. L'un de ces bateaux naviguera sur le Rhône et sur la Saone, où vogue dejà un bateau de la compagnie, un autre rejoindrs les deux qui circulent déjà sur le Danube et le troisième s'aloutera aux six en service sur le Rhin et ses affluents. - (AFP.)

■ ARGENTINE. L'Argentine, où commence l'été austral, a connu le 18 décembre sa journée la plus chaude de l'année. Il a fait 39.8 degrés à Buenos Aires, Le précédent record de chaleur pour une journée de décembre remontait à 1949 : le thermomètre avait atteint 39,3 degrés. - (Reuter.)

■ HONGRIE. Le bouclage financier de l'autoroute à péage M 5 a été achevé etles travaux devraient commencer au printemps. Ils s'échelonneront jusqu'en 1998. Longue de 160 kilometres, la M 5 reliera Budapest à Szeged, près de la fron-

tière serbe. -- (AFP.) ■ ALLEMAGNE. Le gouvernement allemand a approuvé un projet de loi autorisant les magasins à fermer plus tard. Ils pourront rester ouverts jusqu'à 20 beures du lundi au vendredi et jusqu'à 18 heures le samedi. Actuellement, l'beure obligatoire de fermeture est fixée à 18 h 30 en semaine et à 14 heures le samedi. Le texte sera examiné par le Bundestag en mars prochain. - (AFP.) HONGKONG. Cathay Pacific Airways a signé avec sa filiale Dragonair, China Airlines et Eva Airways un accord pour exploiter de nouvelles liaisons entre Hongkong et Taiwan. L'accord, qui doit être approuvé par les autorités de Pékin, de Hongkong et de Taipeh, concerne cent vingt-sept vols des quatre compagnies et sera valable pendant cinq ans. - (AFP.)

PARIS EN VISITE

Jeudi 28 décembre

■ MUSÉE DU MOYEN ÀGE: La Dame à la licome et son message ésotérique (SS F + prix d'entrée), 10 h 30, devant l'entrée du musée (Paris et son histoire). ■ PASSAGES COUVERTS (50 F), 10 h 30, sortie du métro Louvre-Rivoli (Christine Merle).

■ MUSÉE DU LOUVRE: chefsd'œuvre des antiquités orientales 133 F. + prix d'entrée), 11 h 30 : La Malediction paternelle, de Greuze (33 F + prix d'entrée), 12 h 30 (Musées nationaux) : la Renaissance italienne (50 F + prix d'entree), 15 h 15, sous la pyramide devant l'accueil des groupes (Connaissance de

■ PAVILLON DES ARTS: exposition Visages de l'icòne (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, 101, rue Rambuteau (Christine Mede).

■ MUSÉE MARMOTTAN: exposition de Le Brun à Vuillard, 14 haures (50 F+ prix d'entrée), 2, rue Louis Boilly (M= Cazes); 15 heures (40 F + prix d'entrée) (Approche de l'art).

■ PALAIS GALLIERA: exposition

Costumes a la cour de Vienne, 1815-1918, 14 heures (55 F + prix d'entrée), 10, avenue Pierre & -de-Serbie (Mathilde Hager); 14 b 30 (25 F + prix d'entrèe) (Musées de la Ville de Paris); 16 heures (55 F + prix d'entrée) (Paris et son histoire).

LES CATACOMBES (37 F + prix d'entrée), 14 h 30, devant les grilles place

Denfert-Rochereau (Monuments histo-

DE GRENELLE à Beaugrenelle (60 F), 14 h 50, sortie du metro Dupleix (Vincent de Langlade).

MUSÉE D'ORSAY (MF + prix d'entrée): visite par thème, les grands courants artistiques du XIX/ siècle, 14 h 30 ; exposition Chefs-d'œuvre de la Ny Carlsberg Glyptotek de Copenhague, 19 heures (Musées nationaux).

MUSÉE OU PETT PALAIS: exposition A Combre du Vésuve (25 F + pri) d'entrée), 14 h 30 (Musées de la Ville de

MUE QUARTIER DU TEMPLE (50 F) 14 h 40, sorbe du metro Temple (Art et Histoire).

LA SEINE, deuxlème port fluvial d'Europe (50 F), 14 h 30, place du Chatelet devant la fontaine (Paris autretois). **RUE FAUBOURG SAINT-ANTOINE** (37 F), 15 heures, 184, rue du Faubourg-Saint-Antoine (Monuments historiquesi.

#L'ILE SAINT-LOUIS (50 F). 15 heures, sortie du metro Saint-Paul

(Résurraction du passé). **ILA MONTAGNE SAINTE-GENE-**VIÈVE et l'église Saint-Etienne-du-Mont (37 F), 15 heures, devant l'eglise, place Sainte-Genevieve (Monuments historiques).

■ MUSÉE CARNAVALET (25 F + prix d'entrée1: Paris et les Parisiens à travers les siècles, 15 heures, 23, rue de Sévigné (Musees de la Ville de Paris). ■ GRAND PALAIS: exposition Se-

rinde, terre du Bouddha (55 F + prix d'entrée), 15 h 15, sortie du metro Champs-Elysees - Clemenceau (Europ

ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO LES SERVICES

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abonnements

24, avenue du G" Leclere · 60646 Chantilly Cedex - TEL : 16 (1) 49-60-32-90.					
Je choisis la durée suivante	France	Snisse, Belgique, Lexembourg, Pays-Bas	Autres pays de l'Union enropéenne		
🗆 1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F		
☐ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 S60 F		
□ 3 mois	536 F	572 F	790 F		
= 1E MONDE > (USPS = 0007729) is published daily for \$ PO2 per year < LF MONDE > 1, place Hathers-Betwe-Méry 4052 lory-sur-Seine, Prance, second class postage poid at Champlain N.Y. US, and address' melling offices. POSTMASTER: Send address champles to BES of NY BOX USE, Champlain N.Y. USPI-1513 Pour les abonnements souscide ann (USA : INTERNATIONAL NEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avestne Soite 444 Virgini-y Beach VA 23451-238 USA Tel. : MO-GR.3313					
Nom:		Prénom:			

Code postal: ... 601 MO 001 Pavs: Ci-joint mon règlement de : _____ FF par chèque bancaire ou postal; par Carte bancaire ______ Signature et date obligatoires Changement d'adresse :

o par écrit 10 jours avant votre départ. PP. Parts DTN par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.) Renseignements: Portage à dornicile

Suspension vacances. Tarif autres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques 33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du hindi au vendredi.
 Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

Monde DU

Le Monde	40-65-25-3
Telematique 3615	code LE MONI 3617 LMPLI
Documentation 3	517 code LMD0 ou 36-29-04
CD-ROM :	(1) 43-37-66-
Index et microfilms:	(1) 40-65-29-
Cours de la Bourse :	3615 LE MON
Films à Pans et en pro 36-68-03-78 ou 3615 LE MO	MINCE : NDE (2,23 F/min)

Se Monde est edite par le 34 Le Monde, so-oseà anonyme avec directore et cansel se sunedair et La reproduction de tout article est inferdite sans Carcord de l'advancation. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN . 0395-2037

Imprimerie du Monde . 12, rue M. Gursbourg. 34852 kny-cedex. PRINTED IN FRANCE Président-directeur gener Jean-Marie Colombani Directeur general Se Illende

Directeur general Gerard Morax Membres du comite de direction Dominique Alduy, Gréle P 133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tel.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

Le Monde DES PHILATELISTES



J.-M. F. trançais.

16 / LE MONDE / MERCREDI 27 DÉCEMBRE 1995

nancé Un mari idéal, d'Oscar Wilde, au Théâtre Antoine, et Gilbert Coulier, producteur important du show-business, Panique Soustra, qui vient du cinéma, a fi- au Plazza, de Rey Cooney, à Ma-

rigny. • D'AUTRES SUCCÈS, comme Scènes de la vie conjugale, d'Ingmar Bergman et Art, de Yasmina Reza, ont été financés par Jacqueline Cormier, una productrice indépendante. • COUPS MÉ-DIATIQUES ou nouvelles méthodes de financement? La question se discute, selon le rôle que l'on assigne aux théâtres pri-

vés. La majorité des directeurs, (comme Piarre Franck (Atelier) et Félix Ascot (Hébertot), tiennent à leur indépendance financière, ga-rantie de leur liberté de choix.

Les nouveaux enjeux économiques du théâtre privé parisien

Aux côtés des grands producteurs traditionnels, comme Jacqueline Cormier, apparaissent des financiers, comme Marc Soustra ou Gilbert Coulier, venus du cinéma ou du show-business

APRÈS BROADWAY et le West End, le théâtre privé parisien va-til devenir le terrain d'aventures de gros producteurs indépendants? Cette saison, deux des plus grands succès de la rentrée - Panique au Plazza à Marigny et Un mari idéal au Théatre Antoine - ont été financés l'un par Marc Soustra, venu du cinéma, l'autre par Gilbert Coulier, producteur important du show-business. Quant aux Scènes de la vie conjugale, autre création à succès, à la Madeleine, elles ont été produites par Jacqueline Cormier, qui, avec Art, tient un record historique. Mise à l'affiche de la Comédie des Champs-Élysées le 28 octobre 1994, la pièce de Yasmina Reza a connu la salson dernière deux cents représentations à guichets fermés. Depuis sa reprise, le 10 octobre, elle continue sa carrière triomphale.

lacqueline Cormier est un cas. C'est la productrice indépendante la plus importante du théâtre privé. Outre Art qu'elle a produit à 100 % et Scèncs de lo vie conjugole, elle est intervenue à hauteur de 20 % dans le montage financier de L'Homme du hasard, de Yasmina Reza, à Hébertot, dans Punique ou Plazzo, de Ray Cooney, dans Lo Dernière Salve, de Jean-Claude Brisville, au Montparnasse, et La Chambre d'omis, de Loleh Bellon, au Petit Théâtre de Paris.

Un mari idéal est arrivé à point nommé au Théatre Antoine. La salle de l'avenue de Strasbourg était au bord du dépôt de bilan quand Marc Soustra a présenté le projet. Un projet clés en main. Marc Soustra travaille depuis 1990 à Paradis-film, une petite maison devenue grande en produisant In-

Une galaxie de salles

Il y a quarante-quatre théâtres privés à Paris. On entend par théatres privés les salles qui viveot essentiellement de leurs recettes, ce qui n'est pas le cas pour les théâtres subventionnés (la Comédie-Française, Chaillot, La Colline...). Le théâtre privé est une galaxie, qui comprend des salles très diverses, tant dans leur nature que dans leurs choix artistiques. Entre le Poche-Minntparnasse - deux salles d'à peine ceot places chacune - et le Théâtre Marigny - mille fauteuils dans la grande salle -, il y a un monde. Entre le Gymnase, qui présente des one-man-shows commandités par la télévision, et les Athévains ou le Marais, petites salles qui privilégient la créatinn, il y a un gouffre. Toutes ces salles sont fédérées dans un syndicat, et aldées financièrement par un Fonds de sontien, qui garantit une partie des déficits des spectacles, et intervient éventuellement quand des théâtres connaissent des difficultés structurelles.

dochine, de Régis Warnier, puis Le Regard d'Ulysse, de Theo Angelopoulos. Un mari ideal est la première incursion de Marc Soustra dans le théâtre. Il s'y est décidé par passion pour Oscar Wilde.

L'AFFICHE AVANT TOUT

Marc Soustra a tout supervisé: le choix des comédiens, du metteur en scène et celui du théâtre. « Dès le départ, j'ai misé sur un succès. Je voulois une grande salle qui soit libre à lo rentrée, pour plusieurs mois » Coût du montage: 2,2 millions de francs. Marc Soustra a mis 70 % de la somme. « l'ourais pu produire à 100 %. Mais je préfère prendre des risques que je peux assurer. Et j'entends gagner de l'orgent. . Marc Soustra a bien joue. Un mari ideal affiche

complet. Avec Panique au Plazza, Gilbert Coulier s'inscrit dans une autre logique : celle de l'affiche avant tout. Alors que, pour Un mari idéal. Marc Soustra a choisí un au-

teur et une distribution éclectique - de Didier Sandre à Anny Duperey -, Gilbert Coulier s'est décidé sur un nom: Christian Clavier. «Les gens le connaissent par ses succès au cinéma. Ils ant envie de le voir au théâtre. J'ai pensé qu'ils allaient venir très nambreux. » Avec raison. Si Gilbert Coulier refuse de révéler comblen il a investi, il dit qu'« il faut atteindre 20 millians de francs de recettes, soit cent repré-sentations à 200 000 francs » pour qu'il puisse rentrer dans ses frais, Et il aioute: « On soit deiù que le çout du montage de lo pièce sera amorti avant la centième. Naus sommes ò une moyenne de 220 000 francs por solr. »

L'APPEL AUX MÉDIAS

Glibert Coulier n'en est pas à son coup d'essal. Tout eo dirigeant ses maisons de production et de communication, il a déjà coprodult de grosses machines (comme le Cyrano de Bergerac joué par Jean-Paul Belmondo) et donne toujours un coup de main aux spectacles de son ami Robert Hossein. « Le théâtre, dit-il, c'est un ploisir. Je svis content si je ne perds pas d'argent. » Pour lancer Panique ou Plazza, il a joué la carte du show-business en matière de promotion, en misant sur les passages à la télévision et les médias grand public. Pour assurer le succès de la pièce, il a posé une condition au Théâtre Marigny: que l'exploitation cesse fin avril. « Avec les premiers beaux jaurs, la fréquentation baisse. »

Au départ, Jacqueline Cormier devait produire Panique au Plazzo. Mais, dit-elle, «j'ai dû faire appel à Gilbert Coulier, parce que je ne m'en sortais pas. » Jacqueline Cor-mier a pourtant les reins solides. Depuis vingt-cinq ans qu'elle produit du théâtre, elle a plusieurs fois perdu gros. Ainsi, en 1994, l'échec de Quand elle dansait - une pièce sur Isadora Duncan, jouée par Anny Duperey - lui a coûté 2800 000 francs. « Quand on cammence à perdre de l'argent, on en perd vite et beaucoup. La productian d'une pièce raisonnable se situe entre 1 millian et 1500 000 francs. Si ça ne marche pas, on peut perdre entre 3 et 5 millians de francs, parce que le minimum syndical exige qu'an joue cinquante représentations. » De Tailleur pour dames qui a fait de Pierre Arditi une star et de Bernard Murat le « roi du privé » (en 1985), à Art, de Yasmina Reza en passant par La Contrebasse, de Patrick Süskind, joué par Jacques Villeret (de 1991 à 1993), Jacqueline Cormier a produit ou coproduit plus de quatre-vingt-dix pièces depuis qu'elle s'est lancée dans le métier, en 1972. « J'aime les comédiens. J'ai une fortune personnelle. l'aurois pu choisir d'investir dans les chevaux ou la mode, j'ai préféré le théâtre. » Etonnante

femme! Vous lui demandez

combien elle a acheté le Théâtre Edouard-VII, qu'elle a dirigé de 1982 à 1989, elle répond : « C'est du damaine de ma comptable », et elle décroche son téléphone. Aussitôt, la comptable répond: « Quatre millians de francs. » C'est raisonnable : on évalue le prix d'un théâtre à Paris à 10 000 francs le fauteuil. Jacqueline Cormier a revendu Edouard-VII pour s'offrir son «rêve»: la Comédie des Champs-Élysées, qu'elle a dirigée d'octobre 1992 à juin 1994. Quand

elle l'a cédée, elle a mis dans la clause de vente l'obligation pour la oouvelle direction de présenter Art, de Yasmina Reza. Cela s'appelle avoir le sens des affaires: plus de 128 000 F de recette quoti-

Dans ses choix, Jacqueline Cormier privilégie ce qu'elle appelle sa « famille ». « Je sélectionne des pièces en pensant aussitôt aux comédiens que j'aime, André Dus-solier, Caroline Cellier, Pierre Arditi, Jacques Villeret, Mireille Darc, Fabrice Lucchini... Jean Poiret était man meilleur ami. Il me conseillait beaucoup. > Pour elle, le plus difficile, aujourd'hui, est de trouver des auteurs oouveaux. « On tourne toujours autour des mêmes noms: Yasmina Reza, Jean-Marie Besset, Éric-Emmanuel Schmitt, Jean-Claude Brisville. C'est bien, mais ce n'est pas suffisant. »

La phipart di temps, Jacqueline Cormier s'associe avec des directeurs de théâtre pour produire: Pierre Franck, à l'Atelier, Félix Ascot, à Hébertot, François Chantenay, au Footaine. C'est à la fois une façon de partager les risques et une marque d'amitié. Cette pratique o'est pas nouvelle, elle est simplement devenue plus visible.

La loterie des gains

Combien pent-on gagner avec une pièce présentée dans un théatre privé ? Beaucoup, si l'on est auteur, et que le spectacle marche. Les contrats stipulent que 12 % de la recette de chaque représentation reviennent à l'auteur avant amortissement, et 14% après amortissement. Ainsi, des pièces qui font un triomphe, comme Art de Yasmina Reza, on Le Diner de cons de Francis Veber, peuvent rapporter à leurs auteurs autour de 4 millions de francs en une saison. Les comédiens ne sont pas en reste. Eux aussi, dans les grosses productions du privé. sont an pourcentage - variable selon leur notoriété, ce pourcentage dépasse les 10 % pour les stars. Le gain étant le nerf de la guerre, les metteurs en scène eux aussi touchent un pourcentage - 4 % - et même les décorateurs - autour de 1 %.

Depuis une dizaine d'années, les noms des producteurs apparaissent sur les affiches, ce qui n'était pas le cas avant. Ainsi, le théâtre privé parisien affirme une logique de l'argent que les nouveaux producteurs, extérieurs au milieu, viennent renouveler. Jacqueline Cormier n'est pas contre. « C'est bien que les producteurs de cinéma ou de show-business investissent dans le théâtre. À condition qu'ils apprennent le métier. »

Brigitte Salino



Grandeur et misère de deux directeurs passionnés, Félix Ascot et Pierre Franck

POUR ATTEINDRE le bureau de Félix Ascot, il faut grimper dans les combles du Théâtre Hébertot. L'endroit est petit, sans luxe, mais habité: Félix Ascot est un directeur de théatre passionné, au parcours plutôt atypique. Jusqu'en

1976, il était conseiller juridique, et spectateur assidu. « À force de voir du théâtre, fai eu envie d'en faire.» commence à La Micho-

dière, frappe fort - et échoue - en lancant Le Président, de Thomas Bernhard, dans une mise en scène de Roger Blin. Il en gardera une certitude : « Il faut de la ténacité dans

Après uo passage au Théâtre Saiot-Georges et à La Potinière, Félix Ascot achète Hébertot en 1988, pour 3 millions de francs.

C'est le prix de la biberté et la certitude de matins anxieux : l'ordre de marche dn théâtre (tous les frais fixes) s'élève à 17 000 F par jour. Il faut donc que chaque soir la recette couvre au moins cette somme. Félix Ascot se paie 20 000 F par mois, mais il a une ambition: « Mantrer que certains spectacles, pas nécessairement faciles, peuvent toucher un grand public. » Parfois, il échoue – avec Thomas Bernhard encore (Maître). Parfois, il réussit très bien - avec La Volupté de l'honneur, de Pirandello.

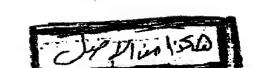
Présenté du 15 septembre 1993 au 2 janvier 1994, puis du 9 septembre au 22 octobre 1994, ce spectacle, qui a très bien marché, a juste permis à Félix Ascot d'équilibrer. Pourquoi? « Parce que la qualité a son prix. Dons les dix dernières années, le coût des décors, costumes et lumières a beaucoup augmenté. Le public est devenu plus exigeant. » Félix Ascot ne le regrette pas, au contraire. Ce qui l'emuie, ce sont les répercussions sur le prix des places. « Combien de fois on a honte des prix qu'on est obligés d'afficher l », dit-il. Pour lui, l'idéal serait un maximum de 150 F. Mais à ce prix-là, il ne peut pas se payer un Feydeau - trop de monde sur le plateau -, ni les deux pièces dont il rêve : Le Docteur Bernardi, de Schnitzler, et Le Malheur d'avoir trop d'esprit, de Grivoiedov.

Dans l'exploitation des pièces qu'il pré-sente, Félix Ascot s'est fixé une règle : pas plus de cent représentations. Pour la production, 50 % de l'argent, au moins, doit venir de son théâtre. « Les producteurs extérieurs au théâtre, c'est bien, mais il n'en faut pas trop, dit-il. Le cinéma français est mort de la mainmise de la production sur les circuits de distribution. Si le théâtre français adopte ce système façon Broadway, il n'en a plus pour

Pierre Franck, le directeur de L'Ateller de-

puis 1974, partage cette conception, exigeante, de la gestioo d'une salle privée. Chaque matin, il arrive place Charles-Dullin vers 10 h 30 et n'en repart jamais avant le lever de rideau. Chaque semaine, il reçoit entre trois et cinq manuscrits et les lit tous. Et chaque jour, il sait qu'il doit trouver les 16 000 F qui lui permettront d'assurer les douze salaires permanents et la maintenance de L'Atelier. La mémoire de Pierre Franck lui autorise un calcul simple: «En 1965, il y avait cent soixante dix créations de pièces à Paris. En 1995, on atteint les neuf cents. Ce n'est pas tenable. » Autre calcul: « Il y a quinze ans, on pouvait équilibrer avec un taux de remplissage de 50 %. Aujourd'hui, il faut au moins 75 %. » Et pour finir, une certitude : « On ne remonte jamais la pente de l'in-





La mort de Dean Martin, le plus nonchalant des acteurs-chanteurs d'Hollywood

Une carrière prestigieuse, menée avec désinvolture

Le comédien américain est mort le 25 décembre à Beverly Hills, des suites de problèmes respira
Aussi doué pour la comédie que pour le chant, partenaire de Franck Sinatra et de Jerry Lewis, charme plutôt que de s'investir dans une cartoires aigus. Il était âgé de soixante-dix-huit ans.

appelé par quelques-uns des plus grands ci-

rière toujours regardée avec distance.

LA VOIX et le charme dn crooner, la nonchalance do dilettante, l'humour du séducteur sûr de ses effets. Dean Martin a construit sa carrière sur ces trois qualités essentielles, sans jamais avoir eu à forcer la note, an point que disques, récitals et films ont parfois pu paraître s'enchaîner sans que hii-même y prenne garde.

Cette carrière a d'ailleurs commencé par un refus, celui essuyé par Ernie McKay lorsqu'il offrit au jeune Dino Paul Crocetti, né le 17 juin 1917 à Steubenville (Ohio), de chanter dans son orchestre. Dino, qui s'est déjà essayé à divers métiers (laitier, pompiste, ouvrier d'usine, hoxeur sous le nom de Kid Crockett), gagne alors cent vingt-cinq dollars par semaine comme croupier dans un cercle de jeux et McKay lin en propose seulement cinquante. Ses amis le pressent toutefois d'accepter. Il prend le nom de Dino Martino qu'il change pour celin de Dean Martin en 1941, alors qu'il chante, à Cleveland, dans la formation de Sammy Watkins. Deux ans plus tard, il remplace Frank Sinatra an Riohamha, à New York. Les deux chanteurs ne se quitteront plus, membres fondateurs du ratpack, unis par l'amour des jolies filles et des boissons fortes.

En 1946, un essai comme comédien à la Columbia se solde par un échec, mais Dean Martin rencontre Jerry Lewis, qui se produit comme lui au Glass Hat de New York. Ils vont pendant dix ans former le tandem le plus populaire d'Amérique, qui débute au 500 Club d'Atlantic City en 1946, à la télévision en 1948 (Toast of the Town). Il signe la même année un contrat avec Universal et la suivante avec Paramount. En 1949, Martin et Lewis apparaissent dans leur premier film, Mon amie Irma (George Mars-, hall). Quinze autres vont suivre, parmi lesquels La Polka des marins (Hal Walker, 1952), Parachutiste maleré hui (Norman Taurog, 1952 également), Un pître ou pensionnat (Norman Taurog, 1955), Artistes et Modèles (Frank Tashlin, 1955) et, le dernier, Un vroi cinglé de cinéma (Prank Tashlin, 1956).

क्रिज

e alie

بالجاز تبدن

. Fire da

1 4 40 5

.

Son refus farouche de se prendre au sérieux, allié à de séduisantes dispositions pour l'autodérision, a contrarié sa carrière cinématographique

La popularité grandissante de Jerry Lewis, son perfectionnisme, que contrarie la décontraction d'un partenaire dont le manque d'ambition artistique est sans cesse proclamé par lui-même, les jalonsies et rivalités de tous ordres finissent par avoir raison des arguments financiers: les deux acteurs, qui ont fondé ensemble leur société de production (York Prod.), et n'ont cessé de travailler aussi blen pour le cinéma que pour la radio, la télévision, la publicité, le music-hali et le caharet, se séparent après avoir déballé publiquement leurs différents. Ils ne se réconcilieront rière

Se Thonde L'EDUCATION

l'occasion d'un « téléthon » organisé par Jerry Lewis, à Las Vegas, en faveur du traitement de la

myopathie. Sitôt la rupture consommée, la Metro Goldwyn Mayer offre à Dean Martin le rôle vedette de Dix Mille Chambres à coucher (Richard Thorpe, 1957), comédie située à Rome qui permet surtout à l'acteur d'apporter de nouvelles preuves de ses qualités de chanteur. C'est un échec cuisant, qui dissuade les producteurs de hatir des films sur le seul nom de Martin: Celui-ci s'installe alors dans un emploi de « partenaire privilégié» ou, si on préfère, de « meilleur copain ». Emploi qu'il tenait déjà dans les derniers films de son association avec Jerry Lewis, fonction qu'il remplit dans la vie, notamment auprès de Frank Sinatra et de Montgomery Clift, an côté duquel il apparaît dans Le Bol des maudits (Edward Dmytryk, 1958). Il fait pourtant preuve de beau-

coup de qualités dans ses rôles

très heau mélodrame qu'est le film de Vincente Minnelli Comme un torrent (1958, avec Sinatra et Shirley MacLaine). La même année, il incarne dans Rio Bravo, le chef-d'œuvre de Howard Hawks, l'ancien shérif deveun alcoolique à la suite d'un drame sentimental, prêt à plonger la main dans un crachoir de saloon pour y pêcher la pièce qui lui permettra de s'offrir un verre. Au contact de John Wayne, sous le regard d'An-gie Dickinson et de Ricky Nelson, le barrocho (l'ivrogne) regagne peu à peu sa dignité perdue. Martin, qui s'était présenté le premier jour de tournage habillé en cow-hoy d'opérette, avant que Hawks ne lui explique qu'il devait interpréter le rôle d'un vrai alcoolique, charge le personnage de beaucoup d'humanité et d'une grande variété d'émotions. La légende hollywoodienne prétend que Jack Warner, se souvepant pourtant de l'avoir engagé pour le film, ne l'ait pas re-

S'il lui donnait heaucoup d'éclat sur scène et à la télévision, son refus farouche de se prendre au sérieux, allié à de séduisantes dispositions pour l'autodérision, ont contrarié sa carcinématographique.

EUROPE, ETATS-UNIS Les défis de 'université de masse IANVIER 1996 - 35 F



y penser, ou plus souvent ne les choisissant pas du tout, Dean Martin a fait du cinéma sans s'en soucier. En une occasion particulière, ses qualités naturelles ont pourtant été parfaitement exploitées. Lorsque Billy Wilder lui offre le rôle du crooner et séducteur Dino dans Embrasse-moi, idiot (1964), l'acteur comprend très hien que le réalisateur lui demande de s'autoparodier et il s'y

emploie avec un allant et un bu-

mour remarquables. Malheureusement, les lignes de décence américaines se déchainent contre le film, ne supportant pas le tableau de la médlocrité brossé par Wilder, refusant qu'un petit professeur de piano fasse passer pour sa propre femme une entraîneuse (Kim Novak), sensée séduire un chanteur sur le retour dont la voiture est tombée en panne d'essence et dont il espère ainsi qu'il chantera ses compositioos. Embrasse-moi, idiat est un échec commercial, dont Billy Wilder remettre et qui achèvera sans 1987?

doute de convaincre Dean Mar-

tin de laisser sa carrière cinéma-

En ce sens, le personnage de Matt Helm, agent secret « pour rire », dont la personnalité est calquée sur celle de James Bond, répood à ses désirs. Il s'acquitte de la tâche avec le sourire, un verre à la main et tonjours entouré de jolies filles, dans Matt Helm, ogent très spéciol (Phil Karlsoo, 1966), Bien jaué, Matt Helm et Matt Helm troqué (tous deux réalisé par Henry Levin, 1967), et retrouve vite le clan Sioatra, les scènes de Las Vegas et ses émissions de télévision. Quelques westerns en passant (Les Quotre Fils de Kotie Elder, d'Henry Hathaway, 1965, Bondolero, d'Andrew McLaglen, 1968. Cinq cartes à abattre, d'Hathaway encore, 1968) lui permetteot de ne pas se couper tout à fait du cinéma, mais il y a hien longtemps que lui-même n'y croit plus vralment. Y a-t-il jamais cru, d'ailleurs, lui qui sut toujours se cacher derrière un sourire que seule effaça la mort accidentelle de son

Pascal Mérigeau

Plus de cinquante films

1949: My Friend Irmo (Mon amie 1961: Ado, Daniel Mann; The Road lrma), George Marshall. 1950: My Friend Irmo goes West (Irma à Hollywood), Hal Walker; At Wor with the Army (Le Soldat récalcitrant), Hal Walker. 1951: That's my Bay (Bon sang ne peut meotir), Hal Walker. Soillor Bewore (La Polka des marins), Hal Walker. 1952: The Staoge (Le Cabotin et son complice), Norman Taurog: Jumping Jocks (Parachutiste malgré hii), Norman Taurog; Road to Bali, Hal Walker. 1953: Scored Stiff (Fais-moi peur), George Marsball; The Caddy (Amour, délices et golf), Norman Taurog; Maney from Home (Uo galop du diable). George Marshall 1954: Living it up (C'est pas une vie), Norman Taurog; 3 Ring Circus (Le Clown est roi), Joseph Pevney. 1955: Yau're never too Young (Un pitre au pensionnat), Norman Taurog; Artists ond Models (Artistes et modèles), Frank Tashlin. 1956: Pardners (Le Trouillard du Far-West), Norman Taurog; Hollywood or Bust (Un vrai cinglé de cinéma), Frank Tashlin. 1957: Ten Thousand Bedrooms (Dix mille chambres à coucher), Richard Thorpe. 1958: The Young Lions (Le Bal des maudits), Edward Dmytryk; Some Came Running (Comme un torrent), Vincente Minnelli, Rio Bravo (id.), Howard Hawks. 1959: Career, Joseph Anthony; Who Was That Lady? (Qui était dooc cette dame?), George Sidney. 1960: Bells Are Ringing (Un numéro du tonnerre), Vincente Minnelli : Oceon's Eleven (L'Inconnu de Las Vegas), Lewis Milestone; All in a Night's Wark, Joseph Anthony; Pepe, George Sidney.

to Hang Kong - simple apparition -, Norman Panama. 1962: Sergeant 3 (Les Trois sergents), John Sturges; Who's Gat the Action? (L'Inconnu du gang des jeux), Daniel Mann. 1963: Came Blow your Horn - simple apparition, Bud Yorkin: Toys in the Attic (Le Tumulte). George Roy Hill; Wha's been sleeping in my Bed? Daniel Mann: 4 for Texas (Quatre du Texas), Robert Aldrich), 1964: What o Way to go! (Madame Croque-Maris), J. Lee Thompson; Rabin and the 7 Hoods (Les Sept voleurs de Chicago), Gordon Douglas; Kiss Me, Stupid (Embrasse-moi, idiot), Billy Wilder 1965: The Sans of Katie Elder (Les Quatre fils de Katie Elder), Henry Hathaway; Marriage on the Rocks, Jack Donohue. 1966: The Silencers (Matt Hebn, agent très spécial), Phil Karlson; Texas ocross the River (Texas nous voilà), Michael Gordon; Murderer's Raw (Bien joué, Matt Helm), Henry Levin. 1967: Raugh Night in Jericho (Vio-lence à Jéricho), Arnold Laven; The Ambushers (Matt Helm traqué), Henry Levin; Haw to Save a Marrioge ond Ruin your Life, Fielder Cook. 1968: Bandolera ! (id.), Andrew V. McLaglen. 5 Card Stud (Cinq cartes à abattre), Henry Hathaway. 1969: The Wrecking Crew, Phil Carlson; Airport (id.), George Seaton. 1971: Samething Big (Rio Verde), Andrew V. McLaglen. 1972: Showdown, George Seaton. 1974: Mr. Ricco (M. Ricco), Paul Bogart. 1980: The Cannanball Run (L'Equipée du Cannonball), Hal Needham. 1983: Cannanball Run II (Cannonball II), Hal Needham.

de culture française

A Sarajevo, un îlot

Né de la volonté d'un homme, Francis Bueb, le Centre André-Malraux offre aux habitants de la ville un havre de paix et de culture

de notre correspondant

Il n'y fait pas toujours très chaud, pourtant le Centre André-Malraux est un des rares endroits où les Sarajéviens viennent se réchauffer le cœur. L'appartement est splendide, situé au second étage d'un immeuble vétuste en face du marché de Markale. Comme partout dans la ville, le gaz se fait rare et l'électricité est souvent coupée. Munis d'un bon manteau et d'un bonnet de lame, les francophones de la capitale bosniaque viennent s'y détendre, boire un café ou un Ricard, ou regarder un vieux film avec Gahin.

Ce repaire de la culture française a été créé par Francis Bueh, un Parisien de quarante-cinq ans qui fut longtemps responsable des manifestations culturelles de la FNAC. Lorsqu'il débarque dans la capitale bosniaque, à l'été 1994, 'homme est depuis longtemps un fidèle serviteur de la « cause bosnioque ». En France, il ne rate pas une manifestation pour la Bosnie, soutient les textes d'intellectuels, publie des livres d'auteurs bosniaques. Pourtant, cet admirateur de Malraux n'est pas satisfait. Sarajevo est toujours assiégée, et exténuée. Et la France, seloo lui, ne défend pas, en Bosnie-Herzegovine, les valeurs de démocratie et de tolérance qu'elle devrait incarner. Francis Bueb se prépare donc à un autre combat.

« Une question m'obsédait, dit-il : qu'est-ce que l'action aujourd'hui? Les organisations humonitaires ne sont pas ma tasse de thé, et j'oi passé l'age de rejoindre les rangs d'une ormée. Mon arme, mon levier, fut une première librairie, ouverte à Sarajevo en 1994. » Francis Bueh constate alors que l'intelligentsia sarajévienne l'accueille à bras ouverts. Il s'investit ensuite dans la présentation de films français: Jour de fête de Jacques Tati, La Reine Morgot, Les Roseaux souvages, ou encore Les Amonts du Pont-Neut, devenu film-culte pour la jeunesse branchée et désorieotée de la capitale eo guerre. Des artistes français (Patrice Chéreau, Léos Carax ou Jane Birkin) accompagnent parfois Francis Bueb à Sarajevo. Les habitants sont parvienne ie dernier salon à la mode. Cepeodant, certains artistes parviennent à s'intégrer à force d'humilité. Les étudiants en langue française écoutent avec plaisir l'écrivain Juan Goytisolo. Carax devient une figure du café Inti, le temps d'une semaine.

Francis Bueh ouvre ensuite son Centre Malraux, qui devient vite « le carrefaur d'une certoine amitie franca-basnioque ». Il existait déjà un centre culturel français à Sarajevo, dans le quartier de Marindvor, ouvert par l'ambassade, mais il ronronnait doucement. De plus, situé près du pire carrefour de la ville, dans la ligne de mire des tireurs serbes de Grbavica, il fallait prendre le risque d'être - spiné avant de pouvoir consulter un

Au Centre Malraux règne une chaleureuse sérénité. Une bibliothèque accueille tous les ouvrages disponibles sur la guerre en ex-Yougoslavie. Courbé sur sa table en verre, une éternelle tasse de café à la main, Bueh harcèle Paris de fax et d'appels téléphoniques. Sur le sol, s'entassent les dictionnaires et les méthodes d'apprentissage du français. En état de faillite perpétuelle, son centre menace d'agoniser. il interpelle le gouvernement et l'Elysée, reçoit le soutieo de l'armée, qui transporte ses caisses de livres, tente de trouver l'argent qui le sauvera jusqu'au mois suivant.

Dans les autres pièces, on trouve une collection complète de « la Pléiade » installée contre un mur, des photographies de Luc Delahaye, de l'agence Magnum, et._ l'inévitable portrait de Malraux. « Un écrivain génial et un homme d'action, dit Francis Bueb. Une belle image de la France. » Une vidéothèque offre des centaines de films. Il y a également des téléviseurs et une parabole afin de capter les chaines fran-

çaises, des ordinateurs, sur lesquels des adolescents s'initieot à l'informatique, de confortables canapés en cuir, des chaises au design très contemporain et de véritables tables de bistrot parisien...

DIFFICULTÉS FINANCIÈRES

lci, nulle trace de la guerre. Nulle trace de la misère dont les habitants souffrent encore. « C'est un endroit où an peut rencantrer lo culture, résume Almasa Deftrdarevic, professeur de français à l'université. Je m'y sens bien. Ce lieu répond à notre désir d'auverture. Naus avons été enfermés trop langtemps. Ici, naus trouvons taut ce qui rapproche de la France : des livres, mais aussi des Français qui viennent à Saraievo en amis. »

Ruiné et heureux, M. Bueb poursuit l'aménagement de son centre, qui sera officiellement inauguré pour le jour de l'an. « Lorsque je suis venu pour la première fais, j'étais animé por la honte et le dégoût, parce que je me faisais une certaine idée de l'hanneur de man pays, raconte-t-il. J'aurais pu me reposer sur man compte en banque et construire une petite maison en Dordogne. J'oi préféré construire au fur et à mesure que les autres détruisaient. Cc sont les Bosniaques qui m'ont canvaincu de poursuivre par leur gentillesse et leur reconnaissance. Ce n'est pas une victoire. Celo a simplement permis à des gens de vivre autrement et de ne pas désespérer de l'humoni-

« Le centre est presque devenu un lieu sacré, confie Elmedina, une étudiante. Quand je suis ici, i oublie que je ne peux pas voyager. J'apprends à me décontracter et à oublier les angoisses de la guerre. Ici, tout a une valeur, tout est sabre et parfait. Sarajevo doit obsolument retrouver san identité cosmapolite. Le Centre Mairaux va nous oider à la reconstruire. »

Uo millioo de francs, dont ses économies personnelles, ont déjà été engloutis par Francis Bueh dans le ceotre, les festivais de cioéma et les bibliothèques offertes aux universités. En France, des éditeurs et des producteurs de cinéma lui foot parfols des dons de livres et de cassettes vidéo. Mais le re Malraux o'a π fisaniment d'argent pour payer le téléphooe satellite à partir duquei des Bosniaques peuvent appeler l'étranger, un cadeau inestimable pour les Sarajéviens coupés du

Une lettre d'encouragement de Jacques Chirac, conservée discretement par un Francis Bueh un brin gaulliste, n'a pas eocore permis au Centre Malraux de sortir de son Isolement. Ni ses amis militants hospiaques, ni le gouvernement ne se précipitent pour le soutenir. Francis Bueh est pourtant porteur d'une image de la France différente de celle offerte par les diplomates et les militaires. Une image qui correspond indéniablement à l'attente de la renaissance d'un Sarajevo multiethnique. Une image qui satisfait «l'appel d'Europe et de France» que Francis Bueh a cru déceler dans la cité meurtrie.

Rémy Ourdan

AVIS

AMENAGEMENT DU SECTEUR OUEST DU POLE DE MASSY DEUXJEME PHASE DE CONCERTATION PREALABLE DU PUBLIC

Par deliberation en date du 7 septembre 1995, le Conseil Municipal de la Ville di MASSY à decide de lancet une nouvelle période de concertation avec le public prealable à la creation d'une ou plussem-sours d'amenagement concert, cui le sec-teur ouest du Pôle de Massy.

Une première phase de concertation l'est denoules en mairie du 25 septembre m² octobre 1995

Our ileaviente phase de concertation est prevue sons la forme d'une exposition publique des einq projets présentes au concours d'urbanisme, du 4 au 13 janvier lactus de 91101 à 121101 et de 141101 à 171494 faille bas de la marrie et les outres distant de 91100 à 171101.

Un technicien se tiendro a la disposition la public tono les matris de 9400 :

Quatuor Anton

Pâques aux tisons...

ILS SONT RUSSES: ils se sont installés en France il y quelques années, avec femmes et enfants. Surtout, ils ont fait peur à tous leurs concurrents franco-français: technique éprouvée, justesse colossale, entente (aux deux sens du terme, même si des dissensions se seraient fait connaître cet été) sans reproche. Borodine (qu'ils ont enregistré pour Le chant du monde) et Chostakovitch leur vont comme un gant, tandis que le répertoire classique, qui leur résistait un peu voici quelques années, semble eujourd'hui une langue acquise, quoique encore loin du naturel élé-

UNE SOIRÉE À PARIS

Ballet flamenco Antonio Canales

Il y a de très bons moments dans

Torero de Canales inspiré des

rites de la corrida. La musique

est intéressante qui mélange aux

guitares traditionnelles la flute, le

violon et les percussions. Belle

Cortès. Ce premier spectacle est

suivi d'une seconde partie essen-

tiellement musicale au cours de

laquelle Antonio Canales prouve

que rien du zapateado redoublé,

des retombées demi-sourdes n'a

Théâtre des Champs-Elysées, 15,

avenue Montalgne, Paris &. Mº Al-

28, 29, 30 et 31. Tel.: 49-52-50-50.

ma-Marceau. 20 h 30, les 26, 27.

Location Fnac, Virgin. De 60 F à

Personnage truculent et massif,

légeode survivante du folklore

New Orleans, Dr John est aussi à

l'aise dans les syncopes schama-

niques du rhythm 'n' blues que

boulevard Gousion-Saint-Cyr, Pa-

ris-17e. Mo Porte-Maillot. 22 h 30.

les 1er, 2, 3, 4, 5 et 6 janvier. Tél. :

les 27, 28, 29 et 30 décembre et

Jazz Club Lionel-Hompton, 81,

de secret pour lui.

290 F. Dr John

voix de la chanteuse Montse



gant du Quatuor Hagen, par exemple. Il donnent le Haydn le plus méditatif (Les Sept Demières Paroles du Christ en croix sont une série d'adagios traversés par l'éclat d'un « tremblement de terre ») et certainement le plus inattendu en

cette période de Noël. Haydn: Les Sept Dernières Poroles du Christ Mozart : Quatuor à cordes KV 465.

* Eglise Saint-Jullen-le-Pauvre, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre, Paris 5°, M° Saint-Michel, 18 heures, le 27; 21 heures, le 28. Tél.; 44-55-60-50. Location Fnac. De 90 F à 120 F.

Depuis l'école de Châlons-sur-

Marne et le off d'Avigon, où on

les découvrit en 1990. Les Nou-

veaux Nez, héritiers de Charlie

Chaplin et Buster Keaton, em-

en plus pombreus. Ils savent

finité d'instruments, faire des

acrobaties, iongler, et bien sur

faire rire. André Riot-Sarcey a

écrit et mis en scène cette nou-

veile création inotulée Le Jour

Olympio, 28, boulevard des Copu-

cines, Paris-9e. Mo Opéra ou Mo-

deleine. 20 h 30, du mardi ou di-

Tél.: 47-42-25-49. De 95 F à 135

Bartabas est de retour à Auber-

villiers avec Zingaro et ses mer-

veilleux chevaux. Ce spectacle re-

monte le temps, vers les rives de

la civilisation hindoue, dans les

Fort d'Aubervilliers, 174, avenue

Jean-Jaurès. 20 h 30, les mordi.

mercredi, vendredi et samedi:

17 h 30, le dimanche. Jusqu'ou

20 février. Tél. : 53-41-10-02. 120 F

source du peuple pomade.

plaines désertiques du Thar, à la

monche. Jusqu'au 31 décembre.

F. Théâtre équestre Zingaro

des petites lunes.

barquent des spectateurs de plus

tout faire : chanter, jouer une in-

Les Nouveaux Nez

THÉÂTRE

Une sélection des pièces à Paris et en l'e-de-France

NOUVEAUTÉS

Lulu d'après Frank Wedekind, mise en scène de Jean-Luc Lagarce et François Cloarer, Herve Pierre, Jacques Afric. Christophe Garcia, Françoise Lebrun, Roch Leibovici et Emmanuelle

Brunschwig. Athenée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opèra-Louis-Jouvet, Paris 9. Mº Opéra. A partir du 31 décembre. Du mer-credi au samedi, à 20 h 30; le dimanche, à 16 heures; le mardi, à 19 heures. Tél. : 47-42-67-27. Ourée : 2 h 30. De 40 F à 150 E. Jusqu'au 10 fé-

Les Rècles du savoir-vivre dans la soclété moderne

de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de l'auteur, avec Mireille Herbstmeyer, Athenée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, Paris 9. Mº Opéra. A partir du 2 janvier. Du mercredi au semedi, à 20 h 30; le dimanche, à 16 heures; le mardi, à 19 heures. Tél.; 47-42-67-27. Ourée: 1 h 30. 90 F° et 120 F. Jusqu'au 10 février,

SÉLECTION

de Michael Stewert, Cy Colemen et Mark Bramble, mise en scène de Jean-Peul Lucet, avec Jean-Paul Lucet, Isabelle Georges, Vincent Vittoz, Bo Ekstrand, Yolande Graves, Vittorio Mascia, Frederic Noël, Marc Forno, Caroline Roelands, Hubert Helley, Frédérique Leroy, Isabelle Davan, Eric Nicolas, Simon Porter, Pierre Rousselle et Julien Silvergano.

Grand Théâtre de la Mutualité, 24, rue Saint-Victor, Paris 5: Mr Maubert-Mu-tualité. Ou mercredi 27 au dimanche 31, à 20 h 30. Tél. : 40-46-14-80. Durée : 2 h 30, De 100 F à 250 F. Dernières.

Candide ou l'Optimiste de Voltaire, mise en scène de Vincent Colin, avec Pascal Bekker, Gérard Chaillou, Sylvie Chenus, Nathelie Fillion, Methieu Loiseau, Corinne Mersollier, Alexel Maslov, Jean-François Maurier et William Mingay-Derlin.

Cartoucherie-Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manœuvre, Paris 12. Mª Château-de-Vincennes, puis navette Cartoucherie ou bus 112. Les mercredi 27, vendredi 29, samedi 30, dimenche 31 décembre, mercredi 3, vendredi 5. semedi 6 ianvier. à 20 h 30; les jeudi 28 décembre, mardi L jeudi 4, mardi 9 janvier, à 19 h 30 ; le manche 7, & 16 heures, Tél.: 43-23-36-36. Ourée : 1 h 45. De 50 F* à 110 F. Jusqu'au 21 janvier.

de Bartabas, mise en scène de l'auteur, avec Bartabas, Menuel Bigamet, Shantih Breikers, Frençois Bedel, Arnaud Gillette, Laure Guillaume, Claire Leroy, Brigitte Marty, Pierrick Moreau, Jocelyn Petot, Bernard Quental, Etienne Regnier, Eva Schakmundes, Shantale Shivalingappa et Max Soulignac.

Fort 174, avenue Jean-Jaurès, 94 Aubervilliers. Les mercredi 27, vendred 29, samedi 30 décembre, vendredi 5, samedi 6, mardi 9 janvier, à 20 h 30 ; les dimanche 31 et dimanche 7, à 17 h 30. Tél. : 53-41-10-00. Durée : 2 heures. 120 F et 210 F. Jusqu'au 20 fé-

Dans la solitude des champs de coton de 8ernard-Marie Koltés, mise en scène de Patrice Chéreau, avec Patrice Chéreau et Pascal Greggory. Manufacture des œillets, 25, rue Raspail, 94 lvry-sur-Seine. Du mercredi 27 au samedi 30, les mardi 2, mercredi 3,

jeudi 4, vendredi 5, samedi 6, mardi 9, à 20 h 30; le dimanche 7, à 17 heures. Tél.: 44-41-36-36. Durée: 1 h 15, 150 F. Jusqu'au 14 janvier. L'Echange

de Paul Claudel, mise en scène de Jean Dautremay, avec Claire Vernet, Muriel Mayette, Eric Ruf et Bruno Raffaelli. Comédie-Francaise Salle Richelleu place Colette, Paris 1º, Mª Palais-Royel Les vendredi 29 et samedi 6, à 14 h 30 ; les mardi 2 et mercredi 3, à 20 h 30. 40-15-00-15. Durée ; 2 h 30. De 25 F à 175 F. Jusqu'au 20 janvier. Feust Argentin

mise en scène d'Affredo Arias, avec Haydée Alba, Afredo Arias, José Castro, Ricardo Daloi, Giorgio Feelli, Marilku Marini, Adriana Pegueroles, Mo-nica Sottomayor, Rodolfo De Souza, Emiliano Suarez et les musiciens Fréderic Briet, Ana Maria Deveselu, Eddy Tomassi. Davbid Venitucci. Didier Ithursarry et Lalo Zanelli.

La Cigale, 120, boulevard Roche-chouart, Paris 18. M Anvers, Pigalle. Du mercredi 27 eu samedi 30, à 20 h 30: le dimanche 31, à 15 h 30. Tél.: 49-87-50-50. Ourée: 1 h 30. De 100 F à 190 F. Demières.

La Femme changée en renard de David Garnett, mise en scène de Didier Bezace, avec Christophe Grundmann, Serpentine Teyssier et Benoît Muracciole,

Cartoucherie-Théâtre de l'Aquarlum, route du Champ-de-Manceuvre, Paris 12. Mº Château-de-Vincennes, puis navette Cartoucherie ou bus 112. Les mercredi 27 et vendredi 29, à 21 heures; le jeudi 28, à 20 heures; le samedi 30, à 16 heures et 21 heures; le dimanche 31, à 16 heures, Tél.: 43-74-99-61. Durée: 1 h 30. De 50 F* à 110 F.

Grande Ecole de Jean-Marie Besset, mise en scène de Patrice Kerbrat, avec Ophelie Koering, Helène Médigue, Christophe Bouisse, Guillaume Canet, Gilbert Desveaux et Robert Plagnol.

avenue Marc-Sangnier, Paris 14. Mº Porte-de-Vanves. Les mercredi 27, vendredî 29, samedî 30, å 20 h 30; le leudi 28, à 19 heures : le dimanche 31. à 17 heures et 20 h 30. Tel. : 45-45-49-77. Durée: 1 h 50. De 60 F* à 120 F. Demières.

L'Homme du hasard de Yasmina Reza, mise en scène de Patrice Alexandre, avec Françoise Fabian et Michel Aumont

Théatre Hébertot, 78 bis, boulevard des Betignolles, Paris 17. Mª Villiers, Rome. Du mercredi 27 au vendredi 29,

le dimanche 31, à 21 heures; le samedi 30, à 18 heures et 21 heures. Tél.: 43-87-23-23. Durée : 1 h 20. Oe 100 F à 250 F. Dernières.

d'Henry Becque, mise en scène de Jean-Louis Benoît, avec Nathalie Baye, André Marcon. Jean-Marie Winling. Marie Mergey et Niels Dubost. Théâtre de l'Atelier, 43, rue d'Orsel, Paris 18. Mº Anvers. Du mardi au veridredi, à 21 heures; le samedi, à IB heures et 21 heures; le dimand

La Parisienne

15 h 30 et 21 heures. Tél.: 46-06-49-24. Ourée: 1 h 30. De 50 F à 250 F. Jusqu'au 4 février. Le Pere humilie d'après Paul Claudel, mise en scène de

Marcel Maréchal, avec Isabelle Carré, Marie-France Pisier, Nicolas Vaude, Fa-brice Pruvost, Jean-Peul Bordes, Hubert Gignoux, Nicolas Lartigue, Pierre Tabard et Elisabeth Tamaris. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Frenklin-Roosevelt, Paris & M. Fran-

klin-D.-Roosevelt, Champs-Elysées-Clemenceau. Le jeudi 29, à 20 h 30 ; le sa-medi 30, à 14 heures. Tél. : 44-95-98-10. Durée : 2 heures. De 80 F* à 150 F. Der-

de Jaan Racine, mise en scène d'Anne Delbée, avec Catherine Samie, François Beaulieu, Martine Chevallier, Alberte Aveline, Nathalie Nerval, Pierre Vial, Céline Samie et Eric Géno

Comédie-Française Selle Richelieu, place Colette, Paris 1". Mº Palais-Ro Les jeudi 28 et dimanche 31, à 14 h 30 ; les vendredi 29 décembre, jeudi 4, samedi 6, lundi 8 janvier, à 20 h 30. Tél. : 40-15-00-15. De 25 F à 175 F, Jusqu'eu Que je talme !

de Clémence Massart, mise en scène de Philippe Caubère, evec Clémence Mas-Théâtre Tristan-Bernard, 64, rue du Ro-

cher, Paris 8º. Mº Saint-Lazare. Du mercredi 27 au dimanche 31, les vendredi samedi 6, lundi 8, mardi 9, à ZI heures, Tél. : 45-22-08-40. De 80 F* à 180 F. Jusqu'eu 28 février. Qui est là ?

de Peter Brook, avec Anne Bennent, Devid Bennent, Sotioul Kouyaté, Giovanna Mezzoglomo, Bruce Myers, Yos-

hi Olda, Bekary Sangaré et Mahmoud Tabrizi-Zadeh (musicien). Bouffes du Nord, 37, bis, bd de la Cha-pelle, Paris 10°. M° La Chapelle. Du mardi au vendredi, à 20 heures ; le samedi, à 15 heures et 20 heures. Tél. : 46-07-34-50. Durée : 2 heures. De 60 F à 130 F. Jusqu'au 23 mars.

Soènes de la vie conjugale d'Ingmar Bergman, mise en soène de ek et Sti Nicole Gercia et Andre Dussolli Théâtre de la Madeleine, 19, rue de Su-rène, Paris 8°. Mº Madeleine. Du mercredi 27 au samedi 30, les merdi 2, mercredi 3, jeudi 4, vendredi 5, mardi 9, è 21 heures; le dimanche 31, à 15 h 30 et 21 heures ; le samedi 6, à 17 heures et 21 heures ; le dimanche 7, 15 h 30. Tél,: 42-68-11-45. Durée : 1 h 45. De 100 F è 250 F. Jusqu'au

de Molière, mise en scène d'Ariene Mnouchkine, evec Myriam Azencot,

Duccio Bellugi Vannuccini, Sergio Canto, Juliana Cameiro Da Cunha, Hélène Cinque, Laurent Clauwaert, Martial Jecques, Brontis Jodorowsky, Shahrokh Meshkin-Ghalam, Nirupama Nityanandan, Renata Ramos-Maza, Nicolas Sotnikoff, Valérie Crouzet, Marie-Paule Ramo-Guinard, Jocelyn Marie-raule namio-daman, joetyn Lagerrigue, Jamalh Aberkene, Haim Adri et Sylvain Jailloux. Cartoucherie-Théâtre du Soleil, route

du Champ-de-Manœuvre, Paris 12. Mo Château-de-Vincennes, puis navette Cartoucherie ou bus 112. Du mercredi 27 au samedi 30, a 19 h 30 ; le dimenche 31, è 15 h 30. Tél.: 43-74-24-08. Durée: 3 h 30. 150 f. Jusqu'au 17 mars.

Le Tournage ensorcelé d'Anne Quesemand, mise en scène de l'auteur, avec Patrick Paroux, Pascale Le Goff, Cyrille Bosc, Carola Pujol, Jean-Philippe Meyer, Agnés Ducios, Roch Havet et Laurent Berman. Cartoucherie-Epée de Bois, route du Champ-de-Manœuvre, Paris 12. Mº Château-de-Vincennes. Du mardi

au samedi, à 20 h 30 ; le dimanche, à 16 heures. Tél.; 48-08-39-74. Durée: 1 h 45. 80 F* et 110 F. Jusqu'au 21 jan Un air de famille d'Agnès Jeoui et Jeen-Pierre 8acri, mise en scène de Stephan Meldegg.

evec Claire Maurier, Aude Briant, Jean Pierre Darroussin, Christine Joly, Sam Karmann et Wladimir Yordanoff. Théâtre de la Renaissance, 20, boule-vard Saint-Martin, Paris 10°, Mº Strasbourg-Saint-Denis. Du mercredi 27 eu vendredi 29, le dimenche 31, à 20 h 30; le samedi 30, à 17 h 30 et 20 h 30. Tél. ; 42-08-18-50. Durée 1 h 45. De 60 F à 230 F. Demières.

Un mari idéal d'Oscar Wilde, mise en scène d'Adrian Brine, avec Anny Duperey, Dominique Sanda, Didler Sandre, Florence Darel, Edith Perret, Jacques Debary et Frédéric Van Den Driessche.

Antoine-Simone-Berriau, 14, boule vard de Strasbourg, Paris 10°, Mº Stras-bourg-Saint-Denis. Du mercredi 27 au vendredi 29, les mardi 2, mercredi jeudi 4, vendredi 5, mardi 9, à 20 h 45; les samedi 30 et samedi 6, à 17 heures et 20 h 45; le dimanche 31, à 15 h 30 e 20 h 45 : le dimanche 7, à 15 h 30, Tél. : 42-08-77-71. Durée: 2 heures. De 80 F à 280 F. Jusqu'au 30 mars.

Un soir ailleurs d'eprès Marina Tsvetaleve, mise en scène de Claire Le Michel, avec Claire

Le Michel. Lavoir moderne parisien-Procréart, 35, rue Léon, Paris 18". Mª Château-Rouge, Marcadet-Poissonniers. Du mardi eu redi. le lundi. 🛊 18 h 30. 52-09-14. Durec : 1 heure. 60 F* et 90 F. Jusqu'au 5 janvier.

Valérie Lemercier de Valérie Lemercier, mise en soène de

Valérie Bengulgui. Theatre de Paris, 15, rue Blanche, Paris 9: Mª Trinité. Du mercredi 27 eu vendredi 29, 185 mardi 2, mercredi 3, jeudi 4, vendredi 5; mardi 9, à 20 h 30 ; les samedi 30 et samedi 6, à 18 heures et 20 h 30: le dimanche 31, à 21 heures. Tél.: 48-74-25-37. Durée: 1 h 30. 100 F* et 220 F. Jusqu'eu 30 mai. (*) Tarifs reduits.

1

70

CINÉMA

40-68-30-42. 130 F.

dans le jazz épicé.

NOUVEAUX FILMS

L'AMÉRIQUE DES AUTRES Film franco-britannique-allemand de Goran Paskalievic, avec Tom Conti, Miki Manojlovic, Maria Casarès, 2orke Manojlovic, Sergej Trifunovic (1 h 35). VO: 14-Juillet 8eeubourg, dolby, 3 (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeu dolby, 6° (46-33-79-38; 36-68-68-12); Elysées Lincoln, dolby, 8° (43-59-36-14; réservation : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-B1; 36-6B-69-27); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20 ; réservation : 40-30-20-10). LES APPRENTIS

Film français de Pierre Selvadori, avec François Cluzet, Guillaume Depardieu, Judith Henry, Claire Laroche (1 h 35). UGC Ciné-cité les Halles, 1º (36-68-68-58); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuille, 6º (46-33-79-38; 36-68-68-12); Le Balzac, 8º (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81; 36-68-69-27); Escurial, 13° (36-68-48-24; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14* (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79; 36-68-

LE CERCLE DES AMIES Film britannique de Pat O'Connor, evec Chris O'Donnell, Minnie Driver, Géraldine O'Rawe, Saffron Burrows,

Colin Firth (1 h 42).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º (36-68-68-58); Gaumont Opéra Impé-

rial, dolby, 2 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Odeon, dolby, 6 (43-25-59-83; 36-68-68-12); Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77; 36-65-70-43); George-V, 8° (36-68-43-47); La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, dol-by, 13 (36-68-75-13; réservation: 40-30-20-10); Bienvenüe Mompemasse, dolby, 15' (36-65-70-38; réservation : 40-30-20-10).

: Gaumont Pernasse, dolby, 14° (38-68-75-SS; réservation: 40-30-20-10). L'ENFANT DES NEIGES

Film français de Nicolas Vanier, avec Dlane Vanier, Nicolas Vanier, Montaine UGC Cine-cité les Halles, dolby, 1er (36-

68-68-58); Espace Saint-Michel, 5* (44-07-20-49); George-V, dolby, 6* (35-68-43-47); Paramount Opéra, dolby, 9-(47-42-56-31; 36-68-81-09; réserva-(47-42-30-31; 38-80-81-93; reserva-tion: 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13* (36-68-22-27); Mistral, 14* (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, 154 (35-68-29-31).

FAUT PAS RIRE DU BONHEUR Film françeis de Guillaume Nicloux, avec Bernard-Pierre Donnadieu, Laura Morante (1 h 25). Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09).

GOLDENEYE Film britannique de Mertin Campbell, avec Pierce Brosnan, Seen Bean, Iza-bella Scorupco, Famke Janssen, Joe Don Beker, Robbie Coltrane (2 h 10). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1▼ rial, dolby, 2 (36-68-75-55; réserva-tion: 40-30-20-10); 14-Juillet Beau-

bourg, dolby, 3 (35-68-69-23); 14-Juillet Odéon, dolby, 6 (43-25-59-83; 36-68-68-12); 8 retagne, dolby, 6 (35-65-70-37; réservation: 40-30-20-10) : 8ierritz-Maiestic, dolby, 81 (36-58-48-56; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Marignan, dolby, 8 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Normendie, dolby, 6 (36-68-49-56); 14-Juillet Bastille, dolby, 11* (43-57-90-81; 36-68-69-27); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13 (36-68-75-13; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beeugrenelle, dolby, 15" (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Maillot, 17* (36-68-31-34).

VF : Rex. dolby, 2* (36-68-70-23) : UGC Montparnasse, dolby, 6º (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; reservation: 40-30-20-10); Les Nation, dol-by, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33; reservation: 40-30-20-10); UGC Lyon 8astille, dolby, 12- (36-68-62-33); UGC Gobelins, dolby, 13' (36-68-22-27); Gaumont Parnasse, dolby, 14' (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14' (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention: 40-30-20-10); Gaumont Convention: tion, dolby, 15 (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18* (35-68-20-22; réserva-tion : 40-30-20-70); Le Gembetta, THX, dolby, 20* (46-36-10-96; 36-65-71-44; reservation; 40-30-20-10).

L'INDIEN DU PLACARD Film américain de Frank Oz. avec Hal Scardino, Litefoot, Lindsay Crouse, Richard Jenkins, Steve Coogan, David

VO: UGC Ciné-cité les Helles, dolby, 1* (35-68-68-58); Gaumont Ambassade,

dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); George-V,

8* (36-68-43-47). 6" (36-68-43-47).
VF: UGC Ciné-cité les Helles, dolby, 1" (36-68-68-58); Rex, 2" (36-68-70-23); Gaumont Ambassade, dolby, 8" (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); George-V, 8" (36-68-43-47); Paramount Opére, dolby, 9" (47-42-56-11); 36-58-81-09-; réservation: 40-30-11 31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Mistrel, 14 (35-65-70-41; réservation : 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14 (36-65-70-39; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Convention 15 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-58-20-22; réservation: 40-30-20-10).

LUMIÈRE ET COMPAGNIE Film français de Sarah Moon, Anne Andreu, Philippe Poulet, (1 h 30). Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). LE MAÎTRE DES ÉLÉPHANTS

Flim français de Patrick Grandperret, avec Jacques Dutronc, Erwan Baynaud, avec Jacques Duronc, Erwan Baynaud, Sotigui Kouyate, Sidy Lamine Diarra, Halikou Bouba, Victor Tige Zra (1 h 35). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1ª (36-68-68-58); Rex. dolby, 2ª (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6ª (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Danton, dolby, 6° (36-68-34-21); Gaumont Ambassade, dolby, 8" (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); George-V, dolby, 8 (36-68-43-47); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (43-87-35-43; 36-65-71-88; réservation: 40-30-20-10) : Gaumont Opéra Français.

dolby, 9 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); UGC Lyon 8astille, 12 (35-68-62-33); Gaumont Gobelins Ro-din, dolby, 13* (36-68-75-55; réserva-tion: 40-30-20-10); Gaumont Alèsia, dolby, 14 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14º (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dol-by, 15 (36-58-75-55; reservation: 40-30-20-10); Pethé Wepler, dolby, 18-(36-58-20-22; réservation: 40-30-20-10); Le Gembetta, dolby, 20° (46-36-10-95; 36-65-71-44; réservation : 40-30-

UN CADEAU DU CIEL Film américain de Jack Lucarelli, avec Sharon Farrel, David Steen, Gigi Rice, Sarah Trigger, Gene Lythgow, Mark Ruffalo (1 h 42).

VO: Elysées Lincoln, dolby, 8° (43-59-36-14; réservation : 40-30-20-10); Sept Parmassiens, 14º (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10). LES VENDANGES DE FEU

Film eméricaln d'Alfonso Arau, evec Keanu Reeves, Artana Sanchez Gijon, Anthony Quinn (1 h 42). VO: UGC Ciné-cité les Helles, dolby, 1= (36-68-58-58); UGC Odéon, dolby, 64 (36-68-37-62); Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10) ; George-V 6 (36-68-43-47) ; Gaumont Parnasse dolby, 14 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10).

VF: 8retagne, 6 (36-65-70-37; reservation: 40-30-20-10); Paramount Opera, dolby, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-70); Gaunt Gobelins Fauvette, dolby, 13 (36-68-75-55; reservation: 40-30-2010); Gaumont Alesia, dolby, 14° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10).

REPRISES

AILLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE de Stanley Donen avec Cary Grant, Deboreh Kerr, Robert Mitchum, Jean Simmons. Américain, 1960 (1 h 45).

VO: Le Champo-Espace Jacques-Teti. 5º (43-54-51-60).
LES AVENTURES DU CAPITAINE WYATT de Rapul Walsh, avec Gery Cooper, Mari Aldon, Arthur Hunnicutt, Ray Teal, Richard Webbs.

Américain, 1951 (1 h 41). VO : Action Ecoles, 5° (43-25-72-07 : 36 **CHANTONS SOUS LA PLUIE**

de Gene Kelly, Stanley Donen. avec Gene Kelly, Jean Hagen, Debbis Reynolds, Cyd Cherisse, D. O'Connor. Américain, 1952 (1 h 38) VO: Espace Saint-Michel, 5º (44-07-20-

HAUTE PEGRE de Ernst Lubitsch, evec Kay Francis, Miniam Hopkins, Her-bert Marshall, Cherles Ruggles. Americain, 1932, noir et blanc (1 h 25). VO: Le Quertier Latin, 5º (43-26-84-KNOCK

de Guy Lefranc, avec Louis Jouvet, Jean Brochard, Pierre Renoir, Yves Denlaud, Marguerite Pierry, Jane Marken. Frençais, 1950, noir et bienc (1 h 35). Reflet Médicis I, 5° (36-68-48-24). (++) Films interdits aux moins de 16

THEATRE DE L'ATELIER LOCATION 46 06 49 24 Nathalie BAYE

LA PARISIENNE de Henry Becque "C'est une œuvre teroce." FIGARO MAGAZINE • "Admirablement interprétée par Nathalie Baye perfide, coquette, louvoyeuse et féminine à plaisir." TELERAMA • "Nathalie Baye, enjouée, charmeuse, femme de tête et de malice, donne toutes ses chances à Clotilde. Elle est la vie, la mobilité même." NOUVEL OBSERVATEUR . "Nathalie Baye est superbe dans

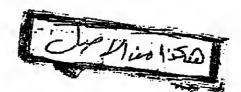
ses roueries de femme blessée." LE POINT

" 🔒 " THEATRE DE L'AQUARIUM La Femme changée en Renard

DERNIERE LE 31 DECEMBRE matinée supplémentaire 43 74 99 61 samedi 30 a 16h



MARDI 26 DÉCEMBRE



TF 1

20.50 Cinéma : Les Enfants du naufrageur. II Film français de Jérôme Foulon (1991). Avec Brigitte Fossey. 22.35 Les Films dans les salles.

A. A. S. C.

armeno

14 . 1

 $\alpha_{n_{1}}$

10

 $w_{A_{i}}$

i apprais de la la

· no endant

 $\cdots, =_{2^{k}, -\frac{k}{2^{k} + 2^{k} N}}$

and the state of t

The Part - Lake

304

11.74%

.

. . .

. . . .

. . :

. .

. . .

.. ..

1.11

100

 $(a_{ij}, \cdots, a_{i+1})_{i \in \mathcal{V}}$

22.40 Cinéma : Kalidor. ia légende du talisman. E Film américain de Richard Fleischer

0.15 Cînéma : Feu d'artifice. Film allemand de Kurt Hoffman (1953). Avec Lift Palmer. 1.55 Fiction : Les Fables de La Fontaine (et 2.10). Le Loup et l'Agneau ; Kobo y Rina

(Le Corbeau et le Renard, version

2.00 Journal, Météo.

2.15 Programmes de nuit.

FRANCE 2



20.50 Téléfilm : Les Maîtres du pain. [3/3] O'Hervé Basié.

22.45 3 heures 10 pour Yuma. Film américain de Delmer Daves (1957). Avec Gienn Ford. 0.20 Journal, Métao.

0.35 Le Cerde de minuit. 1.50 Sauf votre respect. ☐ Film de Guy Hamiton (1989). FRANCE 3

20.50 Divertissement: Les Z'animolympiades. Présenté par Yves Lecoq. Avec to participation de Marie-Claude Born-. vétérinaire... 22.40 Météo, Journal.

23,10 Téléfilm : Rêve de 5iam, O'Olivier Bourbeillon, avec Isabe Otero, Stephen Sanns. 0.35 Café-Théâtre : Passage avide. De Christian Dob, muse en scène de

2.10 ▶ Films d'animation : Tex Avery. tex Avery.

I Wanna be a Sailor; The Sneezing
Weasel; Daffy Ouck in Hollywood;
The Screwy Truant; Jerky Turkey;
Hound Hunters (43 min).

Thierry Liagre, avec Elisa Maillot.

M 6

20.50 Cinéma: Pair et Impair. ☐ Film Italien de Sergio Corbuco (1978). Avec Terence Hill, Bud Spen-

22.50 Téléfilm : Le Retour à la vie. De Randall Ziek. Sur le conseil de ses parents, un adolescent à problèmes s'engage dans l'armée. Six semaines apres son incorporation, le jeune homme, complètement métamorphose, est blessé par balle...

0.25 Sport: Surfa Hawaii. 0.50 Musique: La Nuit rap. NTM, IAM, MC Solaar, etc. 5.00 Rediffusions.

CANAL +

20.35 Téléfilm : Le Cavaller des nuages. De Gilles Behat, avec Richard Berry.

22.20 Flash d'informations. 22.25 Cinéma : Madame Doubtfire. Film aménicain de Criris Columbus (1993, v.o.). Avec Robin Williams.

0.25 Cinéma: frankenstein Junior. Film aménçain de Mel Brooks (1974, N.I. Avec Gene Wilder

2.1D Documentaire: Lady Day, Billie Holiday. De Philippe Koechlin (v.o., 55 min.). ARTE

20.40 Cinėma: Petite Marnan. E Film allemand de Joseph von Baky (1952).

22.20 Soirée thématique : Jumeaux-jumeiles, amais seuls !

Proposee par Bettina Kowalewski. 22.25 Documentaire:

Comme deux gouttes d'eau. De Diane Létoumeau. 23.20 Cinéma :

Faux-semblants. (1988, vo.). Avec Jeremy Irons, Geneviève Bujold, Heidi von Pal-

(7/26) Tortillas pour les Dalton

1.10 Documentaire Les Objets du désir.

De Didi Danquart (v.o.). 2.10 Dessin animé: Lucky Luke.

CABLE

TV 5 19.00 Paris lumières. 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55). 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Envoyé spécial. 22.00 Journal de France Z. Edition de 20 heures. 22.40 Bouillon de culture. Invités: Alfredo Arias ; William Christie ; Rupert Everett ; Andrel Makine ; Yoshi Takata. 23.50 Un mandarin à Tokyo. De Michel Dami. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3. 1.00 Journal de la

RTEF. En direct (30 min).
PLANETE 20.00 Tant que le monde sera. [4/6] La Matrise d'un art. De Suha Arin. 20.35 Vol au dessus des mers. [2/1] Intruder, tonneme des mers. De J. D. Jories. 21.25 Louise Bourgeois, De Camille Guichard. 22.20 La Mort en cette jungle. [2/3] La Loi du tricheur. De James Money-Kyrle, 23.10 La Route de Shanghaï, [2/3] De Pierre Fauque. 0.00 Les Enfants du voyage. [3/3] Les Bêtes de cirque. De Dorni-nique Maudair et Laurent Chevallier. 1.00 Entants des sables, enfants des rues. De Denis

Chégaray (55 min).
PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris déco. 19.35 Stars en stock. Angela Lansbury, 20.00 20 h Paris Première, 21.00 Jean-Edem's Club. 21.55 Premières loges. 22,25 Domani, domani, Film italien de Daniele Luchetti (1988, v.o.). 23.55 Totalement cinéma, 0.25 Concert : Julie

TF 1

Andrews. Enregistré au NHK Concert Hall, à Tokyo, en 1993 (55 min).

CANAL J 17.25 Comte Mordicus. 18.00 Soirée Cajou. Spécial Noël. 18.05, Rébus; 18.10, Dodo, le retour ; 18.20, Aventures dans un tableau ; 18.25, Série : Anna et le roi ; 19.00, Des souris et des Rom ; 19.30, Série : Alana ou le futur imparfait; 19.55, Au revoir; 20.00, Tarmac; 20.30, Cajou l'invité: Michel Leeb. CANAL XIMBNY 21.00 Série : Les monstres nouveaux sont arrivés. Coup de sang. 21.25

Série: Palace. 22.20 Chronique bakélite. 22.25 Série : Angela, quinze ans. Le Rempla-cant. 23.15 La Nuit de la moto. 23.15 Knigh-1riders. ■ Film américain de George A. Romero (1981). 23.15 Continental Circus. ■ Film français de Jérôme Laperrousaz (1969-

SÉRRE CLUB 19.10 Série : Chapeau melon et bottes de cuir (et 23.20). Un dangereux martohie se cur (et 23.20). Un bangereux hiar-ché. 19.55 Série : Paul et Virginie, 20.45 Série : University Hospital (et 0.10). En temps et en heure. 21.30 Le Club. 21.40 Série : Agence Acapulco (et 1.00). Le Tournoi. 22.30 Série : Mon ami le fantôme. Who Killed Cock Robin 7 (50 mm).

MCM 19.00 Passion cinéma (et 0.00). 19.25 Mangazone (et 23.25, 0.55), 19.30 Zoom zoom (et 0.30), 21.00 MCM Classic, 21.30 MCM Rock Legends, 22.25 MCM Home Vidéo, 22,30 NBA Action, 23,00 MCM Mag.

23.30 Blah-Blah Groove. 1.00 Zoom zoom (quite) (60 min)

MTV 19.00 Bob Markey Box Set. 19.30 MTV Sports. 20.00 Greatest Hris. 21.00 Rolling Stones Box Set. 22.30 Beavs and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMaric 23.30 Feuilleton: The Real World London. 0.00 Beavis and Butt-head. Christmas Special. 1.00 Concert: Aerosmith (30 min).

EUROSPORT 19.30 Eurosportnews (et 1.00). 20.00 Motors. 22.00 Football. Coupe de l'UEFA et Coupe des coupes. Rétrospective des premiers tours. 0.00 Snooker. Ligue euro-péenne 1995 : Play off : finale. A Northampton CINE CINEFIL 19.15 Dieu pour toujours.

Film américain de Sidney Lanfield (1938, N., v.o.). Avec Barbara Starnwyck. 20,30 Le Silence de la mer. III III III Film français de Jean-Pierre Meiville (1948, N.). Avec Nicole Stéphane. 21.55 Le Farceur. III Film français de Philippe de Broca (1960, N.). Avec Jean-Pierre Cassel. 23.20 Lady Paname. III III Film français d'Henri Jeanson (1949, N., 110 min). Avec Louis Jouvet. CINÉ CINÉMAS 18.35 Un refrain dans mon cœur. III Film américain de Walter Lang (1952, v.o.). Avec Susan Hayward. 20.30 Manhattan. N.) Avec Diane Keaton. 22.05 Barry Lyndon.

III III Film britannique de Stanley Kubrick
(1975, v.o., 180 min). Avec Ryan O'Neal, RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Musique: Le Rythme et la Raison. Casse-Noisette, le ballet de Noël. 2. Les sources littéraires. 20.30 Archipel médecine. Le corps et la musique. Autour du travail de Nicolas Frize, compositeur. 21.2B Poésie sur parole. Albert Ayguesparse (2).21.32 Grand angle (rediff.). Opwijk, ta ville enchantée ou la vie d'une harmonie communale en Belgique. 22.40 Nuits magnétiques. Dans les traces de Mélusine. 0.05 Du jour au lendemain. Annette Rebert (Histoire romaine, de Tite Live). D SD Musique: Coda Les couleurs de la nuit (2). 1.00 Les Nuits de France-Culture

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert. Festival du château de Ludwigsbourg, Donné le 30 août au Théâtre de Ludwigsbourg, par l'Orchestre philharmonique de Santi-Pétersbourg, dir. Mariss Jansons: Sym-phonie nº 9 0u Nouveau Monde, de Dvorak; Symphonie nº 1, de Brahms. 22.25 Dépèche-notes. 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Tippett, Rosenthat, 23 07 Ains la nuit. Qualuor à cordes, de Verdi, par le Quatuor juilliard ; Quatre ballades pour

piano op 10, de Brahms. 0.00 La Guitare dans tous ses états. Œuvres de Gancedo (Argentine), Kharchaturian (Autriche), Smoot (Canada), Hengmith (Allemagnel, Castelnuovo-Yedesco (Suède), 1,00 Les Nuits de France-Musique. Programme

RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Soirees de Radio-Classique. Concert enregistré le 25 mars au Théatre de la Ville, par Gyorg Sebok, piano, Janos Starker, violoncel-liste: Œuvres de Beethoven: Sonate nº 2 op. 5 nº 2; Sonate nº 4 op. 102 nº 1; Variations sur un air de Judas Macchabé WoO45; Sonate nº 1 op 5 nº 1, 22.25 Les Soirées... (Suite). Pavilion d'Armide, ballet fantastique, de Tcherepnine, par l'Orchestre symphonique de Moscou, dir. Henry Shek . Concerto nº S, de Prokofiev. par l'Orchestre symphonique du ministère de la culture d'URSS, dir. Rojdestvenski, Viktoria Postnikova, piano; L'Acier, extrarts, de Mossolov, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Riccardo Chailly; Symphonie nº 15, oe Chostakovitch, par l'Orchestre de Cleveland. dır. Kurt Sanderling. 0.00 Les nuits de

Les programmes complets de radio, de telévision et une sélection du cable sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification

▶ Signalė dans « le Monde radio-télévision »; □ Film à éviter; ■ On peut voir; ■ ■ Ne pas manquer; BB & Chef-d'œuvre ou classique.

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

MERCREDI 27 DÉCEMBRE

12.50 Magazine : A vrai dire. 13.00 Journal, Météo.

13,35 Magazine : Femmes. 13,40 Feuilleton: Les Feux de l'amour. 14.30 Série : 21, Jump Street. 15.30 Club Dorothée Noël. 17.30 La Croisière foll'amour.

18.00 Série : Les Années fac. .

18.30 Le Miracle de l'amour.

19.05 Série : Agence tous risques 20.00 Journal, La Minute hippique, Météo, Météo des neiges.

20.50 Variétés: Les Années soleil. Présenté par Jean-Pierre Foucault. letta, Bob Azzam, Frankie Vincent, Los Machucambos, Lova Moor, Zouc

22.45 Téléfilm : Passions oubliées.

De Don Sharp. 0.30 Special theatre de boulevard D'André Halimi, avec Marthe Mer-cadier, Micheline Dax, Marc Camo-letti, Jean Lefebvre...

2.30 Fiction: Les Fables de La Fontaine (et 2.45). La Fernme noyée ; La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le

2.35 Journal, Météo.

2,50 Programmes de nuit. Mésaventures (et 4.45); 3.20, His-toires naturelles; 3.45, Ernest Léardée ou le Roman de la biguine, de Christiane Succab-Goldman; 5.00, Musique; 5.05, Concert: Sympho-nie fantastique, d'Hector Berlioz.

FRANCE 2

11.50 Jeu: Pyramide (et 5.25).

12.20 Jeu: Les Z'amours. 12.55 Météo (et 13.35). 12.59 Journal.

13.45 Série : L'Equipée du Poney Express. 15.20 Série : Mission casse-cou.

16.15 Série : Secondo R. 16.45 Couleur Maureen. 17.10 Quoi de neuf, docteur ?

17.45 Série: Sauvés par le gong. 19.15 Bonne nuit les petits. La Roomonette de Noupours.

19.20 Studio Gabriel (et 3.40). 19.50 .Loto (et 20.45). 19.59 Journal, Météo.

20.55 Téléfilm :

[1/2] et [2/2] De Christian Duguay, avec Beau Bridges, Roy Dupuis. En 1934, dans l'Ontario, une femme déjà mère de cinq enfants donne naissance à des quintuplés. La situation est rare et, pour des parents aussi pauvres, désastreuse. Les médias s'emparent de l'événe-

0.08 Les Films Lumière. 0.10 Journal, Météo.

0.25 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Laure Adler. La paix en

Israël et en Palestine. 1.45 Programmes de muit. Téléfilm : Les Racines du mal : 3.20, Histoires courtes : Bandits cinéma ; 4.15, 24 heures d'infos ; 4.25, Emissions religieuses (rediff.) ; 5.55, Dessin animé.

12.35 Journal. 13.05 Jeu : Tout en musique. 13.40 Cinéma: La Vengeance

de la tribu. Film américain de Kevin James Dobson (1991), avec Kris Kristofferson.

FRANCE 3

15.10 Serie: Magnum. 16.00 Série : L'Enfant qui venait d'Andromède. 16.30 Les Minikeums,

17.45 Divertissement: Je passe à la têlé. 18.20 Questions pour un champion.

18,50 Un livre, un jour. Un jour en septembre, de Yan Nas-

cimbene. 18.55 Le 19-20 de l'information. A 19.08, Journal régional.

20.05 Jeu: Fo si la chanter. 20.35 Toutlesport

20.50 Magazine ; La Marche du siècle. Présenté par Jean-Marie Cavada.

22,40 Météo, Journal. 23.10 ▶ Documentaire: Un siècle d'écrivains. Présenté par Bernard Rapp. Michel Leiris. l'homme sans honneur, de

Jean Jamin et Christophe Barreyre. 0.00 Spectade: Chevallier et Laspales. Au Théâtre des Nouveautés.

1.05 ▶ Films d'animation : Tex Avery. I Only Have Eyes for You; Am'i We Got Fun; Dangerous Dan McFoo; Land of the Midnight Fun; Detouring America; Who Killed Who; Batty Baseball; Happy go Nutty; Wild and Woolfy; Henpecked Hoboes (73 min).

M 6

12.25 Série : La Petite Maison

dans la prairie. 13.25 Téléfilm : La Caverne de la rose d'or il. [2/2] De Lamberto Bava. Le prince Romualdo, à la tête de ses hommes, part en direction du Château noir pour délivrer son futur

beau-père. 15.05 Cinema: Le fauve est lâché. 🖪 Film français de Maurice Labro (1958). Avec Lino Ventura.

16.40 Variétés : Hit Machine. 17.10 Série : Les McKenna.

18.05 Série : Robocop. 19.00 Série : Flash. 19.54 Six minutes d'informations. Météo.

20.00 Jeu: La Grand Zap. tes Meilleurs Moments. Magazine : Ecolo 6. t'homme s'avance sur la mer.

20.45 Téléfilm : Cœur Caraïbes. [4/4] Compte à rebours. De Faolo Barzman, avec Vanessa Demouy.

22.30 Téléfilm: California Connection. De Steve Perry, avec Jeff Fahey. Un détective se lance aux trousses des assassins de son meilleur am

abattu sous ses yeux dans un bar. 0.05 Fantasmes Gina. 0.35 Magazine: Rock express. Les Meilleurs Moments.

1.00 Musique : La Nuit Gainsbourg. L'intégrale de la camère de Serge Gainsbourg, ses interprètes et ses fils spirituels. 5.00 Rediffusions. Saga de la chanson française (Serge Gainsbourg).

-EN CLAR RISQU'A 13.40 -12.30 Flash d'informations (et 22.45). 12,35 La Grande Famille,

CANAL +

Les Meilleurs Moments. 13.35 Le Journal de l'emploi. 13.40 Série : Il était une fois. 13.45 Téléfilm : Jazz dans la nuit.

Oe Michael Elias, avec Jeff Goldblum, Forest Whitaker. 15.30 Documentaire:

La Nuit du léopard. D'Amanda Barrett et Owen New-15.55 Pas si vite (rediff.).

16.00 Surprises (et 2.50). 16.10 Les Superstars du catch. 17.00 Sport : Footbalf americain.

17.55 Le Dessin animé : Santo Sugito. - EN CLAR JUSQU'A 19.00 -8.20 Série : Il éta

18.30 Cyberflash. 18.40 Sport: Football Endrect. Manchester United-Newcastle. Championnat d'Angleterre; à 19.00, coup d'envoi.

21.00 Cinéma: Poetic Astice. □ Film américain de John Singleton

(1993). Avec Janet Jackson. 22.55 Cinéma : La Journal. Film américain de Ron Howard

(1994, v.o.). Avec Michael Keaton. 9,45 Cinéma: La Piste du télégraphe. Film français de Uliane de Kermadec

(1994).2.25 Documentaire: Les Tribulations des macaques du Japon. De Miles Barton.

LA CINQUIÈME

12.00 Feuilleton: Les Folies Offenbach [2/6].

12.57 Agenda de Noël. 13.00 La Cinquième Rencontre, Hommes et animaux sous-manns.

13.27 Le Journal du temps (et 18.57). 13.30 Attention sante. Quand le froid attaque la gorge.

13.35 ► Histoire du cinema français. Grandes illusions. 14.35 Les Fables de La Fontaine. La Mort et le Bücheron ; Le Lièvre et la Tortue ; Les Deux Pigeons ; Le

Corbeau et le Renard. 16.20 Alio ! La Terre. Le Loup.

lagine.

16.35 Celludo. 17.25 Les Dames de la côte [3/10] 18.25 Le Monde des animaux. Une joumée particulière : Lise la

ARTE

19.00 Dessin animė : Lucky Luke [8/26] Le Pony-Express.

19.30 Documentaire: La Grande Lessive. Petit manuel d'hygiène à l'usage des animaux, de Volker Arzt.

20.20 Le Dessous des cartes Oe Jean-Christophe Victor. Viet-nam: l'histoire (2/2).

29.30 8 1/2 Journal.

20.40 Documentaire: Les Mercredis de l'Histoire. Présenté par Alexandre Adler. Happy Brithday, AFN : les souvenirs de l'age d'or, d'Eckhard Garczyk et Dieter Gaebler. Basée a Londres, l'American Forces

Network (AFN), la radio de l'armée américaine, arrose les pays d'Europe des juiller 1943. Musique, informations, échos de l'American way of life, comment l'AFN a-t-elle influence le goût des jeunes Euro-péens des années 50 ?

21.45 Musica: The Fairy Queen. Opera de Henry Purcell, d'après Le Songe d'une nuit d'été, de William Shakespeare, adapté et mis en scene par David Pountney, choregraphie de Quinny Sacks. Avec Yvonne Kenny, Janis Kelly, Mary Hegarty, l'orchestre et les chœurs de l'English National Opera, dir. Nicho-las Kok.

0.00 Le Theatercafeen à Oslo.

L'Espnt viennois du café des artistes. 0.45 Cinéma : La Panthère rose. □ Film américain de Blake Edwards (1964). Avec David Niven, Peter Sel-

lers. Claudia Cardinale (110 min.

CÂBLE

TV 5 19.00 Paris lumières, 19.25 Météo des cino continents (et 21,55), 19,30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Faut pas rêver. Invité: Robert Hossein. 21.00 L'Hebdo. 22.00 Journal de France Z. Edition de 20 heures, 22.40 Jours

de paix. 23.35 Pulsations. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3. 1.00 Journal de la RTBF. En direct (30 min). PLANÈTE 19.15 La Fabuleuse Histoire du château de Thoiry. De Guy Rechard. 20.10 A la poursurte de l'orange hongroise. De Didier Lacharmoise. 20.35 Roumanie, les enfants sacrifiés. De Jean-Paul Billault. 21.40 Les Chevaliers de la Manina. 22.08 Tant que le monde sera. [4/6] La Maîtrise d'un art. De Suha Arin. 22.41 Vol au-dessus des mers. [2/11] Intruder, tonnerre des mers. De J.D. Jones. 23.34 Louise Bourgeois. De Camille Guichard. 0.29 La Mort. en cette jungle. [2/3] La Loi du tricheur. De lames Money-Kyrle (50 min). 1.17 La Route de

Shangai (2/2).

PARIS PREMIÈRE 19.00 Premières loges.

19.30 Stars en stock, Doris Day. 20.00 20 h Paris Première. 21.00 Les Folies de Fath. De Pas-

cal Franck. 21.50 Paris Match Première. 22.25 Les Veinards. ☐ Film français de Philippe de

Broca, Jean Girault et Jacques Pinoteau (1962, N.). 0.00 Paris demière. 0.50 Auxarts et Gettera

3.

CANAL J 17.25 Comte Mordicus. 18.00 Soirée Cajou. Spécial Noël. 18.05, La Super Finale de rébus : 18.15, Dodo, le retour (et 20.25); 18.20, Aventures dans un tableau ; 18.50, Les Missions du Capitan J ; 19.00, Cajou l'invite : Nicolas et Diane Vanier ; 19.30, Série : Alana ou le futur imparfait ; 19.50, Au revoir ; 20.00, Série : Sans famille ; 20.30, Série : Anna et le

CANAL SEMENTY 21,00 Teléfilm: The Rutles. De Gary Weiss et Bric Idle (1978), avec Eric Idle. De Gary Weiss et Eric Idle (1978), avec Eric Idle. 22.15 Chronique de mon canapé. 22.20 Série: Seinfeld. La Boutique familiale. 22.45 Série: Les incompribles de Chicago. Un térnoin à charge. 23.40 Série: Liquid Television. 0.05 T'as pas une idée ? Invité: Alex Métayer (50 min). SÉRIE CLUBE 19:10 Série: Chapeau melon et bottes de ouir (et 23.20). Mais qui est Sesed ? 19.55 Série: Paul et Virginie. 20.45 Série: The Thunderbirds (et 0.10). Le Rêve. 21.40 Série: Agence Acapulco (et 1.00). Le Tournoi. 22.30 Série: Mon ami le fantôme. Ghost Who Saved the Bark at Monte-Carlo (50 min).

Stereo MCs (30 min).

the Bank at Monte-Carlo (50 min).

MCM 19.00 Buzz Tee Vee (et 0.00). 19.25

Mangazone (et 23.25, 0.55). 19.30 Zoom zoom (et 0.30). 20.00 Zoom zoom Guest.

21.00 MCM Classic. 21.30 MCM Rock Legends. 22.15 MCM Home Video. 22.25

Carlonascone. 22.40 Clins non-stop. 23.00 Cinémascope, 22.40 Clips non-stop. 23.00 MCM Mag. 23.30 Blah-Blah Groove. 1.00 Zoom zoom (suite) (60 min). MTV 19.00 REM Rough Cut. 20.00 Greatest Hits. 21.00 Concert: I'm OK, Eur-OK Foo Figh-

ters Live in London. Enregistré à Londres (60 min) 22 00 Concert : Radiobead, Enrecis tré en mai 1994, 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CnreMatic. 23.30 The State. 0.00 Concert: Björk Unplugged. Ervegistré le 1° septembre 1994, 1.00 Concert:

EUROSPORT 19.30 Eurosportnews (et 1.00). 20.00 Kick-boxing. Championnat du monde WMTA. Poids lourds : Peter Aers (P-B) Hubert Numnich (All). Poids lourds léges : Jan Lornul-der (P-B)-Bob Schrijber (P-B). 21.00 Aérobic. 22.00 Course de camions. 23.00 Tiral. Coupe du monde Masters : de Paris. 0.00 Equitation. (60 min). CIMÉ CRNÉFAL 18.35 Le Général du Clable.

mm Rim allemand de Helmut Käutner (1955, N. v.o.). Avec Curd Jürgers. 20.30 Le Trésor de Cantenac. Ill Film français de Sacha Guitry (1950, N.). Avec Sacha Guitry. 22.10 Grand Hotel. Ill Ill Rim arrérisein d'Edmund Goulding (1932, N.). Avec Greta Garbo, 23.55 Dieu pour toujours. III Film américain de Sidney Larifield (1938, N., v.o., 75 min). CINÉ CINÉMAS 18.10 Trois sœurs. ■ Film germano-franco-italien de Margarethe von Trotta (1987). Avec Fanny Ardani. 20.00 Séquences. 20.30 Conan le Barbare. ■ ■ Firm amèricain de John Milius (1982). 22.35 Morthè-moitté. ☐ Film français de Paul Boujenah (1989). Avec Michel Boujenah. 23.55 Ciné Cinécourt. 1.00 Téléfilm : La Fille du Père Noë.

AND THE REPORT OF THE PARTY OF

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Musique :Le Rythme et la Raison. Casse-Noisette, le ballet de Noël. 3. La collaboration Tchaïkovsky - Marius Petipa. 20.30 Antipodes. Anthologie de la poésie sub-saharienne. 21.28 Poésie sur parole. Albert Ayguespaise (3). 21.32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radiospu-jour au lendemain. Jacques Gaillard (Beau comme l'antique). 0.50 Musique : Coda. Les couleurs de la nuit (3). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert. Festival de Vienne. Donné le 1º juin, salle Mozart, par Oimitri Silkovetski et Leonid Storokov, violons, Kim Kashkas-hian, afto, David Goringas, violoncelle, Michel Oalberto, piano Pièce pour piano et cordes, de Mahler, Pièce pour piano et cordes, de Webern: Quatuor pour piano et cordes K 47B, de Mozart; Quintette pour piano et cordes op. 47, de R Schumann. 22.25

Dépêche-notes, 22,30 Musique pluriel Œuvres de Tippett, Brown. 23.07 Ainsi la nutt. Sonate pour piano nº 31 Hob.XV/46, de Haydn; Sonate pour violon et piano nº B op 30 nº 3, de Beethoven. 0.00 Jazz vivant. Le Ouintette Miles Away de Oave Liebman, saxophone, avec Phil Markowitz, Vic Juns, Tony Marino, Jamey Haddad (au Festival de Nancy Jazz Pulsations et à Radio-France). 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector. RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Œuvies de Bernstein: Candide, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Leonard Bernstein. June Anderson (Cunegonde), Christa Ludwig (Old Lady), Della Jones (Paquettel, Jerry Hadley (Candide), Nicolaï Gedda (Le Gouverneur), Adolph Green (Dr Pan-gloss/Martin), Kurt Dlimann (Maximilian/Captain); Divertimento pour orchestre, par l'Orchestre philharmo-nique d'israel, dir. Leonard Bernstein. 22.50 Les Soirées... (Suite). Médee: fin des actes 2 et 3, de Cherubini, par le Chœur et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Leonard Bernstein. Maria Callas (Médée), Gino Penno (Jason), Maria Luisa Nache (Glauce), Giuseppe Modesti (Creon). 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

* Sources des chiffres : Le Film J.-M. F. français.

présente ses vœux aux armées

Une loi de programmation sera votée avant l'été

LE PRÉSIDENT de la République a adressé, mardi 26 décembre, ses vœux aux armées en plaçant l'année 1996 « sous le dauble signe de la canstructian de la paix en Bosnie et de la rénovation de l'autil de défense ». Dans son message, Jacques Chirac écrit notamment: « Mes pensées ront d'abord vers ceux qui ant payé de leur vie leur engagement au service de la paix et de leur pays et vers nos nambreux biessés. Je pense o leurs familles et à leurs proches. Nous devons être dignes de leur mémaire et de leurs souffrances. »

Concernant le canflit dans l'ex-Yaugoslavie, le chef de l'Etat souligne que « la signature des accords de Paris a cancrelisé, le 14 décembre dernier, les effarts de lo cammunauté internationale pour mettre fin à quatre ans de guerres tratricides en ex-Yougoslavie. Ce rèsultat n'o été possible que par lo détermination des farces des Nations unies et le travail accampli par nos unités, notamment à Sarajevo (...). Je me suis rejoui ovec vous de la li-bérotion de nos pilotes pour laquelle la Prance a œuvré sans relàche des le premier jour de leur detention. En Bosnie, nous continuerons d'ossumer pleinement nos responsobilités dons l'opplication

du plon de paix. » M. Chirac évoque également l'engagement de l'armée française aux Comores, qui a marqué, « une nouvelle fois, la solidorité de lo

France avec ses alllés du cantinent africain et de l'océan Indien ». U tient à faire état de sa « pensée particulière pour ceux qui assurent la permanence et la veille aperationnelle, lain de leurs familles, en France et à l'étronger, dans les forces de la dissuasion, sur le terroin ou sur les mers ». Le président « salue enfin la rigueur et la disponibilité des unités qui participent très efficocement, depuis le 8 septembre, à la sécurité du territoire et à la lutte cantre le terrorisme dans le cadre du plan Vigipirate ».

« ANNÉE IMPORTANTE »

Jacques Chirac affirme aussi que « 1996 sera pour les armées une année importante ». « Le comité strutégique placé sous l'outorité du ministre de la défense me proposera, ovant la fin du mois de mars, de nouvelles orientations pour engager, sur des bases durables et réalistes, l'adaptation de l'organisation et de l'équipement des armées. Ces orientations seront débattues au Parlement, précédont le vote, avont l'été, d'une loi de pragrammation militaire, précise le chef de l'Etat. Parollèlement, le gauvernement s'attochero à faciliter l'indispensable restructurotion de nos industries d'ormement. L'ensemble de ces mesures militaires et industrielles permettro d'engoger une rénovation profonde de notre outil de défense pour l'adapter à l'évolution de notre environnement. *

Le président de la République La situation politique en Slovaquie inquiète l'Union européenne

Les conflits se multiplient entre le chef de l'Etat et le premier ministre

BRATISLAVA

de natre envoyé spécial Trois ans après avoir conduit la Slovaquie à l'indépendance, le premier ministre, Vladimir Meciar, peut être satisfait de son choix de l'époque. En écourtant l'agonie de la Fédération tobécoslovaque d'un commun accord avec san homalogue tchèque, Vaclay Klaus, il n'a en rien bypothéqué l'avenir de son pays, qui, en un temps recard, s'est doté de tous les attributs d'un Etat indépendant. Revenu au pouvoir en décembre 1994 après un inter-méde de six mais dans l'opposition, il a fait mentir la plupart des observateurs qui lui promettaient une situation économique difficile, voire le chaos social et politique, ou l'isolement International.

Au contraire, la Slovaquie affiche de bons résultats macroéconomiques et n'a pas à rougir d'une comparaison avec son exgrand frère, la République tcbèque. Force est cependant de constater que ce pays de 5,5 millions d'habitants aux portes de l'Union européenne a, jusqu'à présent, attiré pen d'investissements étrangers (seulement 560 millions de dollars, près de 3 milliards de francs).

Après l'éclatement de la Tchécoslovaquie, fin 1992, Bratislava partait avec un handicap important: la Slovaquie étalt peu connue et présentait des risques de faillite économique. Fin 1995,

ces dangers semblent écartés et le bilan est étonnant. La croissance s'est encore accélérée (6%) par rapport à 1994, l'inflation est tombée en dessous des 10 % la balance des paiements est positive, le déficit du budget est maitrisé et inférieur aux prévisions et le chômage, certes élevé, a néanmoins reculé pour passer en dessous de 13 %. Au cours de cette année, le gouvernement a privatisé à tour de bras - essentiellement au profit de « managers » ou d'« amis » des entreprises à des canditions extrêmement avantageuses, L'appositioo n'a pas manqué de déooncer ce qu'elle considère comme des pratiques « clienté-

ROCAMBOLESQUE AFFAIRE

Si l'austérité économique slovaque s'avére payante, les activités politiques du troisième gouvernement Meclar suscitent plus d'inquiétudes. Geste sans précédent en Europe centrale, le cabinet a même été « rappelé à l'ordre » par l'Union européenne et les Etats-Unis, à deux reprises, au début de l'automne. L'enlèvement rocambolesque du fils du président Micbal Kovac par les « services secrets slovoques » selon le chef de l'Etat, et son passage clandestin en Autriche où un mandat d'arrêt international l'attendalt, ne sont pas des pratiques courantes, en Occident tout au moins.

Ce dernier épisode de la lutte fratricide que se livrent le chef de l'Etat et le premier ministre «n'a taujaurs pas été élucidé oprès quatre mois d'enquête », se plaint uo conseiller du président. Les trois premiers enquêteurs ont d'ailleurs été dessaisis du dossier avant qu'il ne soit remis, en oovembre, à des policiers « plus

de M. Meciar. «Le problème entre le président et le gouvernement sera résolu de manière démocratique et constitutiannelle », assure pourtant Juraj Schenk, le ministre des affaires étrangères. Estimant que le conflit « ne porte pas sur les relations entre les deux hommes » mais sur un dépassement des pouvoirs présidentiels par M. Kovac, il refuse de dra-

surs » de Slovaquie centrale, le fief

matiser la situatioo. Si la démocratie n'a pas encore été remise en cause en Slovaquie, elle a pris tout au moins de sérieux coups, estime-t-on dans les chancelleries occidentales. D'aucuns, comme Miklos Duray, le chef de la mioorité hongroise, pensent même que «la restouration d'un régime totalitaire est en marche ». Plus modéré, un proche du président estime que M. Meciar est * partagé entre ses tentations autoritaires, qui ont une tradition en Slovaquie, et la nécessité de plaire aux gouvernements occidentaux ».

DÉTENTE INCERTAINE

Néanmoins, la mainmise sur les médias, le peu de cas fait à l'opposition, exclue des commissions parlemeotaires * stratégiques *, et les attaques incessantes contre le président inquiètent. Mais, de l'aveu même de Dusan Slobodník, proche de M. Meciar et président de la commissioo des affaires étrangères du Parlement, l'heure serait désormais à la « détente ». «L'onnée dernière, lo situation imposait que nous prenions le contrôle du Parlement. Maintenant, dit-il sans broncher, nous pouvons envisager d'affrir certains postes à l'opposition ... Toutefols, ces tentatives d'« ouverture » ont été de courte durée: dans le cadre du budget 1996, les députés ont apprauvé de oouvelles restrictions pour les services du président et une hausse de 50 % des crédits aux services secrets. L'heure de la réconciliation nationale n'a pas encore sonné en Slovaquie.

partis d'opposition ont refusé de

participer à l'EID en arguant que la

procédure - interpellation suivie

d'une réponse - n'était pas suffi-

samment contradictoire pour per-

mettre un débat démocratique. Le

jury 1995, présidé par un juriste

burkinais, Halidou Ouedreaogo,

après avoir fait les recommanda-

tions d'usage - respect des droits

des personnes lésées, squatters, dé-

temis, étudiants, journalistes... ~, a

donc demandé à suivre de près leur

mise eo œuvre concrète, afin de

Martin Plichta

IG Metall veut réduire les heures supplémentaires pour créer des emplois

DIMINUER le nombre d'heures supplémeotaires pour créer des emplois? Le débat vient de rebondir en Allemagne avec les déclarations de Klaus Zwickel, le président du syndicat de la métallurgie, lG Metall. « Naus réclamons une modification des accords de branches : [à partir de 1996] toutes les heures supplémentaires seraient compensées par du temps libre et nan plus de l'argent », déclare-t-il dans le jouroal Bild, paru dimanche 24 décembre. Dans son projet, seuls seraient versés les suppléments de salaire pour beures supplémentaires (en général une majoration de 25 %), mais non plus le salaire lui-même.

« Nous parviendrons ainsi à plus de flexibilité et à lo création, selon nos prévisions, de 70 000 à 80 000 emplois », estime Klaus Zwickel. II Indique que 250 millions d'heures supplémentaires out été dénombrées en 1995, soit l'équivalent de 150 000 emplois. En France, les heures supplémentaires représenteralent, selon le ministère du travail, l'équivalent de 90 000 à 270 000 emplois à temps plein. D'après les calculs d'IG Metall, les salariés allemands percolvent 20 deutschemarks en moyenne par heure supplémentaire. Alors que Dieter Schulte, président de la Confédération des syndicats allemands (DGB), a confirmé, le 25 décembre, que les syndicats feraient de cette question un objectif ma-jeur en 1996, le président du patronat. Klaus Murmann, a justifié le recours aux heures supplémentaires par des règles de licenciement trop strictes qui dissuadent les chefs d'entreprise d'embaucher.

■ NUCLÉAIRE : des défauts dans la conception du surgénérateur japonais de Monjo pourraient être à l'origine de l'incident surveou récemment dans ce réacteur de 280 mégawatts, installé à 335 km de Tokyo, a annoncé, lundi 25 décembre, le gouvernement de la préfecture de Fukui. Les autorités préfectorales ont inspecté les installations peu après la fuite, le 8 décembre, d'une tonne de sodium liquide dans le système secondaire de refroidissement du réacteur (Le Mande du 20 décembre). - (AFP.)
■ SOMMET SOCIAL: René Le-

poir, président de l'UNIOPSS, l'Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés sanitaires et sociaux, oous indique qu'en dépit de sa demande ce regronpement d'associations de lutte contre l'exclusion n'a pu participer au sommet social dn 21 décembre. Ancien ministre, M. Lenoir est chargé de mission auprès du président de la République. ■ Michel Girand, président (RPR) du conseil régional d'Ilede-France, estime que « la principale leçon à tirer » du récent mouvement social est qu'« il ne peut pas y avoir d'exercice de la démocratie qui ne soit occompagné du

diologue quotidien ». Dans un entretien publié mardi 26 décembre par Le Figaro, il ajoutait que, lors des demières grèves, « il y a eu en amont un certain déficit d'écoute et

La « pornographie étrangère », alibi du nationalisme chinois mandarin célèbre, Li Zexu, ordonna la des- | du tremblement de terre catastrophique de de notre correspondont

La Chine s'est redécouvert un vieil enneml : la pornographie. La nouveauté vient de ce que le régime, en pleine dérive nationaliste, paraît enclin à établir une équation solide entre ladite pornographie et ses véhicules modernes provenant de l'étranger, tels que les médias électroniques. La presse du Parti communiste égrenge presque quotidiennement les peines - souvent de mart - pronancées par des tribunaux cantre des Chinois jugés caupables d'avoir commercialisé des « matériaux pornographiques ». Régulièrement, la télévision dif-

fuse des images de cassettes vidéo détruites ou brûlées en public au motif qu'il s'agit de « programmes jaunes » – expression désignant taut ce qui va de l'érotisme allusif au « hard » garanti.

Et c'est dans l'image d'autodafé que se lit l'intention profonde du régime. Cette image en effet évoque un puissant souvenir dans l'incanscient collectif: celui de l'apium dont un truction par le feu, en 1838,à Canton. Ce cammerce avait fourni, alors, la matière d'un durcissement du pouvoir qui, non sans quelque raison, se retourna contre la collusion des marchands étrangers et des fonctiannaires acceptant leurs dessous de table. On n'en est plus très loin quand, aujourd'hui, la télévision mantre un instituteur expliquer qu'il aurait « bien aimé fournir l'occasion aux enfants d'apprendre à utiliser les ardinateurs et lagiciels multimédias », mais a d0 y renoncer « en roison de l'invasion de la pomographie étrangère qu'ils appartent ». On se demande alars en quoi le fait d'être « étrangère » aggrave le cas

de cette pornographie-là. La Chine nourrit avec les affaires du sexe un rapport compliqué. Libertinage et répression sexuelle ont alterné dans son histoire. L'art érotique chinois est d'une richesse rarement égalée. La libéralisation de ces demières années lui a permis de se retrauver sur les étals des marchés. Taut a recammencé quand, lars

Tangshan en 1976, des familles redécouvrirent, à l'intérieur de niches creusées dans les murs des malsons éventrées, des exemplaires dissimulés par la génération précédente, des romans érotiques classiques. De nos jours, les antiquaires proposent des originaux ou reproductions on ne peut plus suggestifs de gravures et peintures anciennes.

Mais voilà: il s'agit là d'art chinois. Et l'on soupçonne dès lors la « parnographie étrangère » de servir d'alibi à renfarcer un sentiment xénophobe qui demeure latent dans bien des esprits. D'autant que, comme jadis pour l'opium, c'est au sein de la bureaucratie que se recrutent les complices de ce trafic, et plus spécifiquement chez les « intouchables » galonnés qui possèdent à la fois les usines pirates de reproduction des bandes vidéo ou des CD-ROM, et les connexions étrangères les approvisionnant. Plus ca change...

Francis Deron

Au Mali, le pouvoir se laisse à nouveau interpeller sur la place publique

BAMAKO

de notre envoyé spécial Dans un palais des congrès tout neuf, sur les berges du Niger, oo trouvait, ce 10 décembre, des syndicalistes, des squatters expulsés, des handicapés physiques, des maniaques de la procédure judiciaire et un « envoyé de Dieu ». Mais aussi des juristes venus d'Afrique et d'Europe, des officiers, des magistrats et une brochette de ministres. Les premiers sont venus expliquer en quoi l'Etat malien a porté atteinte à leurs droits fondamentaux. Les ministres devront répondre point par point sous la surveillance d'un « jury d'honneur » de dix membres, devant un public de journalistes et de notables et - surtout devant les caméras de la télévision nationale, qui retransmet l'intégrale des débats. Ceux-ci devaient durer de huit à quinze heures, ils se sont

achevés sept heures plus tard. C'est l'oppose, depuis des lustres, au cala deuxième fois que l'Etat malien procède à cette opération, baptisée Espace d'interpellation démocratique (EID), organisée à la date anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'hamme. La première éditian avait été l'occasion d'une grave mise en cause de l'armée par Amnesty International, qui s'inquiétait des exactions cammises dans le cadre de la lutte contre la rébellion touarègue. Mais les intervenants avaient aussi évoqué la situation dans les prisons ou l'agression d'une équipe de la télé-

visian d'Etat par des policiers. Cette année, l'EID a parfois tourné au déballage de linge sale, sans que le rapport avec les droits de l'homme soit toujours établi. Un islamiste s'est plaint de la dégradation des mœurs à Barnako, un vieil homme a raconté la guérilla qui

dastre de sa commune. Mais cet aspect anecdotique n'a pas empêché que soient posés quelques problèmes aigus qui agitent aujourd'hui le Mali. C'est ainsi qu'on a pu entendre les « déguerpis » (expulsés) de Niamakoro, un quartier de Barnako dont les occupants sans titre ant été chassés par la force pour faire place à un lotissement dont les attributaires ont été désignés par le premier ministre. Même si Ibrahim Boubacar Keita a défendu la légalité de sa décision en termes convenus, il n'empêche que le problème a été posé aussi publiquement qu'il est possible de le faire dans un pays où la télévision est loin de couvrir un territoire pour la plus grande partie dépourvu d'électricité et où un pourcentage infime de la population lit la

Qu'il s'agisse des droits des handicapés - ceux des albinos, en particulier, objets de discriminations brutales quand ils ne sont pas victimes de sacrifices humains - ou du pluralisme de l'audiovisuel, les ministres interpellés ont répondu de manière très différente, « hábleurs au gênés », a remarqué Christine Daure-Serfaty, membre du jury au titre de l'Observatoire international

Mais l'exercice a aussi fait l'objet de nombreuses critiques de la part de l'opposition au président Alpha Konaré et au premier ministre, tous deux membres de l'Alliance démocratique malienne (Adema), le parti au pouvoir depuis la première élection présidentielle pluraliste, en 1992. Une caricature à la une de Cauris, un hebdomadaire d'opposition, qualifie la manifestation de « shaw programmé » et plusieurs

prolonger l'existence d'une initiative aussi originale que fragile.

A nos abonnés -

■ L'ACHEMINEMENT et la distribution de votre quotidien ont été, dans certains départements, fortement perturbés par les récents mouvements sociaux à la SNCF et à La Poste. Le Monde propose aux abonnés qui ont subi ces désagréments de prolonger leur abonnement du nombre d'exemplaires dont ils ont été privés. Si vous êtes dans ce cas, il vaus suffit d'écrire, avant le 15 janvier 1996, en précisant ce nombre et de jaindre à votre lettre les renseignements relatifs à votre adresse et à votre nouveau numéro d'abonné qui figurent en haut à gauche de la une du journal, en les découpant. Merci d'adresser ce courrier à la nouvelle adresse du service abonnements: Le Monde, service abonnements, 24, avenue du Genéral-Leclerc, 60646 Chantilly Cedex. Nous attirons votre attention sur le fait qu'aucune demande de dédommagement ne pourra être prise par téléphone.



BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le mardi 26 décembre, à 10 h 15 (Paris) FERMETURE OUVERTURE DES PLACES ASIATIQUES DES PLACES EUROPEENNES

Tokyo Nikke) 19744,40 +0,46 +0,10 Honk Kong index 9932,20 +0,25 +21,25 19765,85

Cours au Var. en % Var. en % 22/12 21/12 fin 94 1873.37 +2.13 -0.41 Londres FT 100 3658,30 +0,69 +19,33 Milan MIB 30 960 +5,49 -6,34 Francfort Dax 30 2280,87 +0,70 +8,27 1549,63 +0,14 +11,51 Madrid Ibex 35 319,90 +0,24 +12,24 Arnsterdam CBS 318,90 +0,28 +14,71

Tirage du Monde daté mardi 26 décembre 1995 : 377 895 exemplaires